

S W I S S N E W S



17
18

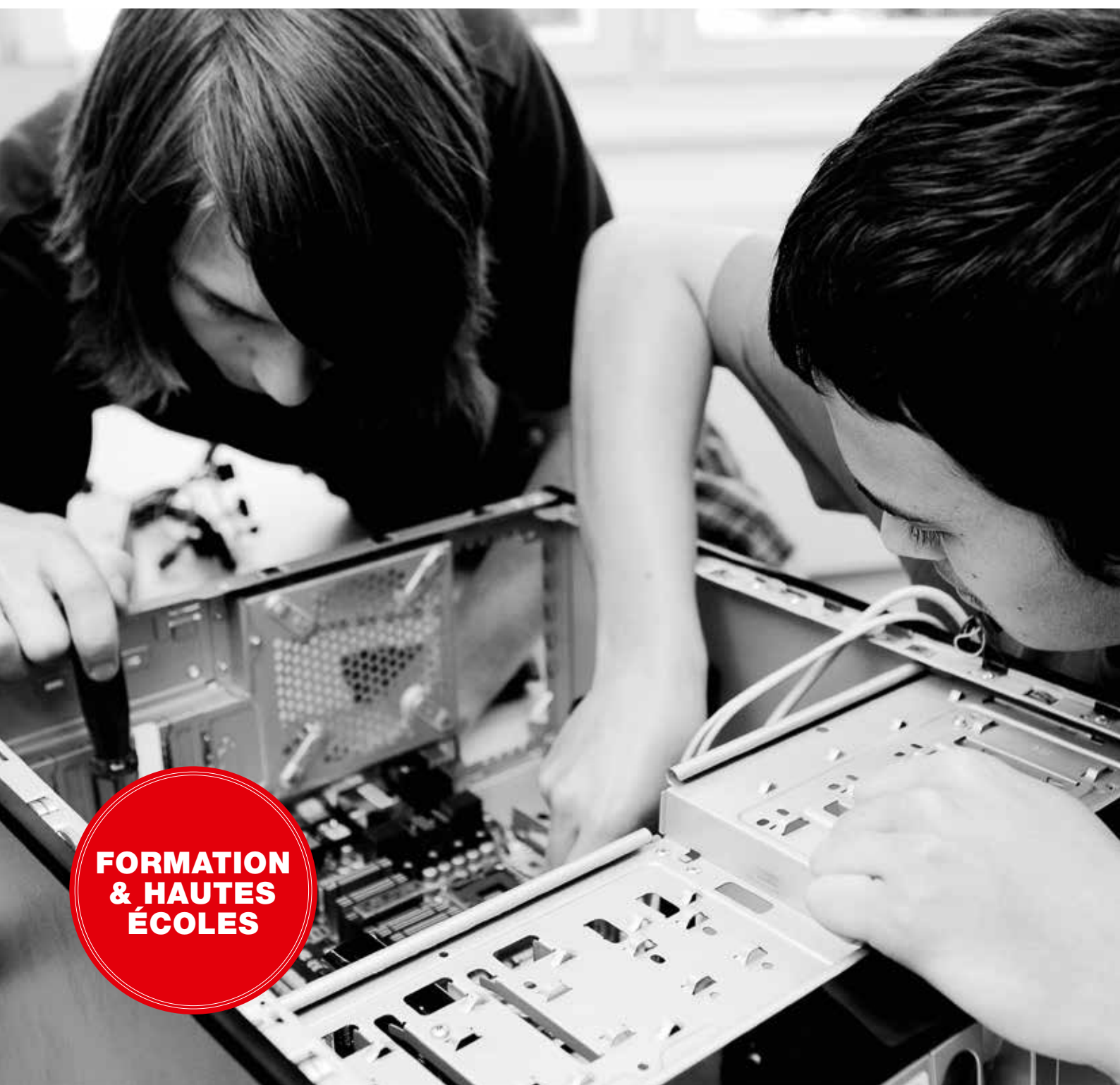
M A G A Z I N E · S U I S S E · A U · C Œ U R · D E · L ' E U R O P E

**LE SYSTÈME DE FORMATION
PROFESSIONNELLE EN SUISSE**

**DES PÉDAGOGUES
HELVÉTIQUES PRÉCURSEURS**

J.-J. Rousseau, J. H. Pestalozzi
et Rosette Niederer-Kasthofer

LE CANTON DE VAUD
Un important pôle culturel



**FORMATION
& HAUTES
ÉCOLES**

SOMMAIRE ⁺ 17 18 **FORMATION & HAUTES ÉCOLES**

INTRODUCTIONS

+ BIENTÔT 120 ANS	PG. 05	+ LA FORMATION PROFESSIONNELLE DUALE	PG. 08
		ÉCHANGES SUISSE-LUXEMBOURG	
+ LA FORMATION SOURCE D'INSPIRATION	PG. 07		
		+ LA SUISSE	PG. 10
		HUB DE LA RECHERCHE EUROPÉENNE	

FORMATION

+ LE SYSTÈME DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SUISSE	PG. 12	+ PATRICK BONTINCK	PG. 20
		COMPRENDRE LES RÉALITÉS OPÉRATIONNELLES	
+ LUKAS GÄHWILER	PG. 15	+ DES PÉDAGOGUES HELVÉTIQUES PRÉCURSEURS	PG. 22
AVEC UN APPRENTISSAGE, TOUT EST POSSIBLE		J.-J. ROUSSEAU, J. H. PESTALOZZI ET ROSETTE NIEDERER-KASTHOFFER	
+ VICTORINOX	PG. 17		
4 CONSEILS BIEN TRANCHANTS POUR FAIRE CARRIÈRE		+ LES HAUTES ÉCOLES SUISSES	PG. 27
		LIEUX DE SAVOIR ET DE NETWORKING	
		+ STATISTIQUES	PG. 31

CANTON DE VAUD

+ LE CANTON DE VAUD	PG. 32	+ RIVIERA-LAVAUX	PG. 41
UN IMPORTANT PÔLE CULTUREL		DYNAMISME ÉCONOMIQUE ET QUALITÉ DE VIE	
+ VOYAGES EN ZIG ZAG	PG. 35		
DANS LE CANTON DE VAUD			

DIVERS

+ ÉVÉNEMENTS DE LA CHAMBRE	PG. 43	+ CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE	PG. 64
+ IN HET KORT	PG. 51	+ ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE	PG. 65
SAMENVATTINGEN IN 'T NEDERLANDS			
+ IN BRIEF SUMMARIES IN ENGLISH	PG. 56		

MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Siège de la Chambre
Square des Nations 24
B - 1000 Bruxelles
Téléphone : +32 2 649 87 87
Téléfax : +32 2 649 80 19
Email : info@chambredecommercesuisse.com

Rédaction
Communicative - r. du Noyer 291
B - 1000 Bruxelles
communicative@numercable.be

Conception et réalisation
www.designbysign.com

Impression
Imprimerie de Hoeilaart
B - 1560 Hoeilaart

Editeur responsable
Philippe Kenel

Copyright
En cas de reproduction des textes publiés dans la revue, prière de mentionner la source. Les articles signés n'engagent pas la rédaction.

Couverture : © SBFI



SUPERLATIVE WATCHMAKING IS A NEVER-ENDING JOURNEY.

The Rolex vision has always been a singular one: to create the most perfect wristwatch. Every Rolex is conceived, designed, manufactured and tested in Switzerland by Rolex. Building watches the Rolex Way is the only way to meet the superlative standards of precision, performance and reliability that are Rolex hallmarks. Today, these superlative standards continue to redefine the possible in mechanical watchmaking. It doesn't just tell time. It tells history.



OYSTER PERPETUAL DAY-DATE 40



BEST TAX FOR YOU

*personal planification
and relocation*

Best Tax For You est une société suisse spécialisée dans la délocalisation des personnes fortunées quel que soit le pays ainsi que dans la planification fiscale, patrimoniale et successorale.

www.besttaxforyou.com

BIENTÔT 120 ANS !

Créée en 1898, voilà bientôt 120 ans que la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg existe. Actuellement, elle poursuit deux objectifs principaux : être une plateforme de rencontres entre les milieux belge, européen, luxembourgeois et suisse aussi bien dans les domaines économique, culturel que politique et participer, dans la mesure de ses moyens, à l'élaboration de l'image de la Suisse.

Pour atteindre ces buts, notre chambre de commerce organise des événements ayant le plus souvent un lien direct ou indirect avec la Suisse. Je me souviens de l'époque où les participants à nos événements s'y rendaient pour retrouver des amis ou des connaissances. Aujourd'hui, bien que cette fonction existe toujours, je constate que les gens y viennent surtout pour rencontrer de nouvelles personnes. Par conséquent, il est important que nous soyons non pas un club fermé, mais un club ouvert.

Philippe de Baets, à qui je tiens à rendre hommage, qui fut un grand ami de notre chambre de commerce et qui nous a malheureusement quitté subitement à l'âge de 59 ans le 13 novembre 2016, nous avait suggéré en tant que grand communicateur qu'il était d'organiser des événements récurrents. Grâce à lui, nous organisons chaque année un cocktail d'été et un dîner de Noël en Belgique, respectivement aux mois de juin et de décembre, et un cocktail de nouvel an au Grand-Duché de Luxembourg au début du mois de février. A côté de ces rendez-vous annuels, nous organisons au gré de l'actualité et des circonstances des déjeuners ou des dîners-conférences. Par exemple, nous avons eu l'honneur d'accueillir en 2016 lors de leur arrivée en Belgique, S.E. M. l'Ambassadeur Christian Meuwly, ambassadeur de Suisse en Belgique et S.E. M. l'Ambassadeur Urs Bucher, chef de la Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne. De même, nous avons eu le plaisir d'écouter M. François Garçon, enseignant chercheur à l'Université de Paris et auteur de l'ouvrage « La Suisse, pays le plus heureux du monde » ainsi que M. François Baur, délégué permanent à Bruxelles d'économiesuisse.

En plus de ces activités, la Chambre de commerce suisse a une politique de communication tendant à créer des liens avec ses

membres et sympathisants, à acquérir de nouveaux membres et à donner une image positive de la Suisse. D'une part, nous publions au mois de juin de chaque année le Swissnews qui, outre le fait d'être la revue de la chambre de commerce, est, en quelque sorte, le magazine suisse au cœur de l'Europe. Le thème central du présent numéro est la formation en Suisse et le canton à l'honneur est le canton de Vaud. D'autre part, nous envoyons trimestriellement une Swissletter qui retrace les événements passés, qui annonce les activités à venir et qui présente un certain nombre de livres récents en lien avec la Suisse. Enfin, notre site internet www.chambredecommercesuisse.com permet

au lecteur de suivre au jour le jour l'évolution de notre calendrier et de retrouver online la Swissletter et le Swissnews.

Rien de ce que j'ai décrit ci-dessus ne pourrait être réalisé sans le soutien financier de nos sponsors dont le lecteur trouvera également le nom sur notre site ainsi que des entreprises mettant de la publicité dans le Swissnews et sans le travail bénévole des membres du conseil d'administration, et plus particulièrement, du comité de direction. J'aimerais tout particulièrement remercier nos deux vice-présidents, M. Michel Pirson en Belgique et M. Robert Goeres au Grand-Duché de Luxembourg de même que Mmes Pascale Dedoncker et Valentine Lambercy ainsi que MM François Baur, Claude Loits et Paul Soyeur pour tout ce qu'ils font soit pour l'organisation de nos différentes activités, soit pour notre poli-



tique de communication.

Pour conclure, je tiens à remercier les ambassadeurs de Suisse ainsi que les membres des ambassades et de la mission suisse pour leur éternel soutien. Je saisis cette occasion pour dire au revoir à S.E. M. l'Ambassadeur Urs Hammer qui quittera prochainement le Grand-Duché de Luxembourg.

L'année 2018 sera particulière puisque notre chambre de commerce fêtera ses 120 ans. Nous organiserons des événements que vous considérerez, je l'espère, à la hauteur de cet anniversaire qui sera également le thème central du prochain Swissnews. ■

PHILIPPE KENEL, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Close to clients
since 1856.



Credit Suisse has been building private banking partnerships for generations, working closely with clients to help them achieve their goals. Since 160 years.

credit-suisse.com

LA FORMATION SOURCE D'INSPIRATION

Pour sa nouvelle édition, Swissnews nous invite à nous documenter sur les facettes du système suisse de formation: j'en félicite les éditeurs, certain que lecteurs et lectrices de la publication de la Chambre de Commerce suisse vont trouver dans ces pages des références et informations précieuses, à découvrir puis à garder à portée de main.

La Suisse et la Belgique ont des relations étroites dans le domaine de la formation supérieure, avec une proximité d'autant plus grande que la reconnaissance mutuelle des diplômes et la participation aux programmes d'échanges académiques, établies par nos accords avec l'Union européenne, encouragent les partenariats universitaires alimentés par ailleurs par les projets européens en matière de recherche scientifique. L'éducation secondaire, avec notamment le rôle des établissements privés, contribue aussi depuis longtemps à la bonne réputation du système suisse. Puisqu'il s'agit d'un développement récent, je souhaite saisir l'occasion de souligner plutôt l'attrait qu'exerce présentement, en Belgique comme dans d'autres pays, l'expérience suisse en matière de formation professionnelle.

La formation professionnelle duale – ou en alternance – associant l'enseignement théorique à l'école professionnelle et l'apprentissage pratique dans une entreprise, suscite un intérêt grandissant, souvent teinté d'admiration, à l'étranger. Celui-ci est essentiellement dû au fait que l'une des caractéristiques principales du système suisse de formation, qui s'abstient de proposer l'université pour tous, a enfin été perçue à sa juste valeur. En effet, la formation duale permet d'arriver à un haut degré d'adéquation entre les besoins des employeurs et l'offre du marché du travail. D'un côté, l'économie du pays dispose de la main d'œuvre expérimentée qu'elle a elle-même formée. De l'autre, le chômage des jeunes est endigué parce qu'ils apprennent des métiers dont la société a besoin. C'est précisément ce point-là qui a interpellé de nombreux dirigeants étrangers: ils se sont interrogés sur les raisons qui ont fait que notre pays compte si peu de jeunes chômeurs alors que chez eux la proportion des jeunes sans emploi a tendance à augmenter. Dans la foulée, ils se sont aussi aperçus que notre système de formation professionnelle compte dans le fait que la Suisse figure régulièrement en tête des classements internationaux en matière de compétitivité.

Exporter un tel système dans son ensemble et dans toute sa complexité n'est pas possible. Pour y arriver, il faudrait implanter des conditions-cadre politiques, économiques et sociales que la Suisse a réunies au cours d'une assez longue évolution – et sans dirigisme. L'élément central d'un tel environnement doit être l'engagement conjoint des pouvoirs

politiques – à tous les niveaux –, des entreprises privées, des associations professionnelles et des partenaires sociaux. En fait, la formation professionnelle est un peu comme une bonne montre suisse: elle est très précise, et fonctionne bien parce que tous ses rouages, en parfait équilibre, s'imbriquent et interagissent harmonieusement. Elle possède un ressort fondamental: le prestige de la formation professionnelle, autrement dit la reconnaissance de sa valeur intrinsèque, ancrée profondément dans la population et auprès des décideurs économiques et politiques. En Suisse, l'apprentissage n'est nullement considéré comme une « voie de garage », mais il constitue un véritable départ dans la vie active, qui laisse toutes les portes ouvertes et offre, grâce à la perméabilité entre les différentes filières et les divers niveaux de formation, d'excellentes perspectives de carrière.

Les milieux politiques et économiques belges s'intéressent eux aussi aux multiples facettes de la formation professionnelle en alternance telle qu'elle est

pratiquée non seulement en Suisse mais, sous d'autres variantes, par nos voisins allemands, autrichiens et liechtensteinois. Des entreprises suisses montrent l'exemple: Nestlé, Adecco et Firmenich, avec d'autres grandes entreprises européennes, poursuivent en Belgique également l'initiative « Alliance for Youth » destinée à créer des places d'apprentissage et favoriser l'emploi des jeunes par la formation professionnelle. En septembre dernier, lors du Sommet informel des Chefs d'Etat de langue allemande à Eupen, S.M. le Roi Philippe, qui avait choisi de débattre de l'entrepreneuriat des jeunes, a exprimé son souhait de mieux connaître la réalité suisse en



matière de formation professionnelle. Les Régions et Communautés de Belgique, à chacune selon leurs politiques, ont entamé des réformes de la formation professionnelle et veulent développer leurs connaissances du système suisse – à l'instar de la petite Communauté germanophone dont les établissements entretiennent déjà des partenariats avec des institutions pédagogiques de plusieurs cantons. Satisfaire ces demandes, mettre à disposition des experts, organiser des visites, impliquer davantage les entreprises belges et suisses actives en Suisse ou en Belgique dans la promotion et l'application de la formation duale: de vrais objectifs qui se présentent à nous, qui mobilisent les talents suisses en Belgique et qui ouvrent de belles perspectives de coopération!

Je vous souhaite donc une lecture enrichissante – et des découvertes à partager. ■

CHRISTIAN MEUWLY

AMBASSADEUR DE SUISSE EN BELGIQUE

ÉCHANGES SUISSE-LUXEMBOURG LA FORMATION PROFESSIONNELLE DUALE

Comme dans beaucoup d'autres domaines, les relations entre la Suisse et le Luxembourg sont excellentes au niveau de l'éducation et de la formation. Les deux pays sont intéressés à échanger leurs expériences et à renforcer la formation professionnelle duale au niveau international. En 2016 et en 2017, les échanges entre le Ministère luxembourgeois de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse d'un côté, et différentes administrations et institutions suisses de l'autre, se sont intensifiés.

La Suisse considère le Grand-Duché comme partenaire important dans le contexte de sa stratégie pour la coopération internationale en matière de formation professionnelle. Les contacts techniques entre les deux pays sont assez fréquents et ont souvent lieu dans des contextes multilatéraux, notamment en intégrant d'autres pays avec formation professionnelle duale comme l'Allemagne, l'Autriche, le Liechtenstein et le Danemark. Le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a par exemple coopéré avec le Luxembourg et les autres pays duaux dans le cadre d'un projet récent pour développer ensemble une « apprenticeship toolbox ». Le projet avait notamment pour but de mettre à disposition des pays intéressés à la formation professionnelle duale des informations de base sur ce type de système.

Malgré toutes les similitudes entre les deux pays, la formation professionnelle duale ne connaît pas le même succès au Luxembourg, entre autres parce que le prestige social des cursus offerts est inférieur à des carrières purement académiques. Il en résulte un déséquilibre entre les profils des jeunes diplômés et les emplois à pourvoir ainsi qu'une évolution paradoxale du marché de l'emploi. Ceci signifie que le chômage ne baisse pas notablement, malgré une croissance continue de l'emploi. Alors que l'économie luxembourgeoise crée annuellement 11'000 nouveaux emplois, le taux de chômage s'élève à 6,2% et selon Eurostat, il serait de 19,9% chez les jeunes de moins de 25 ans.



Après s'être rendu compte des déficits, le gouvernement luxembourgeois a lancé plusieurs initiatives qui commencent à porter leurs premiers fruits, comme les programmes « Garantie pour la Jeunesse » ou « Entreprises, partenaires pour l'emploi ». D'autre part, un processus de réforme de la formation professionnelle a été entamé, dans lequel la Suisse est impliquée comme conseillère. En février 2016, une délégation luxembourgeoise a effectué un séjour d'échange et de partage d'informations sur ce thème à Berne. Les représentants du Ministère de l'Éducation, ainsi que des chambres patro-

nales et salariales, ont été accueillis par les responsables du SEFRI.

Suite à cet échange, le ministère luxembourgeois a donné un mandat de conseil et de soutien à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP), le centre de compétence de la Confédération en matière de formation professionnelle. Il s'agit de mettre en place un centre de compétence au Luxembourg pour le développement des métiers. Une « cellule de développement curriculaire » révisera les quelques 120 programmes de formation offerts actuellement au Grand-Duché. En principe, une à deux carrières pilotes seront accompagnées par l'IFFP, l'idée étant de construire les capacités du côté luxembourgeois afin que le nouveau centre de compétence puisse ensuite procéder au développement des autres métiers de manière autonome.

Claude Meisch, ministre de l'Éducation luxembourgeois, se dit confiant que la réforme améliorera non seulement la qualité de la formation professionnelle, mais également son attractivité et son image chez la population luxembourgeoise. Et bien évidemment qu'elle atteindra son but principal, en l'occurrence augmenter les chances de réussite des jeunes. ■

URS HAMMER

AMBASSADEUR DE SUISSE AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



LA VILLA EMERAUDE

ANAHITA - MAURITIUS

This exceptional Villa with a unique and exclusive concept and design will be built on an extraordinary private parcel, facing the Hole 11 of the Four Seasons Golf Club Mauritius at Anahita.

Built area: 600 sqm, 6 ensuite bedrooms, Triple reception room, 2 roof terraces with jacuzzi, a 35m long pool. The noble and spectacular facade of LA VILLA EMERAUDE is deployed over 42m in length.

Construction starting: September 2017.
Delivery: 3rd Quarter 2019

All enquiries: Anahita Property Sales +230 402 2246, info@anahitaproperty.com



THE PRESTIGE PROPERTIES
LUXURY ESTATES & SERVICES
GROUP

Creating Exception...

LA SUISSE, HUB DE LA RECHERCHE EUROPÉENNE

Entre la Suisse et l'Union européenne, l'année 2017 marque un tournant très positif dans le domaine de la recherche et de l'innovation. Suite à la solution adoptée par le Parlement suisse dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative « contre l'immigration de masse », notre pays est à nouveau entièrement inclus dans le Programme de recherche européen Horizon 2020. Pour rappel, la Suisse avait été partiellement exclue de ce programme suite au vote du 9 février 2014, qui remettait en cause l'accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union européenne.

Cette réassociation permet de reprendre et d'intensifier les collaborations entre les acteurs de la recherche, du développement et de l'innovation. C'est un aboutissement positif car la participation à l'Espace européen de la recherche et de la formation est d'une haute importance pour garantir la qualité de la recherche tant en Suisse que dans l'Union européenne.

Depuis de nombreuses années, la place scientifique helvétique œuvre en faveur de l'excellence : non seulement par un financement public important de la Confédération mais aussi par l'exigence qualitative de ses instituts de formation et ses centres de recherche. En Suisse, environ 3% du produit intérieur brut est alloué à la recherche et au développement. Le Parlement suisse a décidé d'investir plus de 26 milliards de francs dans ce domaine pour les années de 2017 à 2020, soit une augmentation de 2,5% par rapport au financement quadriennal précédent.

Avec la formation et la recherche, l'innovation est l'autre élément majeur de la politique scientifique suisse. C'est pour cela qu'une nouvelle agence, Innosuisse, sera opérationnelle dès janvier 2018. Son rôle est de soutenir l'innovation à travers des financements, des conseils et un réseau. C'est l'entrepreneur et directeur d'entreprise André Kudelski qui présidera le Conseil d'administration, accompagné d'autres experts scientifiques et économiques. La mise en place de cette agence est un signal fort, la Suisse se

classant en tête de différents palmarès internationaux tels que le Global Innovation Index, le European Innovation Scoreboard ou encore le IMD World Competitiveness Yearbook. Il faut aussi mentionner des projets novateurs comme le Parc national de l'innovation, inauguré en 2016, qui se développe sur cinq sites (Bâle, Bienne, Zurich, Villigen et le campus de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) ainsi que différents sites spécialisés en Suisse romande (Fribourg, Genève, Neuchâtel et Sion). Cette structure en réseau favorise le développement de l'innovation, qui bénéficie d'un grand intérêt du secteur privé ainsi que d'un ensemble de conditions-cadre favorables.

Des exemples concrets ne manquent pas, à l'image de l'infrastructure SwissFEL à l'Institut Paul Scherrer. Ce laser à rayon X à électrons libres permettra aux chercheurs de suivre des processus extrêmement rapides comme l'apparition de nouvelles molécules lors de réactions chimiques par exemple. Dans une perspective européenne, la Suisse coordonne le projet phare de l'Union européenne : le Human



brain project. Le Biotech campus de Genève – mis sur pied grâce à un financement privé – accueille ainsi des experts dans la recherche sur le cerveau. Enfin, au niveau mondial, la Suisse œuvre dans la recherche climatique grâce au Swiss Polar Institute, créé en 2016. Le premier projet entrepris rassemble cette année une cinquantaine de chercheurs de tous horizons (biologie, climatologie, océanographie, etc.) et de toutes origines au sein d'une expédition en Antarctique (ACE – Antarctic Circumnavigation Expedition).

Le domaine de l'innovation crée aussi un fort lien avec le monde académique. La Suisse peut, en effet, se targuer d'héberger deux Hautes écoles polytechniques à Zurich et Lausanne qui comptent parmi les meilleures du monde, plus de dix universités cantonales, des Hautes écoles spécialisées (HES) ainsi que des instituts de recherche de pointe. L'attractivité de la Suisse réside dans cette multitude d'opportunités offertes aux étudiants, chercheurs, professeurs et professionnels, ainsi qu'aux industries. Cette offre répond aux exigences internationales d'excellence ainsi qu'à la mobilité grandissante, composante que la Suisse soutient grandement. À cet égard, la solution trouvée par le Parlement suisse concernant la votation du 9 février 2014 permet le maintien de la libre circulation des chercheurs et professeurs étrangers ; leur présence contribue en effet de manière significative à la qualité de l'enseignement supérieur en Suisse.

Le paysage actuel de la formation en Suisse reflète cette grande ambition internationale : outre le plurilinguisme pratiqué en Suisse (enseignement donné en allemand, français ou italien, selon la région, et en anglais dans certains cursus), environ un quart des étudiants inscrits dans les Hautes écoles suisses, ainsi que la moitié des doctorants et professeurs, sont d'origine étrangère, européenne

pour la plupart. Cette mixité constitue un pilier fondamental pour l'échange des connaissances et le progrès de la science en général.

Concernant la mobilité étudiante, la Suisse avait été exclue du programme Erasmus+ suite à la votation du 9 février 2014. Le gouvernement suisse a alors mis en place une solution transitoire qui consiste à financer les mobilités étudiantes entrantes et sortantes, ce qui permet de poursuivre la collaboration avec l'Europe dans ce domaine. Dans ce contexte, il est utile de rappeler les liens étroits qui lient la Suisse à la Belgique et au Luxembourg. La collaboration entre les organes de financement nationaux respectifs pour la recherche permet des démarches facilitées et un partenariat rapproché pour les chercheurs ; les projets communs menés sous l'égide du Programme européen de recherche de 2007 à 2013 ont été nombreux et nous ne pouvons que souhaiter la prolongation de cet engagement avec Horizon 2020. Depuis 2014 et dans le cadre de ce programme, plus de 260 projets ont déjà été lancés entre la Suisse et la Belgique ainsi qu'une trentaine avec le Luxembourg. Ces éléments illustrent la forte insertion de la Suisse dans l'Espace européen de la recherche et de la formation.

La Suisse, on peut le dire, est un véritable hub dans le domaine de la science et Horizon 2020 en est un vecteur important. L'excellence helvétique dans les technologies de pointe et l'innovation est indiscutablement un atout pour le rayonnement scientifique européen et mondial. ■

**URS BUCHER, CHEF DE MISSION,
AMBASSEUR DE LA SUISSE AUPRÈS DE L'UNION EUROPÉENNE**



LE SYSTÈME DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SUISSE



La formation professionnelle suisse s'inscrit au degré secondaire II et au degré tertiaire. Elle repose sur des formations et des procédures de qualification nationales clairement définies et se caractérise par une perméabilité élevée: il est en effet possible de suivre ultérieurement des offres de formation plus exigeantes, de passer de la formation professionnelle à des études dans une haute école ou de changer d'activité durant sa vie professionnelle.

Le système de la formation professionnelle est marqué par l'alternance entre théorie et pratique. La formation en entreprise et à l'école professionnelle est le type de formation professionnelle initiale le plus répandu. Outre la formation duale en entreprise, la formation professionnelle initiale peut également être suivie en école à plein temps, notamment dans les écoles de métiers ou les écoles de commerce.

Les formations proposées sont axées à la fois sur les qualifications professionnelles effectivement recherchées et sur les possibilités d'embauche existantes. Ce lien direct avec le monde professionnel permet aux jeunes de prendre pied dans le marché du travail et assure la relève par la formation de professionnels et de cadres dirigeants qualifiés.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

En Suisse, environ deux tiers des jeunes

optent pour la formation professionnelle. Cette part est stable depuis des années. La formation professionnelle initiale en entreprise est la forme de formation professionnelle la plus courante. La formation professionnelle initiale de 3 ou 4 ans avec certificat fédéral de capacité (CFC) permet d'acquérir les qualifications requises en vue de l'exercice d'une profession spécifique. Elle donne accès à la formation professionnelle supérieure.

LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE

Complétant un CFC, la maturité professionnelle permet d'accéder à une haute école spécialisée sans avoir à passer d'examen d'admission. Les étudiants ayant réussi l'examen complémentaire « Passerelle maturité professionnelle – hautes écoles universitaires » peuvent aussi entrer à l'université ou dans une école polytechnique fédérale (EPF). L'enseignement menant à la maturité professionnelle est proposé par les écoles professionnelles. La maturité profession-

nelle peut être accomplie pendant la formation professionnelle initiale (MP 1) ou après la formation professionnelle initiale (MP 2).

LA FORMATION PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE

La formation professionnelle supérieure permet d'acquérir les qualifications nécessaires à une activité professionnelle exigeante avec des responsabilités techniques et de conduite. L'admission à la formation professionnelle supérieure a lieu en règle générale après l'achèvement d'une formation professionnelle initiale sanctionnée par un CFC ou l'obtention d'un diplôme équivalent du degré secondaire II. Avec les hautes écoles spécialisées, les hautes écoles pédagogiques, les universités et les écoles polytechniques fédérales, la formation professionnelle supérieure constitue le degré tertiaire du système éducatif suisse. Elle présente un lien étroit avec la pratique et répond aux besoins du marché du travail. ➔

La perméabilité élevée du système suisse de formation offre à l'économie et à la société une utilité concrète.

UNE TÂCHE - TROIS PARTENAIRES

La formation professionnelle est une tâche commune de la Confédération, des cantons et des organisations du monde du travail dans le cadre du partenariat de la formation professionnelle. Ces trois partenaires associent leurs efforts en faveur d'une formation professionnelle de qualité et d'une offre suffisante en places d'apprentissage et en formation continue. Le principe du partenariat de la formation professionnelle et les responsabilités

des partenaires sont réglés dans la loi fédérale sur la formation professionnelle dans l'ordonnance afférente. Résolument orientée vers le marché du travail, la formation professionnelle bénéficie d'une organisation efficace et efficiente. Cette caractéristique est notamment attestée par le fait que la productivité des apprentis dans la formation professionnelle initiale dépasse les coûts bruts liés à leur formation.

Avec la formation professionnelle et la formation générale, la Suisse connaît

deux voies présentant la même importance et le même attrait. La perméabilité élevée du système suisse de formation offre à l'économie et à la société une utilité concrète : des collaborateurs et des cadres qualifiés, un chômage (notamment des jeunes) bas, et une stabilité sociale. ■

JEAN-PASCAL LÜTHI,
VICE-DIRECTEUR, CHEF DE LA DIVISION
FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE
ET MATURITÉS, SEFRI

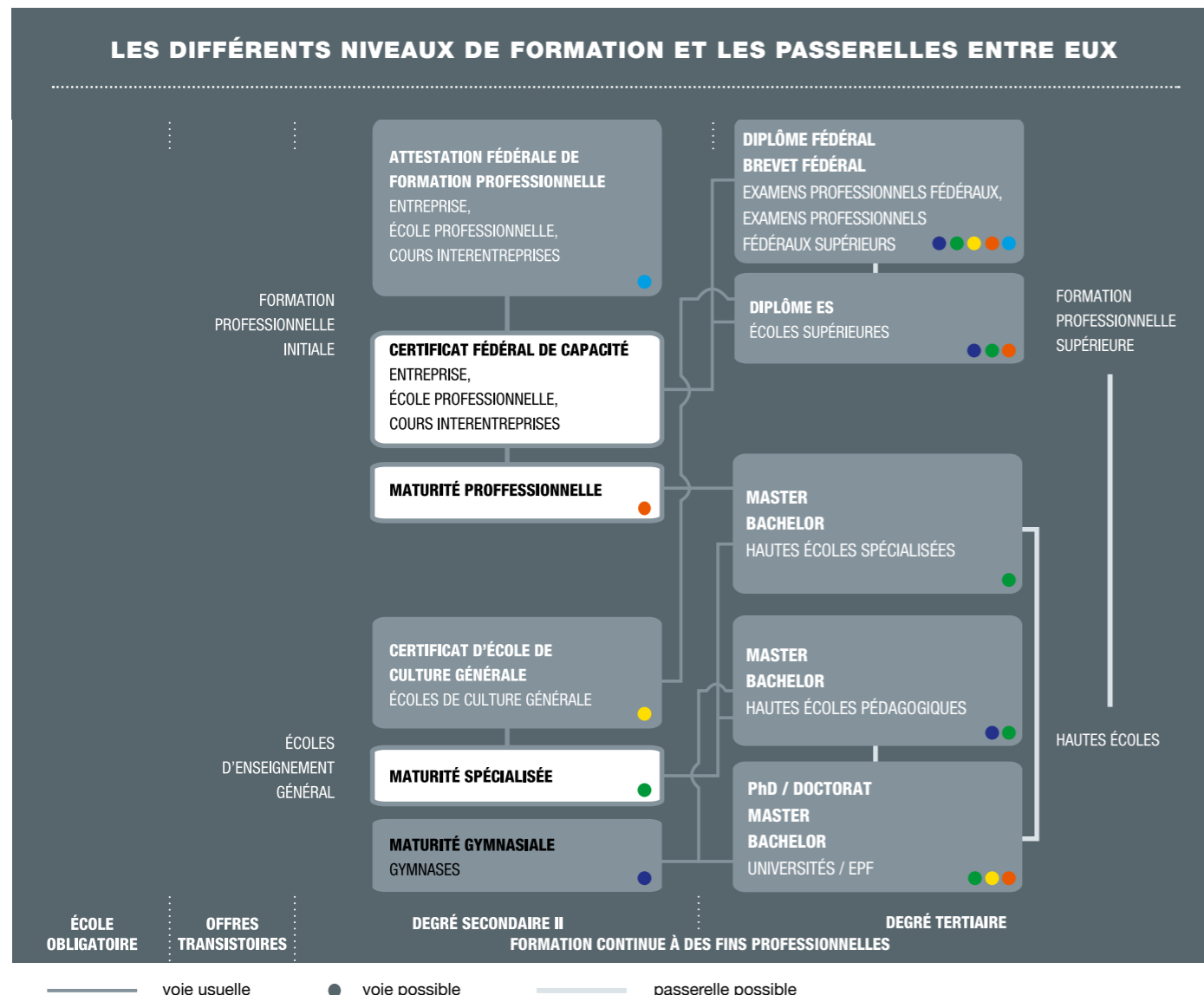


Lukas Gähwiler

AVEC UN APPRENTISSAGE TOUT EST POSSIBLE

Lukas Gähwiler, Président du Conseil d'administration d'UBS Switzerland AG, regarde volontiers dans le rétroviseur pour se rappeler le début de sa carrière professionnelle. Bien qu'au départ, ce ne fût pas simple pour lui, il en est convaincu : l'apprentissage bancaire a représenté un point de départ optimal de son quotidien professionnel. Cela a été la base de toutes ses formations suivantes, dans le travail, à la haute école spécialisée et enfin, à Harvard. Grâce à cet apprentissage, L. Gähwiler a été loin, et est convaincu aujourd'hui que la formation duale reste attractive pour les jeunes Suisses.

LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE FORMATION ET LES PASSERELLES ENTRE EUX



MONSIEUR GÄHWILER, COMMENT S'EST FAITE VOTRE ENTRÉE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE ?

Pour être honnête, cela n'a pas été facile, mais tout compte fait, cela s'est passé correctement (*rires*).

CE QUI SIGNIFIE ?

J'ai un très bon souvenir de ma première note après trois mois d'apprentissage : juste satisfaisante. Elle a agi, pour moi, comme un électrochoc : je me suis dit que dorénavant, je devais avancer et faire encore plus.

QU'EST-CE QUI VOUS A CONDUIT À VOUS DÉCIDER POUR UN APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL ?

Je viens d'un milieu simple, j'ai grandi à la campagne et l'école était pour moi difficile. Non pas à cause du travail, mais plutôt par mon attitude. J'avais de la peine à rester tranquille et passait plus volontiers mon temps à la ferme ou sur un terrain de football. Avant tout, je suis un homme d'action. Les bancs de l'école m'enthousiasmaient modérément. A posteriori, je dois reconnaître que ce n'était pas vraiment ma culture. Aujourd'hui, je suis organisé, certains me trouvent même minutieux. Beaucoup de gens ne peuvent dès lors pas imaginer que dans ma jeu-

nesse, j'étais tout sauf un enfant modèle. J'étais souvent en punition ; si souvent que je me rappelle même que c'était le jeudi à 7.10. Ma mère pensait même que cela faisait partie de la scolarité obligatoire (*large sourire*).

L'apprentissage est arrivé au bon moment pour moi. Je devais devenir adulte, et plutôt rapidement. Au début de mon apprentissage, je devais, par exemple, faire l'addition de centaines de comptes postaux. Mais il y avait toujours des différences ! Mon maître de stage me disait : « *Gähwiler, ce n'est pas bon.* » Je le savais, soyons honnête ! Et à chaque fois, ce n'est pas seulement mon ambition qui était éveillée ... Non, je voulais aussi montrer que je pouvais le faire. Et je l'ai fait.

POURQUOI EST-CE JUSTEMENT UN APPRENTISSAGE BANCAIRE QUE VOUS AVEZ CHOISI ?

Mes parents m'avaient proposé deux possibilités : soit un apprentissage à la Commune, soit auprès d'une banque. Comme je trouvais l'administration ennuyeuse, j'ai choisi la banque et ai commencé mon apprentissage à la Banque cantonale de Saint-Gall. Mes parents m'ont toujours parlé sans détour ; encore aujourd'hui, je leur en suis reconnaissant. Et je fais de même avec mes enfants, comme avec mes collaborateurs.

ET COMMENT CELA S'EST-IL PROLONGÉ AVEC LES CHÈQUES POSTAUX ?

Pouvoir faire une addition correctement m'avait conquis ! (*rires*) Pour la première fois, j'avais du succès, je constatais que j'étais intégré et que, malgré mon jeune âge, je pouvais prendre des responsabilités. Cela faisait du bien. Et c'est comme partout : si vous avez de la réussite et de la reconnaissance, le plaisir de ce que vous faites ne cesse de grandir.

QUE S'EST-IL PASSÉ APRÈS L'APPRENTISSAGE BANCAIRE ?

Après l'apprentissage, j'étais bien organisé et assoiffé d'actions. Il était clair pour moi que j'allais suivre une formation professionnelle supérieure. J'ai tout d'abord travaillé, suis allé à l'étranger et suis passé par l'armée. Ensuite, j'ai étudié à l'Haute école spécialisée de Saint-Gall. L'apprentissage a été, pour moi, le début d'une formation tout au long de ma vie, car le développement permanent de ses compétences est indispensable. Cela, je l'avais rapidement compris. J'ai aussi compris très tôt que la formation aide à identifier ses forces et ses centres d'intérêt. Pour cette raison, je suis retourné dans le domaine bancaire, après la Haute école spécialisée. Je savais que là j'étais bon, que c'était fait pour moi et que j'y prendrais du plaisir. ➔

VOUS N'ÊTES DONC PAS RESTÉ DANS L'AGRÉABLE ZÜRICH ?

Non, j'ai eu la possibilité de voir et de vivre beaucoup de choses, dans différents pays et dans différents domaines - j'étais alors au Credit Suisse - et toujours occupé à avancer. J'ai d'abord été de Saint-Gall à Zurich, puis à Calgary, à Vancouver, à New York et finalement à San Francisco. Je ne m'y suis jamais d'emblée bien senti, mais après un moment je m'y habituais et quand j'y repense, je me dis que chacun de ces endroits a été formidable pour moi. Aujourd'hui, je trouve Zurich très appréciable, vis à proximité de la ville et y suis très heureux avec ma famille.

QU'EST-CE QUI VOUS A AIDÉ SUR VOTRE CHEMIN ?

J'ai toujours eu des bons chefs, qui ont été pour moi d'intéressants mentors. On peut planifier sa carrière jusqu'à un certain point, on doit avoir des aiguillons et savoir ce que l'on veut faire et ce que l'on peut faire. Mais il y a aussi une part de chance. Il faut se trouver au bon moment au bon endroit et apprendre à connaître les bonnes personnes, ceux qui te stimulent et te soutiennent. Dans mon cas, ce fut lors de la formation MBA à New York ou lors de mon Executive Programme à Harvard, deux formations que la banque m'a permis de faire.

C'est une des qualités de la Suisse : il est possible de commencer par un apprentissage professionnel, puis d'achever d'autres formations et, à travers ce chemin, jouer un rôle de premier plan. Je trouve cela grandiose !

EST-IL ENCORE POSSIBLE AUJOURD'HUI DE COMMENCER PAR UN APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL POUR ARRIVER EN HAUT DE L'ÉCHELLE ?

Oui, j'en suis convaincu. Bien que, comme déjà dit, différents facteurs sont nécessaires pour réussir sa carrière.

En ce qui me concerne, beaucoup de personnes m'ont aidé en me faisant confiance. Mes expériences militaires m'ont aussi été utiles.

La formation duale avec sa perméabilité est cependant un facteur important et rend la Suisse incroyablement compétitive et forte par rapport à d'autres pays. C'est pour cela que je m'engage en faveur de la formation professionnelle. Au sein

d'UBS, je ne suis pas le seul. *Sergio Ermotti* (CEO UBS Group) ou *Jürg Zeltner* (responsable du Wealth Management), qui ont également commencé leur carrière par un apprentissage bancaire, y croient fortement.

QUE CONSEILLEZ-VOUS À VOS ENFANTS COMME CHOIX PROFESSIONNEL ?

Ça, c'est une autre affaire (*large sourire*). Pour le plus jeune, il y a encore la possibilité qu'il suive une formation professionnelle. Les deux aînés ont déjà opté pour la voie du gymnase (collège). Honnêtement, je trouve interpellant qu'actuellement autant d'élèves préfèrent l'enseignement secondaire supérieur qui les prépare à la voie universitaire. Dès qu'un élève a de bonnes notes, on le pousse dans cette direction. Beaucoup pensent qu'une carrière n'est possible qu'après l'école secondaire et post-obligatoire, ce qui ne me semble pas correct. Pour compenser cela, nous avons à UBS lancé avec le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation, ainsi qu'avec d'autres associations et partenaires, l'initiative « SwissSkills » (voir encadré). Par ce biais, nous cherchons à mieux positionner la formation professionnelle en Suisse, comme un excellent tremplin de carrière. Car par un apprentissage, les jeunes se familiarisent plus tôt avec la responsabilité d'entreprendre, apprennent à trouver leur chemin et à tirer des leçons de leurs erreurs.

UN APPRENTISSAGE EST DONC POUR LA BANQUE, PRÉFÉRABLE À UNE MATURITÉ ?

Il n'y a pas de réponse générale à cette question, mais ce qui est clair, c'est qu'on a besoin des deux voies de formation.

Pour devenir plus tard économiste en chef ou mathématicien au département gestion

des risques, la formation académique est intéressante.

Pour de nombreuses fonctions bancaires, un apprentissage fait sens et fonctionne sans doute souvent mieux. C'est pourquoi chez UBS, nous recherchons un équilibre : actuellement, nous avons 1.800 jeunes en formation, dont la moitié dans le cadre d'un apprentissage professionnel. Ce qui me frappe est que nous faisons dans certaines régions de Suisse un effort croissant pour remplir des places d'apprentissage ; et simultanément, l'intérêt pour les programmes qui permettent d'être diplômé des écoles secondaires et des universités augmente.

A QUOI CELA TIENT-IL ?

Près de chez moi, je constate que souvent, les familles venant de l'étranger ne veulent pas envoyer leurs enfants en apprentissage. Elles ne connaissent pas la formation duale suisse et ses qualités. Mais si vous prenez le temps de regarder à l'étranger, vous verrez très vite les avantages. Plus haute est la proportion de diplômes de type maturité, plus haut est le chômage des jeunes : c'est fréquemment corrélé. Et comme j'ai dit avant, les écoles ont également intérêt à retenir les bons élèves dans le parcours académique.

Ainsi, les « Ermottis » et les « Zeltner » d'aujourd'hui auront plutôt une maturité au lieu d'avoir sollicité un apprentissage professionnel bancaire.

C'est dommage, mais nous pouvons changer cela, si nous mettons en exergue les avantages et les possibilités de l'apprentissage. Personnellement, je n'ai jamais regretté mon parcours ! ■

PAR KARIN MATEU

TRADUCTION PAR PAUL SOYEUR

SWISS-SKILLS

La fondation SwissSkills favorise la promotion de la formation professionnelle auprès du grand public. Son rôle est de coordonner des concours suisses dans plus de 70 métiers et de permettre à de jeunes professionnels de participer aux championnats internationaux des métiers. La Confédération, les cantons, les écoles ainsi que les organisations

professionnelles et partenaires sociaux sont responsables collectivement de la fondation. UBS soutient le travail de SwissSkills en tant que partenaire principal (Presenting Partner). ■

<http://www.swiss-skills.ch>



De couvreur à « DRH » d'une entreprise internationale : l'évolution professionnelle de Robert Heinzer n'a rien d'un parcours rectiligne et correspond bien au monde actuel du travail. Ce cadre de la société Victorinox explique pourquoi l'apprentissage est le meilleur outil pour réussir sa carrière. Robert Heinzer porte à son poignet gauche une montre classique et à son poignet droit une smartwatch. Ceci illustre parfaitement le fait qu'il y ait autant de variété dans sa carrière que dans ses montres. Ancien couvreur, puis professeur de sport et commercial en entreprise, Robert Heinzer est aujourd'hui responsable des ressources humaines chez Victorinox, le fabricant de couteaux suisses.

La formation duale est, selon lui, un réel facteur de succès de la Suisse, car elle ne se limite pas à apprendre un métier. Elle permet aussi de s'approprier une méthode d'apprentissage d'une profession. Chez Victorinox, les apprentis acquièrent en effet l'art de travailler, résumé par l'acronyme IPERKA(*) correspondant à s'informer, décider, réaliser, contrôler et évaluer. Fondamentalement, ils se mettent au travail en prêtant une attention particulière à la qualité. Ce ne sont pas seulement des valeurs typiquement suisses qui sont transmises aux jeunes gens ; c'est aussi une « boîte à outils » qui les prépare aux défis futurs. Pour qu'il en soit ainsi, ils doivent cependant maîtriser quatre leçons importantes.

LEÇON 1 : QUEL EST MON SOUHAIT POUR LE FUTUR ?

S'il y a bien pour chacun une question délicate - et tout particulièrement pour des jeunes de 15 ans - c'est celle de réfléchir au parcours professionnel qu'ils souhaitent accomplir. L'apprentissage en est la première démarche et chez Victorinox, on pense qu'elle a tout son sens. Lors des cinq jours de présentation des stages possibles, les jeunes reçoivent tout d'abord un aperçu de ce que serait leur profession, de ce qu'est l'entreprise et de qui en sont les collaborateurs. Lorsque cela les intéresse et qu'ils posent leur candidature, ils suivent plusieurs entretiens, dont l'un en présence de leurs parents. ➔



VICTORINOX



SWISS ARMY KNIVES



WATCHES



TRAVEL GEAR

**FUNCTIONALITY IS
PART OF OUR FAMILY**

L'objectif de ces entretiens est de leur expliquer, ainsi qu'à leurs parents, qu'un apprentissage n'est pas facile et qu'il peut parfois même être éprouvant. Les parents devront donc être particulièrement à l'écoute lorsque l'apprenti leur racontera sa journée au repas du soir.

L'apprentissage commence dans un atelier. Pendant un an, les apprentis travaillent ensemble dans l'atelier de construction mécanique de la division « formation » et s'approprient les aptitudes de base. Ils passent ensuite dans un autre atelier pour une durée d'un semestre.

Afin de pouvoir répondre à la question : « *Quel est mon souhait pour le futur ?* », il est donc très utile de pouvoir acquérir ainsi une expérience pratique dans différents domaines.

Poursuivis à intervalles réguliers de 6 mois, les entretiens permettent de mesurer leur apprentissage professionnel, d'évaluer leur place dans l'entreprise et d'aborder leur avenir. Quels sont vos projets ? Comment pouvons-nous les soutenir ? Cet investissement en vaut la peine : des derniers apprentis, seul l'un d'entre eux a rompu le contrat. A ce jour, Victorinox a formé plus de 600 jeunes.

LEÇON 2 : TRAVAILLER

Un apprenti s'était fracturé le poignet en faisant du snowboard le week-end. Son médecin lui remit un certificat le dispensant de travailler les semaines suivantes. Le jeune homme appela cependant le responsable des formations, Toni Blaser, pour lui demander s'il ne pouvait pas venir travailler malgré tout. Pour récompenser cette belle preuve de motivation, son responsable lui offrit un Swiss Tool.

Cette anecdote montre pourquoi la formation professionnelle fonctionne chez Victorinox : la plupart des jeunes qui sollicitent sont très motivés et apprennent rapidement. De plus, ils apportent à l'entreprise une nouvelle dynamique, ils sont désireux d'apprendre, ils remettent en question des processus bien établis et apportent de nouvelles idées.

Dès la deuxième année, Victorinox peut affecter les apprentis à la production.

LEÇON 3 : GAGNER DE L'ARGENT

Il vaut la peine de montrer la qualité de sa formation et de son travail. Ainsi, le salaire mensuel des apprentis est calculé en fonction de la note moyenne de 5. Celui

qui est au-dessous, reçoit un salaire inférieur, celui qui est au-dessus de la moyenne, perçoit un salaire plus élevé.

En réalité, la formation scolaire n'est pas la seule prise en compte. Il y a une note relative à la qualité du travail, pour laquelle les apprentis reçoivent un feedback bimensuel. Il y est tenu compte des compétences sociales, professionnelles et méthodologiques.

Faire le point toutes les deux semaines motive les jeunes. Ils peuvent ainsi s'évaluer, s'améliorer et viser à un meilleur salaire d'apprenti.

Grâce à la formation professionnelle, les jeunes apprennent donc très tôt qu'il vaut la peine d'atteindre un bon niveau qualitatif dans leur travail et qu'en plus cela permet de gagner de l'argent.

Ceci est un avantage certain pour ces jeunes apprentis, par rapport à leurs camarades qui suivent le parcours académique, car ainsi ils apprennent également le rôle et la valeur de l'argent.

LEÇON 4 : APPRENDRE DES VALEURS

Dès le début, Toni Blaser communique quatre valeurs à ceux qui choisissent le chemin de l'apprentissage : être motivé, se montrer digne de confiance, entretenir de bons rapports sociaux et s'identifier à l'entreprise.

Pour ceux qui adoptent ces valeurs, il n'y aura pas d'obstacle sur la route de la réussite pendant leur temps de formation. Les valeurs d'entreprise de Victorinox sont également communiquées : la confiance, le respect, la responsabilité, la reconnaissance, le courage, la sincérité et la modestie.

Ainsi bâtie, la formation professionnelle développe également le caractère des jeunes.

Cela se remarque lorsque l'on se rend dans l'entreprise. Les employés sont aimables, vous saluent et se montrent prêts à vous aider. Leur attitude est donc un excellent exemple pour les jeunes qui se préparent aux défis de la vie d'entreprise.

Robert Heinzer et Toni Blaser vivent également ces valeurs. Une visite à l'atelier de production ou une conversation avec des apprentis le prouve clairement. Il n'est dès lors pas étonnant que la formation professionnelle chez Victorinox rende les jeunes effectivement capables de prendre un départ réussi pour une carrière variée. ■

* Informieren, Planen, Entscheiden, Realisieren, Kontrollieren und Auswerten.

PAR URS STADELMANN
TRADUCTION : PAUL SOYEUR

2.100
EMPLOYÉS

1.300
EMPLOYÉS
EN SUISSE

6
SEGMENTS
DE PRODUITS

Victorinox propose des postes de formation pour sept métiers : automatique(ne), professionnel(le) du commerce de détail, informaticien(ne), vendeur(euse), logisticien(ne), coutelier(ère) et polymécanicien(ne).

Des 1.000 collaborateurs actuellement actifs à Ibach, siège de l'entreprise, 54 sont en formation. Au total, Victorinox emploie 2.100 personnes, dont 1.300 en Suisse.

Effectivement, l'essence même de l'entreprise, depuis sa fondation en 1884 par Carl Elsener, est d'offrir de l'emploi dans sa région d'origine.

La marque Victorinox est synonyme de qualité, de fonctionnalité, d'innovation et de design iconique. L'entreprise se développe dans six segments de produits : les célèbres outils de poche (communément appelés « couteaux suisses »), les couteaux de cuisine, les montres, les bagages, l'habillement et les parfums.

PATRICK BONTINCK

D'origine belge, Patrick Bontinck a effectué ses études à l'Ecole Hôtelière de Lausanne. Au terme de sa formation, c'est tout naturellement que sa carrière s'oriente vers ce secteur.



De 1998 à 2009, Patrick Bontinck a construit et ouvert des hôtels, mais en a également géré et repris ... en particulier pour le groupe Martin's Hotels. Ses diverses expériences l'ont mené de la gestion d'entreprise au développement hôtelier, au marketing et aux relations humaines. On lui reconnaît les talents de motivateur d'équipes et de fin négociateur. Actuellement Directeur général de visit.brussels - où il a établi la nouvelle stratégie de communication -, il est aussi Past Président de Brussels Booking Desk, et fondateur de l'Association des hôteliers bruxellois, la Brussels Hotel Association. Il s'entretient avec notre magazine.

DE QUELLE GRANDE ÉCOLE SUISSE ÊTES-VOUS DIPLÔMÉ ET POURQUOI L'AVEZ-VOUS CHOISIE ?

Je suis diplômée de l'Ecole Hôtelière de Lausanne.

Depuis mon plus jeune âge, j'avais émis le souhait de travailler dans l'hôtellerie. En outre, j'étais attiré par une carrière internationale. Le choix de cette école fut donc une véritable évidence pour moi.

QUEL EST LE PRINCIPAL ACQUIS QUE VOUS AVEZ RETIRÉ DE CETTE FORMATION ?

L'un des principaux atouts de cette formation, si on la compare aux autres études du même type, est qu'elle allie la théorie à la pratique. En effet, elle plonge l'élève très

rapidement dans les réalités de tous les métiers qui compose le secteur. D'un côté, j'ai suivi de nombreux cours de gestion managériale et financière et de l'autre, j'avais une série de cours pratiques qui m'ont permis de me préparer au métier sur le terrain. Les horaires intensifs des cours (50 heures par semaine) se calquaient également sur les horaires réels du secteur.

Dès le début de ma carrière, ces acquis m'ont permis d'avoir une réelle compréhension des réalités auxquelles sont quotidiennement confrontés les acteurs de terrain et de me familiariser rapidement avec le milieu de l'entreprise. J'ai développé une grande empathie pour les personnes de métier. Aujourd'hui encore, cela me permet d'appréhender les difficultés des travailleurs et de maintenir une véritable relation de confiance avec les partenaires du secteur.

DE QUELLE FAÇON CETTE ÉCOLE A-T-ELLE CONTRIBUÉ À VOUS CONSTITUER UN CERCLE DE RELATIONS ?

Si l'école est connue pour la possibilité d'y créer rapidement un cercle de relations au niveau international, je n'ai pas vraiment fait usage de cet atout dans les

fonctions que j'ai exercées. En effet, au terme de mes études, je suis retourné en Belgique où j'ai mis mes compétences au service du groupe Martin's Hotels. Je n'ai donc pas utilisé ses relations dans mon parcours professionnel.

Toutefois, le fait d'avoir passé 4 ans éloigné de ma famille et le rythme intensif des cours m'ont bien évidemment permis de tisser des liens étroits avec plusieurs élèves et de développer de réelles amitiés. Il s'agit également d'une expérience hors du commun et enrichissante à bien des égards.

QUELLE EST AUJOURD'HUI VOTRE « RÈGLE MANAGÉRIALE » N°1 ?

On ne peut résumer le management en une seule règle. Le métier évolue très vite. Selon certaines études, il est estimé que 70% des métiers auront disparu ou du moins auront totalement changé d'ici 15 ans.

Dans un tel contexte, la règle d'or est l'adaptabilité.

En effet, au niveau professionnel, il est aujourd'hui indispensable de s'adapter aux nouvelles générations. Cette adaptation doit se faire à plusieurs niveaux. Il faut suivre les nouvelles tendances en matière de management mais également maintenir un certain équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle des travailleurs. Le tout en restant concentré sur son objectif. Le métier évoluera très probablement dans les prochaines années. Il faudra également appréhender les nouvelles technologies et les utiliser à bon escient. Mais cette adaptabilité doit se faire dans les deux sens. En effet, il est important d'établir une véritable relation de confiance avec les travailleurs et de respecter leur travail tout en gardant un certain contrôle sur le bon fonctionnement du mode de travail et en respectant les objectifs fixés.

La jeune génération aime garder une certaine liberté dans le travail. Il faudra donc maintenir un équilibre entre la liberté des travailleurs et les objectifs de la société. Il ne s'agira pas d'une tâche simple à appliquer au quotidien mais je m'y attèlerai. ■

PRATEO

Audit, Tax & Family Office



Une équipe de spécialistes expérimentés à votre disposition pour vous assister dans les domaines comptable, audit, fiscal, organisationnel, financier et juridique.

NOS SERVICES



AUDIT & COMPTABILITÉ

En tant qu'expert-réviseur agréé, nous agissons en qualité d'organe de révision et accomplissons des mandats d'audit spéciaux et de due diligence.



TAX & LEGAL

La planification fiscale et successorale, l'établissement de déclarations d'impôts pour les personnes physiques et morales et le conseil lors de réorganisations de patrimoine font partie de nos activités.



FAMILY OFFICE

Nous conseillons nos clients afin de trouver des solutions optimales pour la gestion et l'administration de leurs biens familiaux.



DES PÉDAGOGUES HELVÉTIQUES PRÉCURSEURS J.-J. ROUSSEAU, J. H. PESTALOZZI ET ROSETTE NIEDERER-KASTHOFER

Deux romans - le second inspiré par le premier - sont à la base de la pédagogie en Suisse : « *L'Emile ou De l'éducation* » de Jean-Jacques Rousseau (1762) et « *Léonard et Gertrude* » (Lienhard und Gertrud - 1781-1787) de J. Pestalozzi.

« *L'Emile* » de Rousseau trace en cinq livres le parcours éducationnel d'un jeune garçon imaginaire dont le philosophe veut faire un bon élève et un homme modèle.

Le premier livre concerne les deux premières années où l'enfant, naturellement bon, doit être préservé de la société, nourri et soigné par sa mère, éduqué par son père.

Le deuxième âge de l'éducation, de 2 à 12 ans, consiste en l'apprentissage du langage, en l'éveil intellectuel par des jeux, tout en respectant la liberté de l'enfant. Et ce, de préférence à la campagne, pour rester proche de la nature. Dès 12 ans, c'est l'étude qui est au centre de l'éducation en ouvrant la curiosité aux sciences naturelles, à l'astronomie, à la géographie, au travail manuel...

Quatrième étape : de 15 à 20 ans, avec le passage de l'enfance à la puberté. Le développement de la sensibilité et des

vertus sociales est au centre du processus éducationnel. Le cinquième livre, « *Sophie ou la femme* », décrit la femme parfaite que prend Emile.

Basé sur des principes chimériques et inapplicables, ce traité ne vise que les enfants de bonnes familles.

« *Léonard et Gertrude* » de Johann Heinrich Pestalozzi, publié de 1781 à 1787, conte l'histoire du maçon Léonard qui préfère fréquenter le cabaret plutôt que travailler, tandis que sa famille vit dans la misère. Gertrude, sa femme, va alors trouver le Comte d'Arnheim dont dépend le village, lequel confie un gros travail à Léonard. Mais le cabaretier, qui est aussi bailli, s'oppose à ce projet, de peur de perdre des clients.

C'est l'occasion pour J. Pestalozzi d'exposer ses vues sur l'éducation - des enfants pauvres, à la différence de Rousseau - et sur la prévention sociale.

C'est que, depuis 1773, choqué par la pauvreté, il accueille dans sa ferme des garçons et des filles qui mendient.

Les prémices de la méthode Pestalozzi se forment dès ce moment : travailler à la ferme et apprendre dans ses moments libres, avant ou après ce travail agricole, pour acquérir un bagage intellectuel élémentaire et sortir de la pauvreté.

Grâce à la notoriété de ses écrits, en 1798, J. Pestalozzi est appelé par Philip Stapfer, Ministre des arts et des sciences de la jeune République helvétique, à venir diriger à Stans la maison des

pauvres qui recueille les enfants victimes de la guerre. Ouverte en 1799, elle héberge rapidement une soixantaine d'enfants blessés ou malades, auxquels elle donne une éducation ... sans horaire, sans programme, sans classe, et où alternent l'apprentissage manuel et scolaire (une préfiguration de la formation duale !). Pestalozzi écrit sa célèbre *Lettre de Stans* où il exprime notamment sa conviction que l'éducation permet d'améliorer la condition sociale.

Ayant décidé de devenir maître d'école, il ouvre un institut d'éducation au château de Burghof, ouvert aux enfants de 5 à 18 ans. Convaincu que chaque enfant doit être respecté dans sa personnalité et pouvoir apprendre à son rythme et selon ses dispositions, il n'y a pas de notes ni de bulletin scolaire, pas de punition ni de châtiement corporel.

J.H. Pestalozzi publie l'essai « *Comment Gertrude instruit ses enfants* » (1801) et « *Le Livre des Mères* » (1803). L'institut de Burghof ne survit pas à la fin de la République helvétique en 1803.

L'INSTITUT POUR GARÇONS D'YVERDON

Pestalozzi s'installe ensuite au château d'Yverdon, racheté par la ville en 1804 au Canton de Vaud, pour accueillir son institut d'éducation.

Transformé, le château accueille, dès 1805, 20 élèves, puis 80 l'année suivante. En 1809, les effectifs sont au plus haut : 165 élèves, encadrés par 31 maîtres.

Pour J.H. Pestalozzi, le maître doit prendre comme point de départ le vécu des enfants et adapter son enseignement à la personnalité de chacun. L'enfant doit se servir des connaissances acquises et en faire profiter les autres, plus petits ou en difficulté, afin de les acquérir pleinement : on ne sait vraiment que ce que l'on sait expliquer.

Ses principes pédagogiques consistent à partir du concret pour évoluer vers des concepts abstraits, à commencer à s'intéresser à l'environnement proche des enfants pour s'intéresser à des choses plus lointaines, à assimiler des exercices simples avant de faire des exercices compliqués.

Sa méthode place l'enfant au centre de l'action éducative : elle fait de lui l'acteur de sa formation.

J.H. Pestalozzi n'est pas seul, mais entouré de professeurs. Parmi ceux-ci, trois personnalités sont importantes.

Tout d'abord, **Jean Niederer**, un des principaux collaborateurs de Pestalozzi. Pasteur, il voulait se consacrer à l'éducation populaire et s'associa à J.H. Pestalozzi dès 1803. Chargé de cours, il était aussi ce qu'appellerait aujourd'hui le porte-parole de l'institut, répondant au courrier, donnant des conférences sur la méthode pestalozzienne, rédigeant *La Gazette hebdomadaire d'éducation* de 1807 à 1811.

Joseph Schmid, professeur de mathématiques, était admiré par Pestalozzi qui en fit son favori. Il quitta cependant l'institut en 1810, mais y fut rappelé en 1815 par Jean Niederer pour redresser une situation financière compromise.

La troisième collaboratrice importante de Pestalozzi est **Rosette Kasthofer** qui avait été engagée en 1809 pour diriger l'institut pour jeunes filles que J.H. Pestalozzi avait créé en mai 1806 et qu'il lui céda en 1813. Un an plus tard, elle épousait Jean Niederer, lequel quitta le Maître en 1817 pour se consacrer à l'institut de son épouse.

J. Pestalozzi crée également un *Institut pour les enfants sourds-muets* en 1813, dont il sera plus longuement question par après,

et la *maison des pauvres de Clendy*, qui ne survivra qu'une bonne année en 1818.

Ce projet lui tenait pourtant beaucoup à cœur et c'est avec ses droits d'auteur qu'il va pouvoir créer une école pour enfants pauvres.

Le but de la maison de Clendy est de former des maîtres et des maîtresses issus des classes pauvres, qui auront la responsabilité d'éduquer les gens les plus simples. Pour Pestalozzi le grand péril qui menace l'éducation est qu'elle se coupe de la vie qui l'a produite, planant au-dessus de la condition réelle des hommes. « *Ce n'est pas la technique ni le livre, mais la vie qui est le fondement de l'éducation et de l'enseignement.* »

A Clendy, on enseigne le français, l'allemand, le chant, l'arithmétique, les langues anciennes, les travaux de la maison et du jardin. Pestalozzi sera secondé par Marie Schmid, sœur de Joseph, enseignant et administrateur du château.

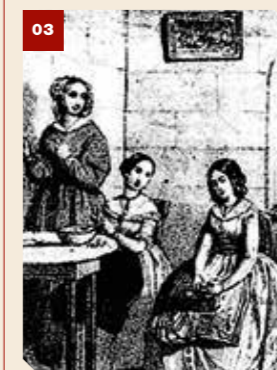
La venue d'Anglais à Yverdon, à la recherche d'un modèle d'école idéale, les visites de nombreux curieux, vont pousser Pestalozzi à modifier le programme originel et notamment à introduire l'anglais. L'absence du pédagogue au château provoque le mécontentement de parents d'élèves de son institut. D'autre part la maison est une charge financière supplémentaire.

Après un an d'activité, Clendy ferme ses portes et les écoliers et écolières rejoignent ceux du château.

En 1825, comme son institut ne peut survivre à la chute du nombre de pensionnaires, Pestalozzi quitte Yverdon. Il décède peu après, en 1827.

Son nom et son oeuvre vont survivre de multiples façons.

L'INSTITUT POUR JEUNES FILLES

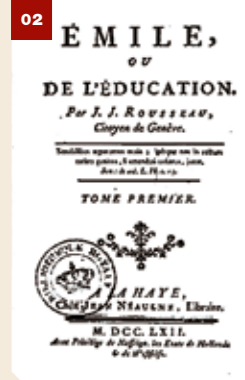


Il accueille les filles de 5 à 18 ans. Originellement, l'enseignement à l'institut pour filles est dévolu aux maîtres de l'Institut des garçons, mais son séminaire pédagogique forme les futures éducatrices et institutrices que Rosette Niederer-Kasthofer préfère, du fait, dit-elle, *du penchant naturel des femmes à s'intéresser à l'enfance.*

L'Institut accueille chaque année une quinzaine d'externes yverdonnoises

et de 20 à 36 pensionnaires venus de Suisse et de pays étrangers. Ces enfants, provenant aussi bien de milieux sociaux pauvres qu'aisés, fréquentent trois niveaux de classes : enfants de 5 à 9 ans, enfants et jeunes filles de 9 à 18 ans et séminaire pédagogique pour futures éducatrices.

Deux langues sont prioritairement enseignées, le français et l'allemand. Outre l'instruction morale et religieuse, les matières enseignées sont l'arithmétique, la comptabilité, la géométrie, la géographie, les sciences naturelles, l'environnement, l'histoire, la philosophie, la gymnastique, la rythmique, le chant, le dessin. Ainsi que les travaux féminins, le ménage, la cuisine et l'éducation ➤



01 >
Johann Heinrich Pestalozzi
entouré de ses élèves.
Peinture murale
à Rapperswil

02 >
« *Emile ou De L'Education* »
de J.-J. Rousseau,
Citoyen de Genève,
publié à La Haye en 1762

03 >
A l'Institut pour
jeunes filles



L'Etivaz AOP, le roi des Préalpes vaudoises.

En 1999, « L'Etivaz » fut le premier produit alimentaire suisse autre que le vin à obtenir l'appellation d'origine contrôlée (AOC), devenue AOP en 2013. L'Etivaz AOP est un fromage d'Alpage toujours fabriqué au feu de bois. Sa pâte est légèrement fine, onctueuse et souple. Son goût très aromatique, subtilement fruité, agrémenté d'une touche de noisette, ne laissera pas indifférents les amateurs de fromages d'exception.



www.etivaz-aop.ch



Suisse. Naturellement.

Les Fromages de Suisse. 

www.fromagesdesuisse.be



> Statue de J.H. Pestalozzi à Yverdon-les-Bains

Une formation sans horaire, sans programme, sans classe, où alternent apprentissage manuel et scolaire

sexuelle pour faire de ces jeunes filles, des futures épouses et maîtresses de maison.

L'Institut pour jeunes filles durera plus longtemps que l'Institut du château, réservé aux garçons. Pendant les vingt-trois ans qu'il sera dirigé par Rosette Niederer-Kasthofer (1813 à 1836), plus de six cents élèves et enseignantes y reçoivent leur formation et leur éducation. Ces jeunes filles viennent de la Suisse rurale ou urbaine, d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Angleterre et même de Russie, elles sont de confession catholique, protestante ou orthodoxe.

Comme la Commune d'Yverdon refuse de vendre l'Hôtel de ville n° 2 à Johannes et Rosette Niederer-Kasthofer, ils partent s'installer à Genève en 1837 où ils établissent un nouvel institut pour jeunes filles, toujours basé sur la méthode Pestalozzi.

Rosette Niederer-Kasthofer dirige cet institut jusqu'en 1850 et publie divers ouvrages sur l'éducation où elle revendique le droit pour les filles à une bonne instruction et à une formation professionnelle pour qu'elles puissent assumer leur rôle dans la société.

L'INSTITUT POUR ENFANTS SOURDS-MUETS

Créé en 1813, il restera actif jusqu'en 1869. Une fois de plus, Pestalozzi défie les idées reçues et les mentalités établies : qui accorde de l'attention aux handicapés physiques ou mentaux? Ceux-ci sont abandonnés ou végètent dans les bas-fonds et, surtout, font peur...

En 1777, alors qu'il se trouve au Neuhof, Pestalozzi écrivait déjà : « *Aucune faiblesse corporelle, aucune faiblesse de l'esprit ne justifient qu'un homme soit dépouillé de sa liberté et soit casé en prison ou en hôpital.* »

A Yverdon, Pestalozzi côtoie un enfant sourd-muet, Jakob Krüsi, fils de sa servante, atteint de débilité mentale. Il cherche en vain une solution pour l'éduquer.

La cause n'est pas abandonnée pour autant, car l'institut accueille aussi un enfant d'Yverdon, sourd-muet, fils d'aubergiste, le jeune Louis Charles, dont Pestalozzi a remarqué la vivacité d'esprit.

Pestalozzi prend contact avec Johann Konrad Ulrich, un enseignant de Zurich qui tente de créer dans sa ville un institut pour enfants sourds, sans y parvenir. Un élève d'Ulrich, Johann Konrad Naef, âgé de 20 ans, manifeste le désir de travailler avec Pestalozzi qu'il rejoint à Yverdon en 1809, pour tenter d'éduquer des sourds-muets, avec un certain succès dans le cas de Louis Charles.

Grâce aux succès obtenus et aux articles de presse, plusieurs parents du canton de Vaud, de Suisse alémanique et de France confient à Naef leur enfant sourd-muet. Le 1er juillet 1813, celui-ci fonde un Institut spécialisé et indépendant de celui du château, avec le plein accord de Pestalozzi. Après son mariage en 1815 avec une Yverdonnoise, Charlotte Scherer, il installe son Institut

dans sa propre maison, fait construire une annexe dans le jardin. L'enseignant Johann Walder vient le seconder.

L'enseignement suit les principes définis par Pestalozzi : l'intuition par les objets, puis la succession et l'enchaînement des idées, l'apprentissage du langage, soutenu par des gestes, appelé par Naef le *langage mimique*.

Vers 1827, l'Institut manque de ressources financières et est heureusement soutenu par l'Etat de Vaud qui lui verse des contributions pour les enfants pauvres.

Johann Konrad Naef décède subitement en 1832. Et sa femme, Charlotte Naef-Scherer, reprend la direction de l'Institut avec l'aide de sa fille aînée Marie, qui n'a encore que 15 ans, en qualité d'institutrice et de Johann Walder, le fidèle instituteur. En 1847, son fils Charles, formé à Zurich et en Allemagne, en reprend la direction.

L'Institut sera transféré à Moudon, puis au château de Carouge en 1869. Actuellement, la Maison des enfants sourds est installée à Lausanne, à l'avenue de Collonges ; elle est une suite directe de l'Institut d'Yverdon.

AUX XX^{ème} ET XXI^{ème} SIÈCLES

En Suisse et à travers le monde, des institutions portent le nom de Pestalozzi. La plupart ont pour but de venir en aide à des enfants. A Echichens, l'Ecole Pestalozzi - d'abord appelée « asile rural » - a été fondée par un parent de J.H. Pestalozzi, le pasteur Sigismund Scheler, en 1827 avec le soutien de bienfaiteurs lausannois. Elle accueille aujourd'hui des enfants en difficulté relationnelle. Fidèle aux principes de Pestalozzi, elle s'est cependant adaptée à l'évolution des mentalités et aux circonstances socio-historiques.

A Trogen (Appenzell), le Village Pestalozzi, créé par le Dr Corti de Winterthur en 1946, recueille des enfants de pays étrangers en guerre ou en situation politique précaire. A Sedlescombe en Angleterre, le Pestalozzi Village poursuit des buts similaires, mais pour des enfants de pays anglophones.

A Birr (Argovie), le Neuhof est une institution pour jeunes gens en difficulté.

Au Brésil, 250 associations portent le nom de Pestalozzi ; elles sont présentes dans tout le pays et s'occupent d'enfants handicapés pauvres ou riches.

A Yverdon-les-Bains, le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi, créé en 1977, a pour but de susciter et maintenir l'intérêt public pour Pestalozzi et son œuvre. Il a tissé des liens avec la ville japonaise de Kagamino qui a créé un Centre culturel Pestalozzi.

A Zurich, le Pestalozzianum est un centre de recherche sur la vie, l'œuvre et la pensée de Pestalozzi. ■

SATISFACTION EXPÉRIENCE ET CONFIANCE

Une société de trust suisse indépendante et réglementée
 et une société fiduciaire à votre service.

DES SOLUTIONS À PORTÉE DE MAIN Professionnel, Personnalisé, Efficace et Confidentiel

Gestrust SA combine un large éventail de services financiers consultatifs pour
 des actifs particuliers et de sociétés en fonction des besoins spécifiques:

- Constitution de sociétés et administration
- Prestation d'administrateur
- Services de secrétariat aux compagnies
- Services de désigné
- Services fiduciaires
- Constitution et administration de Trusts
- Obtention de facilités bancaires et de financement
- Déménagement
- Restructuration de l'immobilier
- Planification successorale internationale

Axée sur le service

Une gestion productive pour atteindre
 les objectifs financiers.

Intégrité et fiabilité

L'expertise de nos professionnels
 spécialisés dans un plan cohérent
 et complet.

Un réseau mondial

Véritablement mondiale avec
 un réseau de sociétés affiliées
 situées dans le monde entier.

LES HAUTES ÉCOLES SUISSES LIEUX DE SAVOIR ET DE NETWORKING

*Les grandes écoles suisses, c'est une des clés du succès du pays. Elles sont à la fois
 des hauts-lieux de savoir et des points de rencontre, tant pour les professeurs que pour
 les étudiants. Elles font assurément beaucoup pour assurer les relations internationales
 de la Suisse.*

> L'ECAL à Renens
 dans l'ancienne
 usine Iril, transformée
 par l'architecte
 B. Tschumi

LES HAUTES ÉCOLES

Il existe trois catégories de hautes écoles : les hautes écoles
 spécialisées (HES), pédagogiques (HEP) et universitaires (HEU).

1 LES HAUTES ÉCOLES SPÉCIALISÉES proposent des formations
 de niveau *haute école* axées sur la pratique; elles sont réparties en
 sept régions et comptent une soixantaine de hautes écoles. Une
 HES à distance ainsi qu'une HES privée, reconnue par la Confé-
 dération, complètent l'offre existante.

Une haute école spécialisée de pointe : l'ECAL

Intégrée à la Suisse occidentale, l'École cantonale d'art de
 Lausanne (ECAL), située à Renens dans l'ancienne usine Iril
 transformée par l'architecte B. Tschumi, forme à l'art et au design
 quelque 600 étudiants de plus de 40 nationalités.

Créée en 1821, comme *école cantonale de dessin*, elle devint *école
 des Beaux-Arts et d'Art appliqué* puis *Ecole Cantonale d'Art de
 Lausanne*. Actuellement dirigée par Alexis Georgacopoulos, elle
 offre des bachelors et masters en arts visuels, cinéma, photogra-
 phie, design industriel...

Outre la renommée acquise grâce aux anciens élèves (les desi-
 gniers Big-Game et Adrien Rovero, les plasticiens Philippe
 Decrauzat et David Hominal, le cinéaste Blaise Harrison, le
 photographe-voyageur Joël Tettamanti...), l'ECAL rayonne aussi
 par le nombre d'expositions où elle affirme sa présence : en
 Suisse au Musée de l'Elysée ou au Vitra Design Museum, en
 Europe au Centre Pompidou de Paris, à Design September
 Bruxelles ou à la documenta de Kassel, dans le monde à Cooper
 Union de New York, aux Design Days Dubai ou via swissnex à
 Bangalore, Shanghai... Autant d'occasions de valoriser le travail
 des étudiants et de le confronter à d'autres démarches artistiques.
 L'ECAL collabore avec des entreprises renommées comme
 Alessi, Audemars Piguet, BMW Group, Cassina, Hermès, Hublot,
 Nespresso, Swiss, Vacheron Constantin, Vitra ou Woolmark...

Deux hautes écoles spécialisées méritent une mention à part.

La Haute école spécialisée à distance de Suisse, reconnue par
 la Confédération depuis 1998, offre des programmes d'étude à
 distance et permet de concilier vie familiale et professionnelle avec
 des études d'économie et de management, d'informatique et d'in-
 génierie, de droit et de santé. 80% de la formation se fait par un
 enseignement accompagné à distance et 20% consistent en cours
 à Zurich, Berne, Bâle ou Brigue. **La HES Kalaidos**, basée en
 Suisse alémanique, a été la première haute école spécialisée privée
 reconnue par la Confédération en 2005. Ses trois départements
 forment à l'économie, à la santé et à la musique.

2 LES HAUTES ÉCOLES PÉDAGOGIQUES offrent des formations
 pour l'enseignement aux degrés école enfantine, primaire, se-
 condaire I et II, et en pédagogie spécialisée. Le diplôme de ces
 formations mises en œuvre par les cantons est reconnu au
 niveau national.

3 LES DOUZE HAUTES ÉCOLES UNIVERSITAIRES comprennent
 dix universités cantonales ainsi que deux écoles polytech-
 niques fédérales.

Les dix universités couvrent tout le pays et ses trois principales
 langues. Bâle, Berne, Lucerne, Saint-Gall et Zurich sont de
 langue allemande, les cours sont donnés en français à Genève,
 Lausanne et Neuchâtel, tandis que Fribourg est bilingue et que
 Lugano et Mendrisio hébergent la **Università della Svizzera
 italiana**, l'avant-dernière née, fondée en 1996, qui propose des
 cours en italien.

La plus ancienne est l'**Université de Bâle**, née dans le prolonge-
 ment du Concile de Bâle, créée par une bulle papale de Pie II et
 inaugurée le 4 avril 1460.

L'Université comptait au départ quatre facultés : arts, médecine,
 théologie et jurisprudence. Grand centre culturel à la Renais-
 sance, Bâle vit son université fréquentée par Erasme et ➔

Paracelse (1493-1541). Futur réformateur de la médecine, ce dernier y fut le premier professeur à donner ses cours en dialecte alémanique et non en latin. Avec le *Biozentrum*, centre interdisciplinaire de recherche moléculaire et biomédicale créé en 1971, on mesure le chemin parcouru depuis Paracelse!

L'origine de l'**Université de Berne** remonte à 1528 quand il a fallu, avec la Réforme, former de nouveaux pasteurs. En 1805, le gouvernement de Berne transforme l'école de théologie en une Académie comprenant quatre facultés, dont le droit et la médecine. En 1834, les libéraux font de l'Académie une Université. Sa croissance rapide est en partie due aux étrangers provenant d'Allemagne et de Russie qui représentent la moitié des étudiants. Les étudiantes russes ouvrent une brèche permettant aux femmes d'y étudier dès 1870.

Elle propose des masters dans des matières très actuelles, comme les sciences climatiques ou l'ingénierie biomédicale, ou très classiques, comme les trois orientations en histoire de l'art: management des monuments, muséologie et histoire des arts textiles.

En 1537, la *Schola Lausannensis*, future **Université de Lausanne**, a été fondée par les autorités bernoises après la conquête du Pays de Vaud, pour former des pasteurs et instruire la jeunesse. L'Académie de Lausanne acquiert le statut d'Université en 1890. En 2009, l'UNIL est la première université suisse à ouvrir sur iTunes une plate-forme permettant de consulter et télécharger librement des documents audio, vidéo ou multimédia.

L'**Université de Genève** est directement liée à la Réforme, adoptée par les Genevois en 1536. Elle a été fondée en 1559 par Jean Calvin, sous le nom d'Académie de Genève, comme un séminaire théologique et humaniste. On y enseigne également la rhétorique, la dialectique, l'hébreu et le grec ancien. Dès 1581, un lent mouvement de laïcisation se développe et le Conseil d'État de Genève nomme trois scholarques à l'académie. L'académie étendra ses disciplines au siècle des Lumières et prendra le nom d'université en 1873.

L'**Université de Zurich** est la plus grande de Suisse, avec plus de 20.000 étudiants. Elle a été officiellement fondée en 1833, lorsque la faculté de théologie, créée par Zwingli en 1525, est fusionnée avec celle de droit et de médecine. Ce fut la première université européenne fondée par un *état* plutôt que par un monarque ou par une église. Sa faculté vétérinaire, intégrée en 1866, est la plus ancienne du genre au monde.

L'**Université de Neuchâtel** est une université publique créée par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III à la demande du gouvernement neuchâtelois en 1837 (Neuchâtel était alors une Principauté prussienne). Par un décret du Grand Conseil en 1909, l'Académie devient université. Depuis 1993, elle fait partie du réseau BeNeFri, avec les universités de Berne et Fribourg. L'**Université de Fribourg**, fondée en 1889, se distingue par son bilinguisme et par le fait qu'elle est catholique. Par une convention de 1949 avec le Conseil d'État, les évêques suisses s'engagent à essayer de trouver un demi-million de francs par des collectes dans les églises... à condition que l'université conserve son caractère catholique. L'université compte cinq facultés: théologie catholique, droit, sciences économiques et sociales, lettres et sciences.

L'**Université de Saint-Gall**, fondée comme école de commerce en 1898, reste fidèle à ses origines et est renommée pour ses formations en économie, droit et sciences sociales. Depuis 1970, le *St. Gallen Symposium*, organisé en mai, rassemble des représentants du monde économique et politique mondial. Parmi ses

diplômés, de nombreux responsables bancaires et assureurs suisses ou européens, mais aussi les princes Hans-Adam II de Liechtenstein et Lorenz de Belgique.

L'**Université de Lucerne** est la plus jeune université de Suisse. Fondée en 2000, elle comprend trois facultés: théologie, droit et sciences humaines et sociales. Depuis sa création, le nombre des étudiants est passé de 250 à environ 2.800. Ce qui en fait une université de petite taille, avec un suivi très personnalisé des étudiants.

Des universités doublées de Centres de Recherche

Les universités suisses sont comme partout « doublées » en centres de recherche.

Ainsi, l'Université de Genève est la maison-mère de six pôles de recherche nationaux (PRN), en génétique, en sciences des matériaux, en étude des émotions, en biologie chimique, en étude des maladies mentales et en étude des parcours de vie. L'Université de Berne dirige cinq PRN dont régulation du commerce international, « PlanetS » (évolution des planètes) en collaboration avec Genève et « RNA & Disease » (impact des acides ribonucléiques) en collaboration avec l'ETH de Zurich.

L'Institut de physique de l'Université de Berne, à la pointe de la recherche spatiale, pilote régulièrement des expériences pour des missions de la NASA et de l'ESA. En sciences sociales, le PRN « LIVES - Surmonter la vulnérabilité: perspective du parcours de vie » étudie les effets de l'économie et de la société postindustrielle sur l'évolution de situations de vulnérabilité.

École polytechnique fédérale de Zurich

Fondée en 1854, par la Confédération suisse, l'**ETHZ** (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich) a ouvert ses portes en 1855, avec six départements: architecture, génie civil, génie mécanique, chimie, sylviculture et formation générale.

Sous la présidence de Jérôme Franel, elle s'est affranchie de la tutelle de l'université de Zurich et a obtenu le droit en 1908 de décerner des doctorats. En 1911, elle adopte son nom actuel. Aujourd'hui, l'ETHZ enseigne toutes les matières techniques, de l'architecture à l'ingénierie de l'environnement et au génie civil, des sciences biologiques aux sciences et technologies de la santé.

Enseignements et recherches

L'ETHZ a acquis une réputation mondiale en sciences, en ingénierie et en mathématiques. Elle a vu défiler plusieurs générations d'ingénieurs-architectes qui ont marqué l'art de construire. Du Hollandais **H.P. Berlage**, créateur de la Bourse d'Amsterdam, à l'Espagnol **Santiago Calatrava**, auteur de la Cité des Sciences à Valence et de la Gare des Guillemins à Liège.

Et son nom est lié à celui de 21 lauréats de prix Nobel, de **Wilhelm K. Röntgen** à **Kurt Wüthrich**, sans oublier **Albert Einstein**, son plus célèbre étudiant, diplômé en 1900 et Prix Nobel de physique en 1921.

Parmi les autres personnalités qui y firent des études, citons encore le mathématicien **John von Neumann**, père de l'informatique moderne et **Werner Von Braun**, pionnier de l'aéronautique.

L'ETHZ s'adonne à la recherche fondamentale mais réalise aussi des travaux ciblés sur des recherches de solutions directement applicables et de valeur durable. Un bel exemple en est la création, en 2008, d'un laboratoire de recherche et développement « *Disney Research* » en collaboration avec l'université Carnegie-Mellon à Pittsburgh dans le domaine de l'informatique appliqué à l'animation en image de synthèse, au cinéma et dans le domaine de la robotique.



> ETH Zurich : focusTerra, centre d'étude des sciences de la terre



© EPFL - A. Herzog

> Le Rolex Learning Center de l'EPFL à Lausanne, conçu par le bureau d'architecture japonais SANAA, est à la fois un laboratoire d'apprentissage, une bibliothèque et un centre culturel international. Il est ouvert aux étudiants et au public.

L'École polytechnique fédérale de Lausanne

L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) s'inspire de l'École centrale de Paris dont étaient diplômés deux de ses fondateurs: *Louis Rivier* et *Jules Marguet*. Les deux autres fondateurs sont *Pierre-Joseph Marguet* et *Jean Gay*, recteur de l'Académie de Lausanne, qui en sera le premier président. C'était donc une école privée, appelée *École spéciale de Lausanne*, qui, à ses débuts en 1853, ne comptait que onze élèves dans ses locaux situés rue du Valentin. Cela a bien changé puisque, aujourd'hui, elle accueille plus de 10.000 étudiants de 125 nationalités! Devenue École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne, elle fut séparée de l'Université en 1969, pour devenir une institution fédérale sous son nom actuel. Il est alors décidé de transférer l'EPFL sur le nouveau site de Dorigny, à Écublens, à côté de l'Université de Lausanne.

Le site est depuis en constante évolution; les premiers bâtiments furent inaugurés en 1978. Dans une seconde étape, la coupole et la diagonale furent achevées. Puis ce fut au tour du Parc scientifique et du Centre de recherche en physique des plasmas, des bâtiments de microtechnique et d'architecture, terminés en 2000. Appelé à devenir le centre du campus, le *Learning Center*, projet du bureau japonais SANAA, rassemble des espaces de travail et de services. En avril 2014, un centre de conférences, le *SwissTech Convention Center*, s'est ajouté. L'*Artlab*, inauguré en novembre 2016, comprend trois espaces: l'un met en valeur des archives du Montreux Jazz Festival; le deuxième est un espace d'expérimentation muséale. Le troisième, le *DataSquare*, accueille une exposition sur le Big data, illustrée par deux projets scientifiques: le *Human Brain Project* et *Venice Time Machine*.

Sous l'impulsion de *Patrick Aebischer*, président de 2000 à fin 2016, l'EPFL a effectué une mutation importante, renforçant son implication dans le domaine des sciences de la vie par la création d'une faculté reprenant bio-ingénierie, oncologie, infectiologie et neurosciences. Le projet phare de ce redéploiement est Blue Brain, dont le but est de modéliser une colonne corticale de mammifère.

Événement historique: c'est au Rolex Learning Center de l'EPFL que le 2 avril 2015, l'Iran et le Groupe P5+1 ont annoncé l'accord cadre sur le Nucléaire Iranien.

Formations et recherches

L'EPFL propose sept facultés consacrées aux sciences de base, aux sciences et techniques de l'ingénieur, à l'environnement naturel, architectural et construit, à l'informatique et aux communications, aux sciences de la vie...

L'école possède un supercalculateur IBM Blue Gene/Q ainsi qu'un réacteur à fusion thermonucléaire Tokamak à configuration variable qui permet une collaboration de l'EPFL dans le projet ITER. Ces équipements servent aux nombreux partenariats scientifiques de l'EPFL avec l'équipe **Alinghi**, double vainqueur de la Coupe America, avec l'**Hydroptère**, trimaran volant détenteur du record absolu de vitesse à la voile (51,36 nœuds de moyenne sur 500 mètres), avec **Breitling Orbiter 3**, premier ballon à avoir fait un tour du monde sans escale en 1999 et avec **Solar Impulse**.

Afin de mieux comprendre la relation entre la nutrition et le cerveau, l'EPFL a conclu un partenariat avec **Nestlé** dans le cadre du Brain Mind Institute. Avec **Logitech**, elle a créé l'incubateur Logitech EPFL. Elle joue un rôle central de coordination dans le **Human Brain Project**, de l'Union européenne, qui regroupe 116 universités et institutions en Suisse et dans le monde, dans le but de simuler un cerveau humain.

Une loi de 1991 regroupe au sein du Domaine des Écoles polytechniques fédérales, l'ETHZ, l'EPFL et quatre instituts de recherche associés.

LES ÉCOLES PRIVÉES

À côté des écoles d'Etat, cantonales ou fédérales, les **écoles privées** occupent une place importante en Suisse: la Fédération suisse des écoles privées en recense 240 qui comptent près de 100.000 élèves et étudiants, d'une centaine de nationalités. « *De 2 ans jusqu'au baccalauréat* », suivant la signature de l'École Rodolphe Steiner de Genève. ➔

Ces écoles privées complètent l'offre scolaire avec, parfois, des spécificités de secteurs ou des approches méthodologiques différentes. Certaines ont plus de cent ans, comme l'Institut Le Rosey (1880) à Rolle, le Collège Champittet (1903) à Pully, l'Ecole Nouvelle de la Suisse Romande (1906) à Lausanne ou le Collège Alpin International Beau-Soleil à Villars-sur-Ollon (1910).

Dr Gaston Bénédicte a jeté les bases de son groupe d'écoles dès 1928 et est actuellement présent à Bâle, Berne, Genève, Lucerne, Saint-Gall et Zurich. On y prône des classes à effectif réduit - 10 à 20 élèves -, un apprentissage approfondi des langues et une ambiance familiale qui accorde la même importance à l'Humain qu'au Scolaire.

Fondé en 1954, le réseau des écoles de commerce *HSO Wirtschaftsschule Schweiz AG* couvre les principales régions alémaniques avec des implantations à Aarau, Baar, Bâle, Berne, Lucerne, Rapperswil, Saint-Gall, Thun et Zurich.

Faute de base légale, les écoles privées de Suisse ne pouvaient se faire accréditer ni au plan fédéral ni au plan cantonal et n'avaient donc aucun moyen de faire certifier leur sérieux et leur fiabilité.

En août 2006, la *Fédération suisse des écoles privées* (Berne), *hotellerie suisse* (Berne) et la *Fondation pour la promotion de la pédagogie Rudolf Steiner en Suisse* (Zurich) ont décidé de combler cette lacune de la législation en fondant, de leur propre initiative, un « **Registre des écoles privées en Suisse** », organisme soutenu par les associations faitières de l'économie suisse (Union suisse des arts et métiers, Union patronale suisse, economiesuisse, Fédération des Entreprises Romandes et Centre patronal).

« *Registre des écoles privées en Suisse* » vise à protéger l'excellente réputation de la formation en Suisse par les instituts privés.

Envers les étudiants, suisses et étrangers, la Fondation assume en outre, le rôle d'un bureau d'information et de consultation en cas de problèmes rencontrés avec les écoles inscrites dans le registre.

LES ÉCOLES HÔTELIÈRES

La Suisse est un des premiers pays de tourisme : on se rappelle le Grand Tour des jeunes Anglais ou la fondation du Club alpin en 1863 déjà. Ou encore la création à Paris, Place Vendôme, de l'Hotel Ritz par le Suisse *César Ritz* en 1898.

L'industrie hôtelière y bénéficie dès lors d'une tradition plus que centenaire... qui est à la base même de la création des diverses écoles hôtelières regroupées au sein de l'*Association Suisse des Ecoles Hôtelières*.

L'ASEH regroupe l'Ecole Hôtelière à Genève, la Belvoirpark Hotelfachschule à Zurich, les César Ritz Colleges à Brigue, Le Bouveret et Lucerne, la Culinary Arts Academy à Lucerne, le HIM Hotel Institute à Montreux, l'IHTTI School of Hotel Management à Neuchâtel, la Schweizerische Hotelfachschule Luzern, la Swiss Hotel Management School présente à Caux et à Leysin, ainsi que la Vatel International Business School Hotel & Tourism Management à Martigny.

En plus de la richesse des traditions hôtelières suisses, les étudiants des grandes écoles hôtelières y trouvent des programmes académiques de qualité « suisse » bien adaptés aux demandes du secteur, des possibilités de stages dans des établissements prestigieux, un réseau de contacts incomparables.

Ainsi, les *César Ritz Colleges* organisent deux fois par an, un Forum international de recrutement qui donne aux étudiants l'occasion de rencontrer plus d'une soixantaine d'entreprises du monde entier, venues pour recruter. Les diplômés bénéficient



> L'ancien Caux Palace, ouvert en 1902, abrite la Swiss Hotel Management School depuis 1995

d'un réseau mondial « alumni » de plus de 20.000 diplômés dans le monde. Bel atout pour faire une carrière internationale !

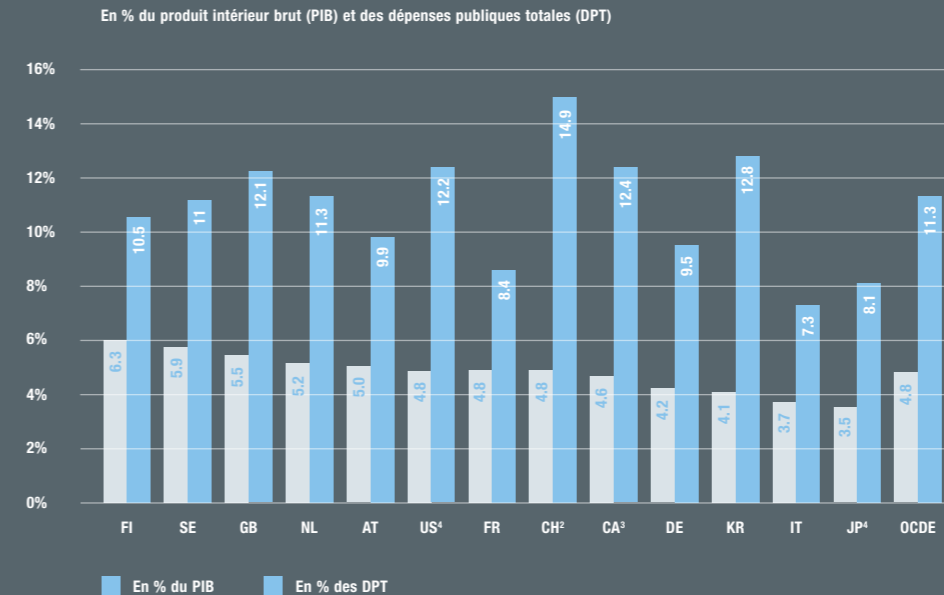
Le cadre d'apprentissage est stimulant. Ainsi, la *Swiss Hotel Management School* est implantée à Caux dans un ancien Palace de la Belle Epoque, cadre authentique modernisé pour correspondre aux normes actuelles de gestion hôtelière et d'art culinaire. Qu'ils soient situés en montagne, en bord de lac ou en centre-ville, les établissements d'enseignement offrent aux étudiants une expérience incomparable de la qualité de vie suisse.

Le succès est au rendez-vous, comme en témoignent les chiffres publiés par l'ASEH en février dernier. Début décembre 2016, 3.055 étudiants étaient inscrits dans les écoles hôtelières regroupées au sein de l'ASEH. Parmi eux, 18 % venaient de Suisse, 16 % du reste de l'Europe, 57% de l'Asie/Pacifique, 4 % d'Amérique du Nord et d'Amérique latine et 5 % d'Afrique et du Moyen-Orient. 1.927 étudiants ont achevé leurs études en 2016. ■

LES ATOUTS DE TOUTES CES ÉCOLES SUISSES ?

Tout d'abord un corps professoral sélectionné internationalement en fonction de ses compétences et de ses expériences, ce qui fait de chacune de ces écoles un centre de compétence qui dispense un enseignement de haut niveau. En plus de l'acquis de connaissances, la création d'un réseau international de relations pour les étudiants venus de différents pays, et qui s'avèrera bien utile dans la suite de leur carrière. Enfin, le cadre d'enseignement et la qualité de vie helvétique sont la cerise sur le gâteau de ces formations « made in Switzerland ». ■

STATISTIQUES



DÉPENSES PUBLIQUES D'ÉDUCATION¹ COMPARAISON INTERNATIONALE

Source : OCDE - Regards sur l'éducation 2016

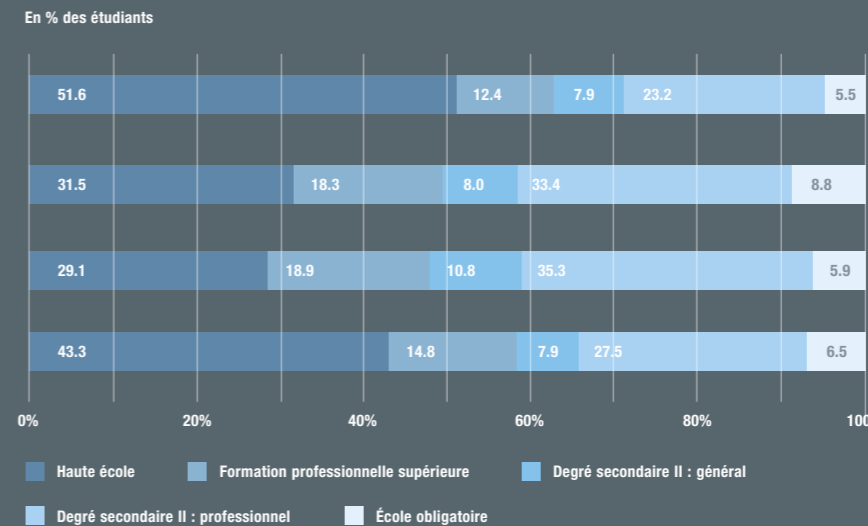
- Dépenses publiques directes destinées aux établissements d'enseignement et aides publiques accordées aux ménages pour leurs frais de subsistance (allocations et bourses aux élèves / étudiants et aux ménages, et prêts d'études) et à d'autres entités privées.
- Institutions publiques uniquement.
- Année de référence 2011.
- Au Japon et aux Etats-Unis, certaines formations postsecondaires non tertiaires sont incluses dans le degré tertiaire.

© OFS 2016

Investir dans l'éducation permet de promouvoir la croissance économique, d'accroître la productivité, de favoriser l'épanouissement personnel et de renforcer la cohésion sociale. La part de la richesse nationale qui doit être affectée à l'éducation constitue en effet un des choix fondamentaux opérés dans chaque pays,

tant par les pouvoirs publics, que par les chefs d'entreprises, les élèves, les étudiants et leur famille. La part des dépenses publiques d'éducation dans l'ensemble des dépenses publiques totales renseigne, quant à elle, sur la priorité qui est donnée à l'éducation par rapport à d'autres domaines bénéficiant d'un financement public.

Cet indicateur présente l'évolution de la part du produit intérieur brut (PIB) et la part des dépenses publiques totales (DPT) qui sont consacrées à l'ensemble des dépenses publiques de l'éducation (DPE) des gouvernements centraux, régionaux et locaux.



ORIGINE SOCIALE DES ÉTUDIANTS HE SELON LA PLUS HAUTE FORMATION ACHÉVÉE DES PARENTS¹ ET LE TYPE DE HAUTE ÉCOLE

Source : OFS - SSEE

¹ Plus haute formation achevée par au moins l'un des parents.

© OFS 2016

L'environnement familial peut fortement influencer sur le parcours de formation. Les enfants dont les parents ont reçu une éducation supérieure ont un accès privilégié aux ressources socioculturelles. Leurs chances d'acquies eux aussi une formation de haut niveau s'en trouvent renforcées. Le système éducatif est censé combler les inégalités et niveler les chances, tout en garantissant à la population la possibilité de se hisser à des niveaux de formation plus élevés.

Cet indicateur présente la répartition des étudiants des hautes écoles suisses, selon le niveau de formation le plus élevé atteint par les parents. 58% des étudiants immatriculés au sein d'une haute école suisse, sont issus de familles où au moins un des parents est détenteur d'un diplôme du niveau tertiaire. Par diplôme du niveau tertiaire on entend soit un diplôme d'une formation professionnelle supérieure (15%), soit un diplôme d'une haute école (43%).

On constate des différences selon le type de haute école : 64% des étudiants d'une haute école universitaire (HEU) sont issus d'un foyer où au moins un parent détient un diplôme de niveau tertiaire, contre 50% pour les étudiants des hautes écoles spécialisées (HES) et 48% pour les étudiants des hautes écoles pédagogiques (HEP).

LE CANTON DE VAUD

UN IMPORTANT PÔLE CULTUREL

Associer politique culturelle et lois, c'est quasi le point de départ obligé, lorsqu'on parle de culture en canton de Vaud.

Deux lois en effet régissent la vie culturelle : la Loi sur la vie culturelle et la création artistique (LVCA) et la Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel, toutes deux entrées en vigueur le 1er mai 2015.

Pour les lecteurs peu habitués aux arcanes de la politique culturelle, mentionnons que ces lois correspondent à deux pôles de politique culturelle bien distincts. La Loi sur la vie culturelle et la création artistique, qui concerne les arts de la scène, la musique, les arts plastiques, ... vise à encourager la création artistique et la vie culturelle dans leurs diversités et à favoriser l'accès à la culture, considérée comme activité essentielle d'une société démocratique.

La Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel s'intéresse au patrimoine mobilier (objets ou groupes d'objets) et immatériel



(traditions artisanales, festives, gastronomiques, ...) avec pour objectif de les inventorier, de les préserver, de les mettre en valeur pour ainsi rendre ce patrimoine accessible au public, via des musées, des expositions ou toute autre activité (*).

Comme le souligne Nicole Minder, responsable du Service des affaires culturelles du Canton de Vaud depuis le 1er janvier 2016, « l'intéressant, c'est que ces deux lois ont été élaborées récemment et donc intègrent déjà des notions comme le patrimoine immatériel et la médiation culturelle ».

CONTRAÎNTE OU GUIDE ?

« C'est un cadre bien fixé, commente Nicole Minder, et qui me permet de développer les trois axes qui me tiennent à cœur : soutenir la création, favoriser l'accès à la culture et valoriser le patrimoine. »

« Le canton de Vaud, ajoute-t-elle, a une véritable politique culturelle et a doublé le budget consacré à la culture lors de la dernière décennie, un fait remarquable qui place le canton de Vaud en troisième position en matière de financement public de la culture: il est vrai qu'il comprend quasiment le dixième de la population suisse, mais sa concentration en termes d'acteurs culturels n'en est pas moins exceptionnelle. »

Elle fait remarquer qu'il y a une troisième loi consacrée aux écoles de musique non professionnelles, qui vise tant les petites écoles en milieu rural que les écoles des grandes villes.

Cet équilibre des régions est un axe important de la politique cantonale qui favorise une politique transversale, grâce à des conventions-cadres avec des villes-centres pour soutenir, ensemble, certaines initiatives supra-régionales.

« La politique est de type bottom-up », souligne Nicole Minder, « basée sur le principe de la subsidiarité. Elle favorise les communes déjà actives et stimule la collaboration régionale, comme sur la Riviera ou dans la région de Nyon. »

La responsable vaudoise met en exergue combien l'arc lémanique est culturellement fort, par la concentration d'opérateurs dans tous les domaines culturels.

UN FINANCEMENT BIEN ÉQUILIBRÉ

Le Service des affaires culturelles du canton soutient financièrement un nombre important d'acteurs culturels et d'initiatives :

la Société cantonale des chanteurs vaudois, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le Cully Jazz Festival, le Théâtre de l'Echandole à Yverdon, le Festival Images à Vevey, Le livre sur les quais à Morges et bien d'autres.

La LVCA permet deux types de financement :

- via des montants inscrits au budget, généralement récurrents et destinés à des institutions

- et via trois fonds cantonaux, respectivement dédiés aux arts de la scène, à la sensibilisation à la culture et aux activités culturelles, qui visent davantage à soutenir des projets ponctuels, et qui sont traités par des commissions d'experts.

De plus, un nombre élevé d'institutions patrimoniales cantonales sont rattachées au Service des affaires culturelles qui en assure la coordination et le fonctionnement : les musées des Beaux-Arts, d'Archéologie et d'Histoire, de Zoologie, de Géologie, ... mais aussi le site romain d'Avenches, ou encore la Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne (BCUL).

DES INITIATIVES CULTURELLES VERS LE JEUNE PUBLIC



Au sein du Service des affaires culturelles, la division « Ecole-Musée » est une structure de médiation culturelle pour les écoles qui facilite la rencontre entre le champ culturel vaudois (patrimoine, théâtre, danse, musique, etc.) et les écoles.

Elle réalise notamment des dossiers pédagogiques pour les enseignants, un mémento semestriel pour les familles, des formations continues, la Semaine Ecole-Musée.

DES GRANDS PROJETS POUR 2019 ET 2021

Nicole Minder explique aussi que les grands projets ne manquent pas...

L'extension du site UNITEQUE (dit « la banane » en raison de la forme du bâtiment) de la Bibliothèque cantonale universitaire à Dorigny prévoit d'augmenter le nombre de places de lecture à l'horizon 2019.

Avec la même échéance et toujours à Lausanne, le Musée cantonal des Beaux-Arts va déménager dans un nouveau bâtiment : la première pierre a été posée en octobre dernier. Il s'inscrit dans le cadre du projet Plateforme 10, qui vise à transformer le site des anciennes halles aux locomotives en un nouveau quartier entièrement dédié à la culture.

Il réunira à terme en un seul lieu le Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a), le Musée de l'Elysée (dédié à la photographie),



le Mudac (Musée de design et d'arts appliqués contemporains), ainsi que les Fondations Toms Pauli et Félix Vallotton. Ce nouveau quartier des arts sera unique en Suisse. Il devrait être finalisé en 2021, avec la complicité des CFF qui entendent faire de la gare de Lausanne un pôle ferroviaire prioritaire.

Puis, à plus long terme, viendront les réaffectations du Palais de Rumine et du musée romain d'Avenches.

UNE CARRIÈRE DIVERSIFIÉE ET MULTIPLE

Quand elle évoque sa carrière, Nicole Minder constate qu'elle a souvent été au service des artistes, notamment quand elle a dirigé le Cabinet cantonal des estampes à Vevey où elle a monté des expositions présentant des grands classiques comme Dürer et Rembrandt ou des artistes contemporains.

Par ses études (une formation initiale d'imprimeur en taille-douce, des études universitaires en sociologie et gestion culturelle), par ses fonctions au Château de Prangins - siège romain du Musée National Suisse, par ses activités comme chargé de cours au master en études muséales de l'Université de Neuchâtel ou comme ancienne vice-présidente de l'Association des musées suisses, Nicole Minder dispose assurément des expériences et compétences nécessaires pour renforcer encore cet important pôle culturel qu'est le canton de Vaud ... dont la vitalité hors du commun fait le plus grand bonheur des Vaudois et des hôtes de passage. ■

(*) Pour être complet, deux autres lois s'appliquent d'une part au patrimoine naturel et culturel immobilier, d'autre part, à l'enseignement musical.

01 > Nicole Minder, Responsable du Service des affaires culturelles du Canton de Vaud	02 > L'attraitif « Memento Médiation culturelle » pour les écoles (février - juin 2017)	03 > Le chantier du pôle muséal Plateforme 10 à Lausanne
---	---	---

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Traditions vaudoises inscrites dans la liste du patrimoine immatériel suisse:

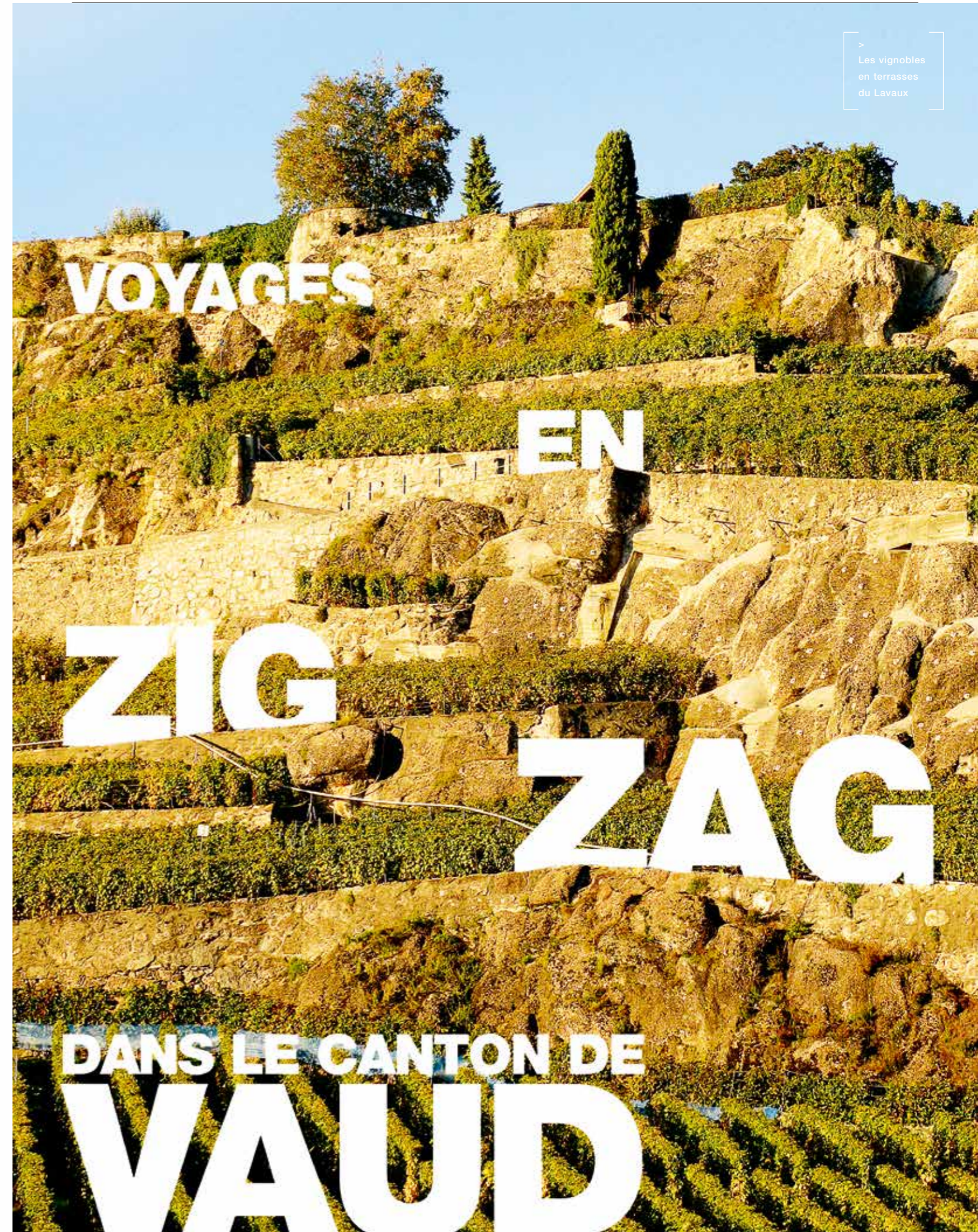
- Fête des Vignerons (Vevey)
- Abbeyes (confréries de tireurs)
- Guet de la cathédrale (Lausanne)
- Fêtes des Jeunesses campagnardes
- Voyage Belle Epoque
- Savoirs météo et jardiniers transmis par le Messenger boiteux
- Découpages du Pays-d'Enhaut et du Simmenthal
- Construction des boîtes à musique et des automates
- Savoir-faire de la haute-horlogerie
- Construire en pierres sèches
- Manger la fondue
- Musique de cuivres
- Les promotions scolaires
- Le secret

WE'VE GOT YOUR BACK COVERED IN OVER 200 COUNTRIES.

When you're passionate about what you do, you protect your company as best as you can. Zurich International Programs help you to align with regulations where you operate with a dedicated global team of underwriting, legal and tax specialists who can support you with know-how and International Insurance Program tools. They help protect your company's interests and reputation.



ZURICH INSURANCE.
FOR THOSE WHO TRULY LOVE THEIR BUSINESS.
zurich.com/internationalprograms



> Les vignobles en terrasses du Lavaux

01 >

Un repère dans la ville :
les colonnes romaines
de Nyon

02 >

Sirènes dans
le Lac Léman

03 >

Chaplin's World
by Grévin : évocation
de l'oeuvre et
du créateur

02



01



Pour parler de la richesse culturelle et touristique du canton de Vaud, empruntons à Rodolphe Töpffer (1799-1846) le titre de « *Voyages en zigzag* » qu'il a utilisé pour raconter les excursions ou « courses d'école » qu'il entreprenait une ou deux fois l'an dans les Alpes avec les pensionnaires de son institut pour garçons.

Pourquoi « en zigzag » ? Parce que nous allons partir des villes et communes situées en bord du lac Léman pour évoquer quelques lieux du canton de Vaud.

Nyon, avec ses colonnes romaines dressées sur l'esplanade du château qui domine le lac, est une des plus anciennes villes de Suisse. Du temps des Romains, elle s'appelait Colonia Julia Equestris, en référence à Jules César qui y avait installé une colonie, et faisait partie avec Aventicum (Avenches, autre commune vaudoise) et Augusta Raurica près de Bâle, des trois villes les plus importantes de l'époque romaine.

A **Avenches**, la plus importante ville de la Suisse romaine, le musée romain nous conte l'histoire du premier essor économique et culturel de l'Helvétie qui durera jusqu'à 260 ap. J.C. Ses magnifiques arènes accueillent chaque année en juillet, une dizaine de représentations d'un grand opéra classique lors d'*Avenches Opéra* et, dans un autre genre, le festival *Rock Oz'Arènes* en août.

Beau témoignage du passé, les mosaïques romaines d'**Orbe** sont une des fiertés de la ville.

Revenons à **Nyon**, ville de festivals également avec le *Paléo* et *Visions du Réel*, que domine son château-forteresse, impressionnante bâtisse, une des vingt forteresses qui témoignent des rivalités entre évêchés de Lausanne et de Berne aux 12^e, 13^e et 14^e siècles.

La forteresse de Nyon abrite une superbe collection de porcelaine, témoin de la manufacture qui y fut active à la fin du 18^e siècle.

D'autres forteresses égrènent le paysage vaudois : à Moudon, Yverdon-les-Bains, Grandson, La Sarraz, La Tour-de-Peilz ... et Morges.

Morges, en bord de lac, c'est un château-forteresse qui abrite le Musée militaire vaudois et le Musée de l'artillerie que les amateurs de belles demeures doubleront de la visite du *Château de Vufflens* sur les hauteurs de la ville. Ce double château médiéval remonte à 1108 et comporte un donjon de près de 60 m. flanqué de 4 tours carrées, qui ne fut jamais utilisé, et une seconde bâtisse, habitation qui appartient toujours à la famille de Saussure.

Cap vers l'est. Nous voici à **Lausanne** qui est devenue la ville la plus contemporaine de Suisse, grâce notamment au *quartier du Flon*, réhabilitation très « branchée » où anciens bâtiments industriels réaffectés et réalisations architecturales audacieuses alternent pour accueillir galeries d'art, ateliers d'artistes, cafés et boutiques.

Sous le nom de Vicus Lousonna, elle jouissait déjà d'une prospérité économique certaine à l'époque romaine, évoquée dans le Musée romain de Lausanne-Vidy.

Ville d'art avec tous ses musées, ville de patrimoine avec sa Cathédrale Notre-Dame, édifice majeur du gothique européen, où l'on vient écouter le guet le soir, ville d'études avec l'EPFL et l'ECAL, Lausanne propose toujours quelque chose à voir ou à faire !

Comme l'explique par ailleurs Nicole Minder, les projets culturels à court et moyen terme n'y manquent pas. Un peu plus à l'est, vient ensuite **Vevey**, petite ville qui s'étire agréablement sur les

rives du Léman, avec de sympathiques promenades sur les quais, un embarcadère pour sillonner le lac en bateau et qui a attiré bien des célébrités : Jean-Jacques Rousseau, Oscar Kokoschka (une grande exposition sur son oeuvre peint se tient au Musée Jenisch jusqu'au 1er octobre) et Charlie Chaplin qui vécut 25 ans, de 1952 à sa mort, à Corsier sur les hauteurs de Vevey.

Depuis avril 2016, le manoir de Ban, demeure familiale des Chaplin, complété de nouvelles constructions, abrite le *Chaplin's World by Grévin*, une évocation de l'oeuvre du grand cinéaste dans un contexte hollywoodien et intimiste qui met en scène des épisodes mythiques des films de Charlot et dans le manoir, évoque la vie de la famille Chaplin et les hôtes qu'elle accueillait.

Dans le studio hollywoodien, le parcours débute par un montage d'images retraçant la vie et l'oeuvre de Chaplin et se poursuit dans une rue, sortie tout droit d'un décor d'*Easy Street*, une des ambiances les plus emblématiques de ses films. Les visiteurs peuvent entrer chez le célèbre barbier du *Dictateur* et dans le restaurant du film *L'Emigrant* dans lequel Charlot mange sa chaussure.

Dans le manoir comme au studio, le parcours est ponctué d'une trentaine de personnages de cire créés par Grévin : Charlie Chaplin et Oona bien sûr, le personnage de Charlot, les actrices Claire Bloom, Paulette Goddard ou Sophia Loren, des personnalités comme Albert Einstein ou Winston Churchill, et des artistes qui se sont inspirés de son oeuvre, comme Roberto Benigni, Federico Fellini ou encore Woody Allen.

Swissnews a déjà souvent évoqué les vignobles en terrasse du **Lavaux**; c'est un endroit qu'on ne se lasse jamais de parcourir, à pied,

à vélo ou, en été, dans un des petits trains touristiques qui sillonnent le site.

Quel bel endroit dont la visite invite à la sérénité, relie à la tradition et se termine dans un chais par une joyeuse dégustation des perles de l'un ou l'autre vignoble, commentées par un vigneron expert.

Le Lavaux comporte trois appellations : Lavaux AOC, Dézaley AOC et Calamin AOC.

Vaudoises également sont les appellations Vully AOC (sur les flancs du lac de Morat), Bonvillars AOC (sur la rive ouest du lac de Neuchâtel), Côtes-de-l'Orbe (d'Yverdon-les-Bains à Orbe et Chavornay). Ces différents vignobles couvrent 3.818 hectares, soit le quart de la surface viticole suisse.

Le développement du vignoble vaudois explique que deux musées lui sont consacrés : le Musée de la Vigne et du Vin au château d'Aigle et le Musée de la Confrérie des Vignerons à Vevey. A Rivaz, en plein coeur du Lavaux, le Vinorama est un haut-lieu de dégustation où plus de 300 vins sont à portée de papilles.

Dans la partie nord du Canton de Vaud

Avant de rejoindre Montreux, mentionnons quelques lieux qui valent le détour dans la partie nord du canton de Vaud, en plus d'Avenches et Orbe déjà évoqués.

La **vallée de Joux**, un des grands centres de l'industrie horlogère suisse favorisé par les minerais et la tourbe qui y étaient présents, est aussi un merveilleux environnement pour les balades à pied ou à vélo. ➤





> Arcade de livres à l'église romane de Romainmôtier

Ainsi que la patrie du Vacherin Montd'Or, fromage à pâte molle moulé dans un cercle en copeau d'épicéa. Les amoureux d'architecture romane apprécieront la modeste église de **Romainmôtier** et l'imposante Abbatale de **Payerne**, deux chefs-d'oeuvres de l'art clunisien des 11^e et 12^e siècles. **Montreux**, c'est d'abord le festival de Jazz, créé par Claude Nobs pour rendre la ville célèbre dans le monde entier, mais les centres d'intérêt n'y manquent pas : le studio d'enregistrement de Freddy Mercury, les promenades en bord de lac... C'est aussi le point de départ pour une excursion au **Pays-d'Enhaut** dont on appréciera les chalets centenaires en bois sculptés et aux façades fleuries, dont celui que le peintre Balthus a occupé à Rougemont. Où l'on prendra plaisir à regarder l'habileté de celles qui pratiquent l'art du découpage et réalisent des dentelles en papier avec ciseau et cutter, un art vivant qui tend à moderniser ses sujets. Le fromage de *l'Etivaz*, Appellation d'Origine Protégée, fabriqué de façon traditionnelle au feu de bois, s'invite à tout bon repas. A l'est de Montreux toujours, se situent les stations vaudoises de sports d'hiver : Leysin, Villars-Gryon et Les Diablerets. Chacune a sa personnalité et ses aficionados. A **Leysin**, le Kuklos, un restaurant tournant panoramique à énergie solaire offre une vue sur le lac Léman, le Cervin, le Mont-Blanc, les Dents-du-midi... A **Villars-Gryon**, balcon naturel orienté plein sud, l'aspect villageois a pu être sauvegardé malgré le fort développement touristique. La nouvelle piste de Fatbike entre Bretaye et Villars, nouveauté de l'hiver 2016-2017, enchante les amateurs de sensations fortes. Aux **Diablerets**, un téléphérique conduit à Glacier 3000 aux neiges éternelles, un site où l'on peut pratiquer diverses activités : ski, courses en traîneaux tirés par des huskys, *Peak walk* sur le pont suspendu reliant deux sommets ou *Alpine coaster*, la plus haute piste de luge sur rails au monde... avant de s'attabler au restaurant conçu par Mario Botta. Terminons par un des musts du tourisme helvétique. A deux encablures de Montreux, le monument historique le plus visité de Suisse :

le **Château de Chillon**, forteresse construite au 12^e siècle sur un îlot rocheux, composée d'un ensemble impressionnant de 25 corps de bâtiment, lieu romantique à souhait, à découvrir de la terre ou d'un parcours en bateau. Les 17 bateaux de la CGN qui sillonnent le Léman font partie intégrante du tourisme dans le canton de Vaud et, à ce titre, sont soutenus par le service des affaires culturelles. Parmi ces bateaux, certains remontent à la Belle Epoque et ont été restaurés grâce à l'initiative privée d'amateurs de bateaux. ■

CANTON DE VAUD

Le canton de Vaud qui s'étend du Jura aux Alpes et du Léman au lac de Neuchâtel, c'est un condensé de Suisse, aussi bien en termes de nature - des paysages champêtres du Jura aux montagnes pré-alpines -, que de culture : des ruines romaines aux bâtiments les plus contemporains, avec une palette impressionnante de musées, châteaux et belles demeures. A ce patrimoine s'ajoutent des traditions vivaces, un foisonnement de festivals, de riches caves et l'opportunité de belles découvertes culinaires, de la cuisine traditionnelle aux grands chefs étoilés. Comment résister à l'envie de citer quelques relais en alpage où la beauté du paysage est le premier condiment du repas ? A l'Auberge de Sonchaux à Veytaux, les charbonnades et röstis profitent d'une imprenable vue sur le lac Léman, une vue qui pimenter aussi l'entrecôte aux champignons du chalet de la Barillette à St-Cergue dans l'arrière-pays de Nyon ; les beignets au fromage du chalet du Mont-de-Baulmes dans le jura vaudois mettent en forme pour une escalade ; la Buvette des Laitalets à Château-d'Oex profite d'un cadre sauvage et apaisant ; Le Chalottet en vallée de Joux abrite une fromagerie d'alpage. Une mention spéciale revient à la Buvette de la Marnèche aux Diablerets et au refuge de Mayen à Leysin, tous deux situés à 1.800 m. où randonneurs et vaches laitières se côtoient dans une harmonie typiquement suisse. ■

PL

Visitez le vignoble en terrasses de Lavaux, classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco et dégustez nos Grands Crus.

Pierre-Luc Leyvraz
Chemin de Baulet 4
CH-1071 Chexbres Suisse
www.leyvraz-vins.ch



Nos vins notés chez Parker :

Dézaley Grand Cru 2015

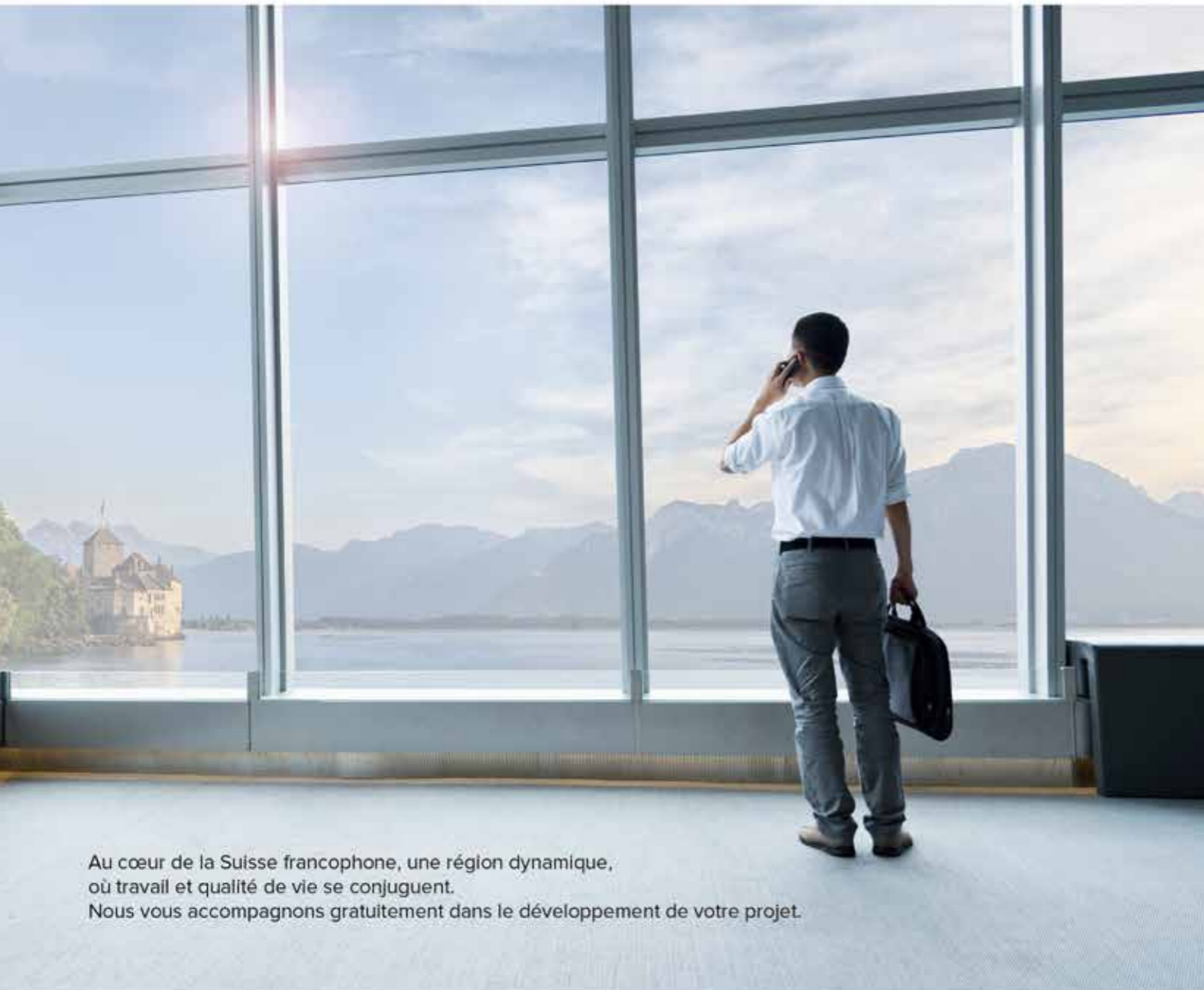
Rating : 91/100 Drink Date 2017 – 2026

St-Saphorin Grand Cru 2015 « Les Blassings »

Rating : 88+/100 Drink Date 2017 - 2030



« Pour la déco du bureau, ne cherchez plus. J'ai trouvé! »



Au cœur de la Suisse francophone, une région dynamique, où travail et qualité de vie se conjuguent. Nous vous accompagnons gratuitement dans le développement de votre projet.

promove | Promotion économique
| Economic development
RIVIERA-LAVAUUX | Wirtschaftsförderung



| www.promove.ch • Montreux • Tél.: +41 21 963 48 48



DYNAMISME ÉCONOMIQUE ET QUALITÉ DE VIE RIVIERA-LAVAUUX

La Suisse est reconnue mondialement pour sa compétitivité, son climat social et ses conditions cadres favorables comme la transparence des institutions, la capacité d'innovation et de recherche, la qualité du système éducatif ou encore de la main-d'œuvre. Au bénéfice de ces atouts, la région Riviera-Lavaux vient ajouter le privilège de pouvoir développer ses affaires tout en jouissant d'une qualité de vie unique. Un endroit où il n'est pas nécessaire de choisir entre vivre et travailler !

UNE RÉGION AUX MULTIPLES ATOUTS

Située au cœur de l'Europe et de la Suisse francophone, ainsi que dotée d'infrastructures de transports performantes dont un aéroport international à une heure, la région Riviera-Lavaux vous garantit une excellente accessibilité. Particulièrement dynamique dans le domaine du tourisme, tant individuel que professionnel, la région présente une offre hôtelière et de congrès de première qualité. Elle affirme également son excellence dans le domaine de l'éducation, avec la présence de nombreuses écoles internationales, ainsi que de la santé et du bien-être, puisqu'elle compte plusieurs cliniques de grande renommée. Une région caractérisée par un tissu économique riche et varié avec la présence de multinationales emblématiques, comme Nestlé, ou de sites industriels à haute valeur ajoutée, tel que le plus grand biogénérateur au monde, exploité par Merck. A cela s'ajoute un cadre exceptionnel, entre lac et montagne, théâtre d'une offre culturelle et de loisirs attractive, avec plusieurs événements majeurs dont le célèbre Montreux Jazz Festival.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ POUR VOS PROJETS

Organisme officiel de promotion économique de la région Riviera-Lavaux, Promove fournit une large palette de prestations concrètes et gratuites aux entreprises et porteurs de projet, tous secteurs et toutes origines confondus. Qu'il s'agisse d'implantation, de développement ou de création d'entreprises, de manifestations ou d'infrastructures, la promotion économique vous accompagne étape par étape afin de concrétiser votre projet. L'association fournit ainsi des recommandations en ce qui concerne la recherche de terrains et de locaux, les démarches officielles, les enjeux fiscaux ou le financement. Au bénéfice d'un réseau de contacts étendu, Promove vous met directement en relation avec les bons interlocuteurs. Chaque année, Promove rencontre plus de 250 porteurs de projets, venus de Suisse, de Russie, du Moyen-Orient, de Grande-Bretagne... ou de Belgique

DES ACTIONS CONCRÈTES EN FAVEUR DES ENTREPRISES

Unissant autour d'un objectif commun tant les autorités que le tissu économique, Promove remplit un rôle de coordination afin de promouvoir des conditions-cadre favorables au maintien et au développement de l'activité dans la région. Ainsi en réponse à un besoin exprimé par les entreprises, « AppApp », un programme de cours d'appuis à destination des apprentis a été lancé afin de soulager les entreprises formatrices. En tant que référent régional de la Loi sur

l'Appui au Développement Économique (LADE), Promove renseigne et guide les porteurs de projets souhaitant faire appel à un subventionnement cantonal dans les dossiers relatifs au financement d'une étude, d'une mesure organisationnelle, d'une manifestation ou d'une infrastructure.

UNE IMPORTANTE PLATEFORME DE RÉSEAUTAGE

Jouant le rôle d'une véritable « Chambre de Commerce régionale », Promove cultive des relations privilégiées avec les entreprises locales qu'elle valorise lors de nombreux événements de réseautage. Les Petits Déjeuners de l'Économie réunissent ainsi deux fois par an plus de 200 personnes issues du secteur privé et public. Association de droit privé à but non lucratif, Promove compte à ce jour 300 membres dont les 12 communes de la région, ainsi que toute entreprise, personne privée ou association désireuse de soutenir le développement économique. Ce réseau riche par sa diversité est une source importante de contacts et de potentielles collaborations et opportunités d'affaires. ■

promove
RIVIERA-LAVAUUX

CONTACT

Promove
Promotion économique Riviera-Lavaux
Rue de la Gare 2 | CH-1820 - Montreux
T. +41 21 963 48 48 | F. +41 21 963 80 65
info@promove.ch | www.promove.ch

ÉVÉNEMENTS DE LA CHAMBRE

RENDEZ-VOUS SUISSE Art Brussels

22 AVRIL 2016 > Tour & Taxis

01 >
Premières
explications

02 >
Suivez le guide

03 >
M. et Mme
G. Archambeau

04 >
A la Galerie Peter
Kilchmann

En matière de recherche, pour un pays comme la Suisse qui doit son succès avant tout à sa capacité d'innovation, pouvoir se mesurer aux meilleurs et attirer les meilleurs talents est vital. C'est pour cela qu'il faut maintenir une relation structurée avec l'Union européenne.

OUVERTE  SOUVERAINE
Pour une politique européenne constructive

www.ouverte-souveraine.ch

Art Brussels, c'est un peu une petite sœur d'Art Basel. Parmi ses 140 exposants, quelques galeries suisses : *Analix Forever* de Genève avec des œuvres de l'Australien Shaun Gladwell, *Balzer Projects* qui a accroché des tapisseries de la Suisseuse Lilly Keller à ses cimaises, tandis que *Cortesi Gallery*, fondée par un banquier de Lugano, présentait un ensemble d'œuvres monochromes en papier aux reliefs subtiles.

La *Galerie Peter Kilchmann* de Zurich proposait un ensemble d'œuvres d'artistes américains et européens dont le Suisse David Renggli. De Zurich également, la *Galerie Barbara Seiler* s'est fait une spécialité des nouveaux médias et de la performance, remettant en question la pièce unique.

Une belle diversité d'approches proposées aux commentaires de l'historienne d'art qui nous a guidé. ■



INVITÉS DU CHALET ROBINSON Bagnes et Verbier

28 AVRIL 2016 > Chalet Robinson

Quoi de mieux qu'un chalet pour accueillir résidents et villégiateurs de Bagnes ... même si ce chalet n'est situé qu'à 70 m d'altitude. La Chalet Robinson a fait le plein pour venir écouter MM. *Eloi Rossier*, Président de la commune de Bagnes et *Florian Michellod*, de la Société de Développement de la station de Verbier. Verbier, dans l'imaginaire des Belges, c'est un concentré de Suisse, qui fait naître mille images de sapins, de neige, de raclette et de nature préservée. Le développement touristique-immobilier de cette entité doit donc faire l'objet de toutes les attentions, comme l'explique l'orateur. Car il convient de respecter le patrimoine et son authenticité, dans la recherche d'un confort qui s'accorde aux exigences d'aujourd'hui. Parmi ces traditions, le fromage de Bagnes est un autre patrimoine à préserver : n'est-il pas un fromage au lait cru idéal pour préparer une raclette onctueuse ? ■

- 01 > MM. R. Saborit et C. Zufferey et Mme K. Seweryn
- 02 > M. Ph. Kenel et la cloche valaisanne
- 03 > La présentation de M. E. Rossier
- 04 > MM. C. d'Autherville, F. Michellod et C. Zufferey



COCKTAIL D'ÉTÉ Le tunnel de base du Saint-Gothard

1^{ER} JUIN 2016 > Train World

Cela a été l'événement suisse de l'année 2016, par son exploit technique mais aussi parce qu'il représente une importante contribution de la Confédération à l'économie européenne. L'inauguration du tunnel de base du Saint-Gothard marque l'aboutissement de nombreuses années de discussions, de calculs, de projets et de travaux pour achever ce chaînon manquant de la liaison ferroviaire entre les ports du nord de l'Europe et ceux du sud. C'est au Train World de la gare de Scherzbeek que l'Ambassade avait choisi de faire vivre cet événement à ses hôtes lors d'une retransmission en direct sur grand écran. Dans ce même décor, la Chambre a organisé son « cocktail d'été » à l'intention de ses membres. Quoi de mieux qu'un Musée du Train - qui se veut autant tourné vers l'avenir que vers le patrimoine acquis - pour marquer une étape importante du développement du réseau ferroviaire européen ? ■

- 01 > Tapis rouge pour le Gottardo
- 02 > Mme P. Dedoncker entourée de MM. Ph. Kenel et J. Russotto
- 03 > Prise de parole de M. l'Ambassadeur Ch. Meuwly
- 04 > Une assistance attentive



EURO 2016... Un autre espace européen

15 JUIN 2016 > Résidence du Chef de la Mission suisse auprès de l'UE

On n'en est qu'à la deuxième semaine du premier tour de l'Euro2016... et rien est acquis pour les places en huitième de finale. La *Mission suisse auprès de l'Union européenne* a saisi cette opportunité pour inviter Roumains, Suisses et Belges à venir suivre en direct le match Roumanie - Suisse. L'assistance vibre au rythme des frappes de Shär, Dzemaïli, Seferovic ou Embolo. Les spécialistes font les commentaires et imaginent ce que les joueurs et l'entraîneur devraient faire pour marquer et donner l'avantage à leur équipe. Le score final ? 1-1, un partage qui ne fait l'affaire de personnes, mais aussi celle de tout le monde, puisqu'il laisse la porte ouverte à tous les possibles... et reporte au troisième match de la Suisse la poussée d'adrénaline. Dans le cadre des relations Suisse-UE, cette soirée moins protocolaire s'est déroulée dans un grand sens du respect et de la diplomatie, cela s'imposait ! ■

- 01 > Tout est encore possible
- 02 > L'Ambassadeur C. Meuwly et M. Ph. Kenel
- 03 > Chaque phase de jeu est intéressante
- 04 > Mme V. Lambercy et MM. C. Loits, M. Pirson et Ph. Kenel



La relation UE-Suisse : c'est compliqué. Les relations bilatérales du point de vue des entreprises suisses.

19 OCTOBRE 2016 > Hôtel Renaissance Brussels

François Baur, Délégué Permanent à Bruxelles d'économiesuisse, voit dans les relations bilatérales Suisse-UE un genre de soap opera à l'américaine, où les principaux personnages tombent amoureux, s'éloignent, se rapprochent... car ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre. Et cela se corse encore lorsque l'un des protagonistes veut prendre la porte... façon Brexit. L'orateur compare le referendum sur le Brexit à celui sur l'adhésion de la Suisse à l'Espace Economique Européen en 1992 : même ambiguïté, même courte majorité, mêmes difficultés à construire un « après ». Pour la Suisse, il s'en était suivi une « décennie perdue » ...qu'il a fallu compenser par dix ans de négociations bilatérales, avec en point de mire la conclusion d'un accord-cadre institutionnel. Un des souhaits exprimés par F. Baur est que la Suisse, l'Union européenne et ses Etats membres prennent en compte l'inquiétude des citoyens face à la globalisation européenne et y apporte des réponses crédibles, pour éviter le populisme. ■

- 01 > Une salle toute ouïe
- 02 > L'orateur M. Fr. Baur
- 03 > MM. M. Pirson, Ph. Kenel, I. Guardans et Fr. Baur
- 04 > MM. R. Parry, Ch. Bonte et G. Delfosse



DÎNER DE NOËL Suisse - Union européenne Analyse d'une année mouvementée

07 DÉCEMBRE 2016 > Hôtel Plaza de Bruxelles

La fin de l'année, c'est l'occasion de faire un bilan sur celle qui vient de s'écouler. C'est ce qu'a fait l'Ambassadeur *Urs Bucher*, chef de la Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne depuis septembre, lors du dîner de Noël de la Chambre, à l'Hôtel Plaza de Bruxelles.

L'Ambassadeur *U. Bucher* rappelle que la Suisse est un important partenaire de l'Union européenne sur le plan commercial, mais il ajoute qu'elle l'est également sur la question de la libre circulation, puisque près de 1,3 million de citoyens de l'UE vivent en Suisse et que 300.000 frontaliers s'y rendent chaque jour.

En 2016, l'agenda a été dominé par la question de la libre circulation des personnes, dans la recherche d'un équilibre difficile à trouver entre l'application du droit européen et le résultat de la votation « *Contre l'immigration de masse* » du 9 février 2014. Un exercice périlleux qui a finalement trouvé une réponse satisfaisante.

Comme la Confédération helvétique souhaite conclure un accord-cadre sur les questions institutionnelles, il y aura encore bien des négociations à mener et bien des défis à relever pour l'Ambassadeur *Urs Bucher*. Bienvenue à Bruxelles ! ■



01 >
Une salle bien
remplie pour accueillir
l'Ambassadeur
U. Bucher

02 >
Mmes *Fl. Roth* et
S. Aurez

03 >
MM. les Ambassadeurs
Ch. Meuwly et
U. Bucher

04 >
Mme *Ch. Meuwly*
entourée de
MM. *Cl. Crottaz* et
D. Nuyts

Cocktail de Nouvel An

18 JANVIER 2017 > Cercle Münster à Luxembourg

C'est avec plaisir que les membres et sympathisants de la Chambre se sont retrouvés dans l'ambiance feutrée du Cercle Münster, au cœur de la ville Basse dans le quartier du Grund, à l'occasion de l'année nouvelle.

Cette réunion de début d'année devient une tradition bien établie et attendue. Elle a rassemblé une soixantaine de personnes : banquiers, assureurs, courtiers, consultants et avocats.

Tout en dégustant un verre de vin suisse ou en savourant zakouskis et mignardises, les participants ont saisi l'occasion de se souhaiter le meilleur pour une année qui réservera sans doute bien des surprises.

Il y fut question de finances, de Suisse ou d'art; les échanges de cartes de visite augurent de futurs contacts et de possibles projets à développer, donnant à ce moment convivial tout son sens. ■



01 >
Mme *Z. Vasileva*
avec MM. *P. Soyeur*,
Ph. Kenel et *Ch.*
Bühlmann

02 >
L'ambiance feutrée
du Cercle Münster

03 >
Mmes *V. Bernard-*
Joliat, *Maggy Jelmini*
et *M. Fr. Vial*

04 >
Trio de dames :
Mmes *C. Michiels*,
R. Ant et *L. Davis*

PARCOURS-DÉCOUVERTE Les galeries suisses à la Brafa

26 JANVIER 2017 > Tour & Taxis

C'est pilotés par *Bernadette Beeckmans* et *Bruno Nelis* de la Brafa, que les membres de la Chambre ont fait un parcours-découverte des galeries suisses présentes à la foire d'art de Bruxelles.

Un parcours qui fait côtoyer toutes les formes d'art : l'art égyptien chez *Phoenix Ancient Art*, spécialisé en haute antiquité, des peintures (et pas des moindres !) des 15^e et 16^e siècles chez *Kunstberatung Zurich*, les gravures de paysages alpins des 18^e et 19^e siècles que les Anglais ramenaient de leur Grand tour, à la *Galerie Grand'Rue* de Genève, les bronzes de Bugatti présentés par la *Galerie de la Béraudière*, un rare émail sur métal signé *Le Corbusier* à la *Galerie Bailly*, de l'art contemporain à l'*Opera Gallery* présente à Paris et Genève.

Un parcours qui s'est terminé autour d'un verre de vin suisse... le temps d'échanger ses impressions et de parler de ses coups de cœur... après les doctes commentaires de nos guides. ■



01 >
Chez *Phoenix*
Ancient Art

02 >
Mme *B. Beeckmans*
entourée de MM.
Ph. Kenel et *B. Nelis*

03 >
M. *L. Godart* et
Mme *D. Lebel*

04 >
M. *D. Mertens* et
son épouse,
Mme *G. Lange*

DÉJEUNER-CONFÉRENCE M. Herbert J. Scheidt Key requirements for a competitive and future-oriented Swiss Financial Centre

08 FÉVRIER 2017 > Cercle Münster à Luxembourg

On le sait, depuis le 1er janvier 2017, les banques suisses appliquent l'échange automatique de renseignements avec l'étranger pour ce qui est des données relatives aux comptes et aux dépôts de titres détenus par des contribuables.

Comme plus d'un quart des placements transfrontaliers effectués dans le monde sont gérés en Suisse, il est important pour les banquiers suisses que l'échange automatique de renseignements soit aussi praticable et équitable que possible.

C'est de cet « après » que *M. Herbert J. Scheidt*, le nouveau Président de l'Association suisse des Banquiers, est venu nous entretenir au Cercle Münster, pour évoquer l'avenir et la stratégie des banques suisses dans un environnement fait de nouvelles réglementations et d'incertitudes géopolitiques. ■



01 >
Mme *B. Homsy*
entourée de
MM. *Ph. Bernard*,
l'Ambassadeur
U. Hammer et
P.-Y. Augsburger

02 >
MM. *Fr. Baur* et
H. Scheidt

03 >
La table d'honneur

04 >
L'orateur
M. H. Scheidt

VOTRE EXPERT FIDUCIAIRE

Services d'excellence, suivi
 de qualité et développement
 professionnel



Confiance, Transparence et Discrétion **Finofid SA**

Nous sommes fournisseur de services fiduciaires de premier plan au niveau international. Depuis plus de 20 ans, nous avons établi des structures efficaces afin de répondre à une variété croissante de besoins et exigences spécifiques pour chacun de nos clients.

NOS SERVICES

Vous soutenir au cœur de vos activités

- Constitution & administration de sociétés
- Tenue de comptabilités
- Secrétariat
- Gestion de salaires
- Fiscalité

Contactez-nous

Vous souhaitez plus d'informations sur nos prestations, nos services ou autres ? Notre team se fera un plaisir de répondre à vos questions.

Appel & Rendez-vous
+41 22 732 79 29



Nos engagements

- Expérience ✓
- Qualité ✓
- Services ✓
- Modernité ✓
- Transparence ✓
- Conseiller ✓

DÎNER-CONFÉRENCE Fédéralisme en Suisse et en Belgique

16 FÉVRIER 2017 > Cercle de Lorraine

Le fédéralisme, c'est un des points communs à la Confédération helvétique et à la Belgique. Cela valait assurément une « confrontation » pour en comparer deux déclinaisons. Pour ce faire, la Chambre a fait appel à deux constitutionnalistes : côté suisse, *Olivier Meuwly*, historien et essayiste, côté belge, *Christian Behrendt*, professeur à l'Université de Liège et assesseur au Conseil d'Etat. Avec comme arbitre-modérateur, le correspondant de la Radio Suisse Romande, *Romain Clivaz*. Un exposé suisse mesuré pour un fédéralisme d'union et ancré dans l'histoire, un exposé belge souvent pris sur le ton de l'humour au second degré pour un fédéralisme de séparation, la différence est tangible. Impossible bien sûr d'évoquer toutes les implications du fédéralisme « *assaisonné à deux sauces* » en une demie heure d'exposés, mais la soirée vit quelques réflexions intéressantes, de quoi susciter une salve de questions et animer les conversations à table. ■

- | | |
|--|-------------------------|
| 01 >
MM. Ph. Kenel,
M. Pirson, P. Soyeur
et Y. Neujean | 03 >
M. O. Meuwly |
| 02 >
M. R. Saborit
entouré de
Mmes C. Garcia Cela
et C. Tarchini | 04 >
M. R. Clivaz |
| | 05 >
M. Ch. Behrendt |



DÎNER-CONFÉRENCE “Valmont, les cosmétiques de luxe made in Switzerland” par Mme Sophie Vann-Guillon

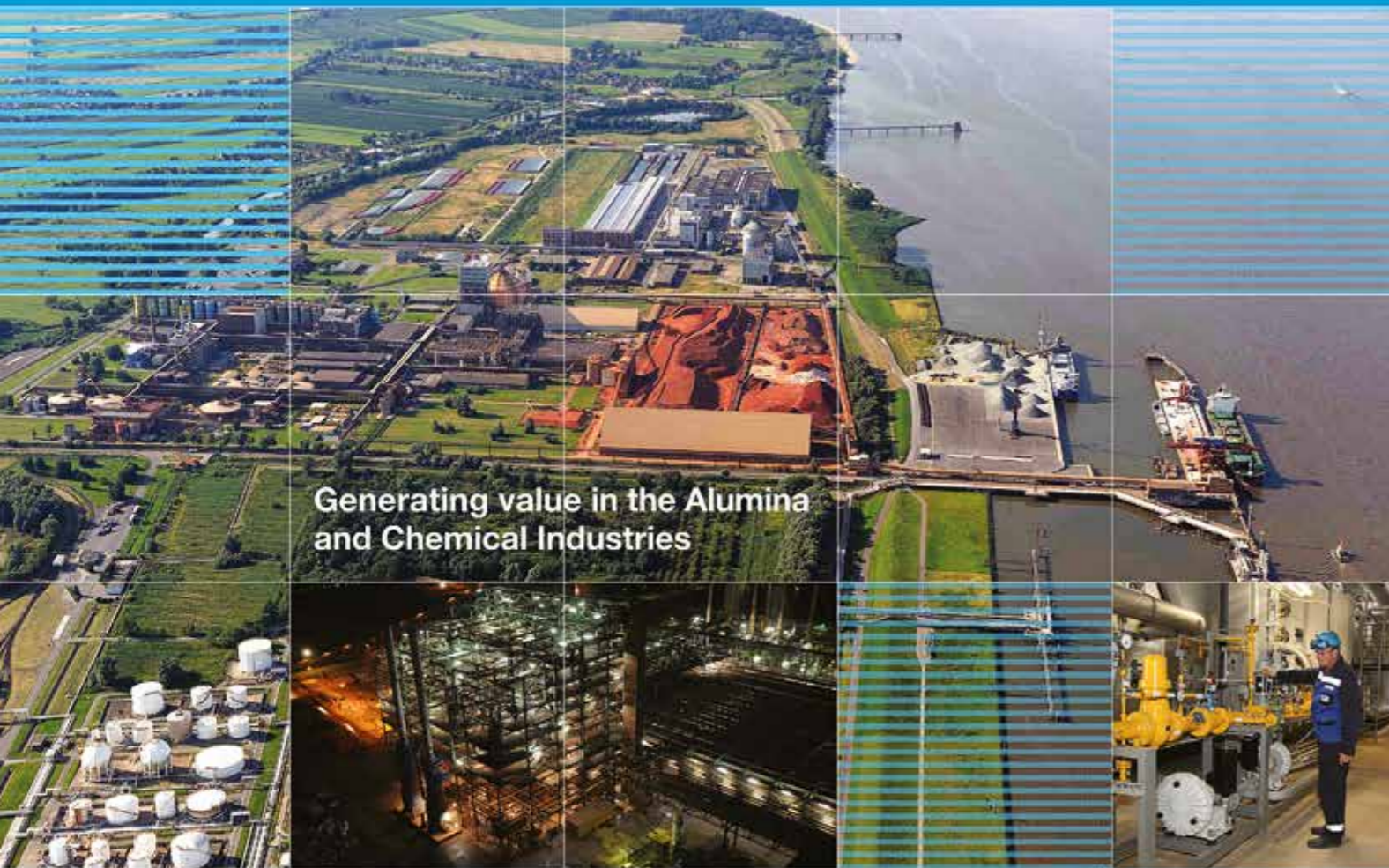
15 MARS 2017 > Club Louise 345

Faire découvrir ou mieux connaître la marque suisse de cosmétiques Valmont, c'est une mission que Mme *Sophie Vann-Guillon* a remplie avec un savant cocktail de sérieux, de passion et d'humour, dans l'ambiance très « cosy » du Club Louise 345 installé dans une maison traditionnelle bruxelloise. Valmont, c'est une marque créée il y a trente-cinq ans, qui s'est d'abord développée par le bouche à oreilles, dont aujourd'hui, au départ du siège à Morges, 98% de la production sont exportés dans plus de 50 pays. La clé du succès : un mix de créativité italienne et d'approche suisse. Et surtout la qualité, car, comme conclut l'oratrice : « *Quand on essaie Valmont, on l'adopte, parce qu'on voit la différence* ». Une raison évidente pour offrir un échantillon à la sortie... ■

- | | |
|--|---|
| 01 >
Mmes C. Blaimont,
P. Dedoncker et
S. Vann-Guillon et
M. P. Vanderstraeten | 03 >
Le mot d'introduction
de M. P. Kenel |
| 02 >
MM. Fr. Baur, Xavier
Debreucker et J. Aswin | 04 >
L'oratrice
Mme S. Vann-Guillon |



AOS – Aluminium Oxid Stade



Generating value in the Alumina and Chemical Industries

40 years and still leading

Our technology leads the World's Alumina Industry:

- **Quality** – Our refinery enjoys a worldwide reputation for high quality products and excellent product support.
- **Efficiency** – We have the lowest specific energy usage in the industry.
- **Environmental impact** – We generate the lowest emissions per tonne produced.

Our commitment to the environment and the societies we serve:

- **Employment** – Providing jobs in the local community.
- **Investment in worldwide economy** – Procuring of raw materials, energy and services.
- **Creating opportunities** – By applying advanced skills and innovation.
- **Supporting local communities** – Through sponsorship and participation.

Our relentless commitment to continuous improvement ensures that everybody benefits.

DADCO
Established 1915



AOS
aluminiumoxid
A Dadco Company

IN HET KORT...



HET BEROEPSOPLEIDINGS-SYSTEEM IN ZWITSERLAND

[ARTIKEL P. 12]

Het beroepsopleidingsstelsel in de secundaire graad II en de tertiaire graad wordt gekenmerkt door het afwisselen tussen schools leren en de praktijk in bedrijven.

De aanvankelijke beroepsopleiding berust op opleidingen en nationale kwalificatieprocedures die duidelijk omschreven zijn en wordt gekenmerkt door een hoge doordringbaarheid: het is mogelijk om later nog een moeilijkere opleiding te volgen of om na de beroepsopleiding aan een hogeschool te gaan studeren.

In Zwitserland kiest ongeveer twee derde van de jongeren voor de aanvankelijke beroepsopleiding in een bedrijf. In 3 of 4 jaar behalen ze zo het Federaal Capaciteitscertificaat (CFC) voor een bepaald beroep, waardoor ze ook toegang krijgen tot een hogere beroepsopleiding.

Als men een CFC behaalt, zoals aangeboden door professionele instituten, krijgt men toegang tot een gespecialiseerde hogeschool zonder een toelatingsexamen te moeten afleggen. De studenten die geslaagd zijn voor het examen "Professionele maturiteit - hogescholen lange type" kunnen naar de universiteit of naar een federaal polytechnisch instituut.

De hogere beroepsopleiding, of de tertiaire graad, maakt het mogelijk de nodige kwalificaties te verwerven voor een beroepsactiviteit met technische en beheersverantwoordelijkheden. Er bestaat een nauwe band met de praktijk en dit voldoet aan de behoeften van de arbeidsmarkt.

Om het succes te verzekeren is de beroepsopleiding het resultaat van een partnerschap tussen enerzijds de kantons en de Confe-

deratie en anderzijds de organisaties uit de arbeidswereld, die een voldoende aanbod van stageplaatsen en bijscholing verzekeren. De regels van het partnerschap en de verantwoordelijkheden van de partners worden geregeld door een federale wet op de beroepsopleiding. De doeltreffendheid van de beroepsopleiding wordt bevestigd door het feit dat de productiviteit van de leerjongeren de brutokosten van hun opleiding overschrijdt. Met de beroepsopleiding en de algemene opleiding kent Zwitserland twee trajecten met evenveel belang en evenveel succes. De hoge doordringbaarheid van het Zwitserse opleidingsstelsel is van nut voor de economie en de samenleving: er zijn gekwalificeerde medewerkers en kaderleden, er is weinig werkloosheid (meer bepaald bij jongeren) en er heerst sociale stabiliteit.

Drie getuigenissen tonen hoe belangrijk het leertraject is als start van de professionele loopbaan.

Zo is **Lukas Gähwiler**, voormalig CEO van UBS, van mening dat zijn stage bij een bank een optimaal vertrekpunt was voor zijn loopbaan en ook de basis voor al zijn volgende opleidingen. Hij is ervan overtuigd dat de dubbele opleiding aantrekkelijk blijft voor de Zwitserse jeugd.

Hij had veel actie nodig en voelde weinig voor de schoolbanken. Zijn ouders lieten hem dan kiezen tussen een stage bij de Gemeente of bij een bank. Daar hij administratie saai vond, koos hij voor de stage bij de kantonale bank van Sankt Gallen, gevolgd door een hogere beroepsopleiding aan de Gespecialiseerde hogeschool van Sankt Gallen. De opleiding helpt bij het identificeren van zijn sterke punten en zijn belangstelling. Dhr. Gähwiler erkent dat hij naast de opleiding ook het geluk had om met goede bazen samen te werken die bovendien interessante mentors waren.

Je kunt je carrière tot op een zeker punt plannen, ijkpunten uitzetten, weten wat je wilt doen, maar je hebt ook wat geluk nodig: je moet op het juiste moment op de juiste plaats zijn en de juiste mensen leren kennen, mensen die stimuleren en steunen!

Zijn overtuiging: de dubbele opleiding, met zijn doordringbaarheid, is een belangrijke factor die Zwitserland ongelooflijk competitief en sterk maakt ten opzichte van andere landen.

Het initiatief "SwissSkills", waaraan UBS deelneemt, is bedoeld om de beroepsopleidingen beter te positioneren in Zwitserland, als een uitstekende trampoline voor het latere leven. (www.swiss-skills.ch)

De getuigenis van **Robert Heinzer**, verantwoordelijke human resources bij Victorinox, fabrikant van Zwitserse legermesses, toont dat een carrière niet rechtlijnig is: hij was dakwerker, sportleerkracht, verkoper in een bedrijf vooraleer hij zijn huidige functie vond.

Volgens hem is de dubbele opleiding een echte succesfactor voor Zwitserland, want ze is niet beperkt tot het louter aanleren van een beroep. Men maakt zich ook een methode eigen om een beroep aan te leren.

Bij Victorinox maken de stagiairs zich de kunst van het werken meester in 5 stappen: zich informeren, beslissen, maken, controleren en evalueren.

Ze moeten ook vier belangrijke lessen onthouden:

1: Weten wat ze willen voor hun professionele toekomst? Welk professioneel traject willen ze afleggen?

Het leerproces bij Victorinox beslaat verschillende workshops om de basisvaardigheden aan te leren en ervaring op te doen op verschillende gebieden, zodat men een keuze kan maken. Tijdens kwartaalgesprekken worden de beroepsstages geëvalueerd.

2: Men moet de jongeren motiveren om te werken en hun vaardigheden snel te ontwikkelen om de stagiairs in de productie te kunnen inzetten. Zo kunnen ze ook de bestaande processen in vraag stellen en nieuwe ideeën aanbrengen.

3: Het maandloon van de stagiairs wordt berekend volgens de gemiddelde score van 5. Wie daar onder valt, krijgt een lager loon en erboven krijgt men een hoger loon. De jongeren leren dus al snel dat het de moeite waard is een hoog niveau te halen en dat men zo geld kan verdienen. Ze leren de rol en de waarde ervan inschatten.

4: Waarden leren in verband met hun stage: gemotiveerd zijn, betrouwbaar zijn, goede sociale verhoudingen onderhouden en zich identificeren met het bedrijf.

Bij Victorinox: vertrouwen, respect, verantwoordelijkheid, erkenning, moed, eerlijkheid en bescheidenheid.

Victorinox heeft opleidingsposten voor technici en commerciële medewerkers. Van de 1.000 medewerkers die momenteel aan de slag zijn in Ibach, de zetel van het bedrijf, zijn er 54 in opleiding. De getuigenis van **Patrick Bontinck** heeft betrekking op een andere sector: die van het hotelwezen en het toerisme.

Na zijn opleiding aan de Hotelschool van Lausanne, van 1998 tot 2009, stond Patrick Bontinck in voor het beheer van de bouw, de opening en de overname van hotels, in het bijzonder voor de groep Martin's Hotels.

Hij is momenteel Algemeen Directeur van visit.brussels en is ook Past President van Brussels Booking Desk en stichter van de Brussels Hotel Association.

Al van kindsbeen af wou hij in het hotelwezen aan de slag. Hij voelde bovendien wel iets voor een internationale loopbaan.

Een van de voornaamste troeven van de Zwitserse hotelopleiding is dat deze de theorie met de praktijk combineert. De leerling wordt snel ondergedompeld in alle beroepen die in de sector bestaan, met een combinatie van management- en financiële opleidingen met praktische lessen die voorbereiden op het beroep. Het resultaat is een echt inzicht in de realiteit waar de mensen op het terrein dagelijks mee geconfronteerd worden. Ze ontwikkelen een grote empathie voor de mensen uit het vak.



ENKELE VOORLOPERS UIT DE ZWITSERSE PEDAGOGIE

VAN J.-J. ROUSSEAU TOT ROSETTE NIEDERER-KASTHOFER

[ARTIKEL P. 22]

Enkele Zwitsers worden genoemd als pioniers in de pedagogie. Eerst en vooral **Jean-Jacques Rousseau**: zijn roman “*L'Emile ou De l'éducation*” vertelt het onderwijstraject van een denkbeeldige jongen. De filosoof wil hem voorstellen als een goede leerling en een modelman. Vanzelfsprekend blijft dit traject voorbehouden voor kinderen van gegoede families.

Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827) is meer geïnteresseerd in de minder bedeeden: sinds 1773 ving hij, geschokt door de armoede, bedelende jongens en meisjes op in zijn boerderij.

De principes van de methode van Pestalozzi werden daar gevormd: werken op de boerderij en leren in vrije momenten, voor of na het landbouwwerk, om een elementaire intellectuele bagage te verwerven en de armoede te verlaten.

J. Pestalozzi zet zijn visie op onderwijs en sociale preventie uiteen in de roman “*Lienhard und Gertrud*” waarin hij het verhaal vertelt van metselaar Lienhard die liever naar het cabaret gaat dan te werken, terwijl zijn familie in de ellende leeft.

De loopbaan van J.H. Pestalozzi hangt samen met enkele plaatsen, enkele projecten en veel geschriften. In de jonge Zwitserse republiek werd hij in 1799 opgeroepen om naar Stans te gaan om er het armenhuis te leiden, waar jonge oorlogsslachtoffers werden opgevangen. Hij gaf hen een opleiding... zonder uurrooster, zonder programma, zonder klaslokaal met een afwisseling tussen praktisch en theoretisch leren. Pestalozzi schreef toen zijn beroemde “*Stanser Brief*”.

Als onderwijzer opende hij een instituut in kasteel Burghof voor kinderen van 5 tot 18 jaar. Hij was ervan overtuigd dat elk kind gerespecteerd moet worden in zijn persoonlijkheid en op zijn eigen ritme moet kunnen leren. Hij werkte niet met punten of rapporten en geloofde niet in straffen of lichamelijke kastijding. Pestalozzi vestigde zich daarop in het kasteel van Yverdon, dat in 1804 door de stad werd gekocht voor zijn onderwijsinstituut. Tot 165 leerlingen kregen er les van 31 leerkrachten.

Zijn pedagogische principes vertrekken vanuit het concrete en evolueren naar abstracte concepten, met eenvoudige oefeningen die steeds moeilijker werden. Zijn methode zet het kind centraal in het onderwijs: het bepaalt zelf zijn opleiding.

Pestalozzi richtte eerst een instituut voor jongens op en daarna een tweede voor meisjes.

J.H. Pestalozzi werd omringd door leerkrachten. Een van hen, **Jean Niederer**, wou zich ook aan het onderwijs wijden. Hij gaf niet alleen les maar fungeerde ook als woordvoerder van het instituut: hij beantwoordde de post, gaf lezingen en schreef van 1807 tot 1811 de *Gazette hebdomadaire d'éducation*.

Een andere belangrijke medewerkster van Pestalozzi is **Rosette Kasthofer**, die in 1809 werd aangeworven als hoofd van het instituut voor meisjes dat J.H. Pestalozzi in 1813 aan haar overdroeg. Samen met **Johann Konrad Naef** richtte J. Pestalozzi ook een instituut voor doofstomme kinderen op in 1813. Eens te meer brak hij met de heersende opvattingen: wie besteedt nu aandacht

aan fysiek of mentaal gehandicapten? Ze worden achtergelaten en kwijnen weg, of ze boezemen angst in ... Toen Pestalozzi enkele achtergestelde kinderen onder zijn hoede kreeg, ging hij het experiment aan. De resultaten waren overtuigend, het instituut kon zich verder ontwikkelen en bleef tot in 1869 actief met steun van de staat.

Een ander groot project van J. Pestalozzi: de *Maison de Clendy*, school voor arme kinderen, waar men leerkrachten wou opleiden om arme mensen les te geven. Deze school hield het maar een jaar uit tot in 1818.

In 1825 verliet Pestalozzi Yverdon, omdat zijn instituut door het dalende aantal internen niet kon overleven. Kort daarop overleed hij, in 1827.

Zijn naam en zijn werk blijven op verschillende manieren voortleven in alle instituten die wereldwijd de naam van Pestalozzi dragen.

Zo is er de *Ecole Pestalozzi* in Echichens, in 1827 door Sigismund Scheler gesticht met de steun van weldoeners uit Lausanne. Ook vandaag nog worden er contactarme kinderen opgevangen. Men is er trouw aan de principes van Pestalozzi, maar de school werd wel aangepast aan de evolutie in de mentaliteit en aan de maatschappelijke en historische omstandigheden.

In Trogen (Appenzell) vangt *Village Pestalozzi* kinderen op uit landen in oorlog of met politieke problemen. In het Britse Sedlescombe wil *Pestalozzi Village* hetzelfde doen voor kinderen uit Engelstalige landen. In Brazilië bestaan 250 verenigingen die zich voor gehandicapte kinderen inzetten en de naam Pestalozzi dragen.

Als erfgename van Pestalozzi leidde **Rosette Niederer-Kasthofer** van 1813 tot 1850 het Instituut voor meisjes waar les werd gegeven door de leerkrachten van het Instituut voor jongens. Omdat Rosette Niederer-Kasthofer echter rekening wou houden met de *natuurlijke neiging van vrouwen om zich voor kinderen te interesseren*, leidde ze de toekomstige onderwijzeressen op in haar pedagogisch seminarie.

Het instituut staat open voor externen en internen uit Zwitserland en het buitenland, uit arme of rijke middens, katholiek, protestants of orthodox. Naast lessen zedenleer en godsdienst onderwees men er ook wiskunde, geometrie, aardrijkskunde, natuurwetenschappen, geschiedenis... naast vrouwelijke taken, koken en seksuele voorlichting om van deze jonge meisjes toekomstige echtgenotes en dames te maken. Het Instituut voor meisjes was vanaf 1837 in Genève gevestigd.

Rosette Niederer-Kasthofer publiceerde verschillende werken over het onderwijs waarin ze ijvert voor het recht van meisjes op behoorlijk onderwijs en een beroepsopleiding, zodat zij hun rol in de samenleving zouden kunnen vervullen.

DE ZWITSERSE HOGESCHOLEN: KENNIS EN NETWORKING

[ARTIKEL P. 27]

De grote Zwitserse scholen vormen een van de sleutels voor het succes van het land. Ze zijn centra van kennis maar ook trefpunten.

De hogescholen

Er bestaan drie categorieën van hogescholen: een zestigtal *gespecialiseerde hogescholen* met hogeschoolopleidingen die op de praktijk gericht zijn (zoals ECAL in Lausanne, met bachelors en masters in de visuele kunsten, film, fotografie, industrieel design enz.), de *pedagogische hogescholen* die opleidingen organiseren voor het onderwijs van verschillende graden, ingevoerd door het kanton en met een diploma dat nationaal erkend wordt, en ten slotte nog de *universitaire hogescholen*.

De universitaire hogescholen omvatten tien kantonale universiteiten maar ook twee federale polytechnische scholen.

De tien universiteiten zijn over het hele land en zijn drie landstalen verspreid. Basel, Bern, Luzern, Sankt Gallen en Zürich spreken Duits, de lessen worden in het Frans gegeven in Genève, Lausanne en Neuchâtel, terwijl Fribourg tweetalig is en de lessen in het Italiaans worden gegeven aan de Università della Svizzera italiana in Lugano en Mendrisio.

De oudste is de universiteit van **Basel** die in 1460 werd opgericht na het concilie van Basel. De universiteit van **Bern** ontstond in 1528, toen men door de Hervorming nieuwe geestelijken moest opleiden. De Schola Lausannensis, of de toekomstige universiteit van **Lausanne**, werd in 1537 na de verovering van Vaud door de overheid van Bern opgericht om geestelijken op te leiden en de jeugd te onderwijzen. De universiteit van **Genève** hangt rechtstreeks samen met de Hervorming die door Genève werd ingevoerd, en werd in 1559 door Calvin gesticht.

De Universiteit van **Zürich**, de grootste in Zwitserland, werd in 1833 officieel gesticht. De theologische faculteit, die in 1525 door Zwingli werd opgericht, smolt samen met die van recht en geneeskunde. Dit was de eerste Europese universiteit die door een *staat* werd opgericht, en niet door een monarch of een kerk.

De universiteit van **Neuchâtel** is een openbare universiteit die in 1837 werd opgericht door Frederik-Willem III, koning van Pruisen. De universiteit van **Fribourg** werd in 1889 gesticht en onderscheidt zich door zijn tweetaligheid en het feit dat het een katholieke universiteit is. De universiteit van **Sankt Gallen** werd als handelsschool gesticht in 1898 en blijft trouw aan zijn oïgines. Ze is vermaard voor haar opleidingen economie. De universiteit van **Luzern**, die in 2000 werd gesticht, is de jongste universiteit van Zwitserland, met drie faculteiten: theologie, recht en menswetenschappen.

Universiteiten die ook Onderzoekscentra zijn

De Zwitserse universiteiten bieden niet alleen onderwijs, het zijn ook onderzoekscentra die aan het hoofd staan van talrijke nationale onderzoekspolen, van genetica tot de studie van de emoties, van de regeling van de internationale handel tot ruimte-onderzoek.

Twee federale polytechnische scholen vervolledigen het aanbod: de **ETHZ** (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich) die in 1854 gesticht werd door de Zwitserse confederatie en de **EPFL** (École polytechnique fédérale de Lausanne) die haar inspiratie haalde bij de École centrale de Paris en in 1853 aanvankelijk een privéschool was.

ETHZ is onder meer bekend omdat *Albert Einstein* er studeerde: hij studeerde af in 1900 en kreeg de Nobelprijs voor fysica in 1921.

De namen ETHZ en EPFL worden in verband gebracht met ➔

tal van wetenschappelijke projecten zoals het project *ITER*, *Hydroptère*, *Breitling Orbiter 3*, *Solar Impulse* en het *Human Brain Project*, gesteund door de Europese Unie.

Privéscholen

Naast de staats-, kanton- en federale scholen bekleden ook de privéscholen een belangrijke positie: de Zwitserse federatie van privéscholen telt er 240 voor zowat 100.000 jongeren. Sommige zijn al meer dan honderd jaar oud, zoals het Institut Le Rosey (1880) in Rolle en Collège Alpin International Beau-Soleil in Villars-sur-Ollon (1910).

De privéscholen van Zwitserland konden noch federaal noch kantonaal erkend worden. Ook richtten de Fédération suisse des écoles privées (Bern), hotelleriesuisse (Bern) en de Fondation pour la promotion de la pédagogie Rudolf Steiner en Suisse (Zürich) in 2006 hun eigen “*Registre des écoles privées en Suisse*” op met de steun van verenigingen uit de Zwitserse economie. Zij willen de uitstekende reputatie van de opleidingen in Zwitserland door privéscholen beschermen.

De hotelscholen

Zwitserland is een van de belangrijkste toeristische bestemmingen: denk maar aan de Grand Tour van Engelse jongeren of de stichting van de Club alpin, reeds in 1863. Verder was er ook de oprichting in Parijs van Hotel Ritz door de Zwitser César Ritz in 1898.

De hotelsector heeft een meer dan eeuwenoude traditie... Een tiental hotelscholen bieden hun leerlingen academische programma's van “Zwitserse” kwaliteit aan, die goed op de eisen van de sector zijn afgestemd, stagemogelijkheden in prestigieuze etablissementen en een uniek netwerk van contacten.

Zo organiseren de *César Ritz Colleges* twee keer per jaar een internationale jobbeurs waar meer dan zestig bedrijven uit de hele wereld kandidaten komen zoeken. De afgestudeerden genieten van een internationaal alumni-netwerk met meer dan 20.000 leden. Ook het onderwijskader is bijzonder stimulerend. Zo is de Swiss Hotel Management School in Caux in een vroeger *palace hotel* uit de Belle Epoque gevestigd.

Het succes is verzekerd, zo blijkt uit de cijfers gepubliceerd door de *Association des Ecoles Hôtelières*: eind 2016 waren 3.055 studenten in de Zwitserse hotelscholen ingeschreven; eind 2016 waren 3.055 studenten in de Zwitserse hotelscholen ingeschreven, met studenten uit Zwitserland (18%), de rest van Europa (16%) of Azië/Pacific (57%).

De troeven van de Zwitserse scholen

Eerst en vooral een lerarenkorps dat internationaal geselecteerd wordt op vaardigheden en ervaring, waardoor elk van deze scholen een competentiecentrum wordt dat onderwijs van hoog niveau verstrekt.

Gezien de internationale leerlingenbestanden worden er ook internationale netwerken gecreëerd die later erg nuttig blijken te zijn.

Tenslotte vormen het onderwijskader en de kwaliteit van het leven in Zwitserland de kers op de taart van deze opleidingen “made in Switzerland”.



HET KANTON VAUD, EEN BELANGRIJKE CULTURELE POOL

[ARTIKEL P. 32]

Twee wetten regelen het culturele leven in het kanton Vaud: de *Loi sur la vie culturelle et la création artistique* (LVCA), die betrekking heeft op podiumkunsten, muziek en plastische kunsten en artistieke creativiteit, het culturele leven in al zijn diversiteit wil bevorderen en cultuur ook toegankelijker moet maken, terwijl de *Loi sur le patrimoine mobilier et immatériel* (LPMI) bedoeld is om het roerend en immaterieel erfgoed te inventariseren, te beschermen, te benutten en voor het publiek toegankelijk te maken via tentoonstellingen en andere activiteiten.

Zo benadrukt **Nicole Minder**, verantwoordelijke van de *Service des affaires culturelles du Canton de Vaud* sinds 1 januari 2016, dat “het interessante is dat deze twee wetten recent werden opgesteld en al noties bevatten zoals immaterieel erfgoed en culturele bemiddeling.”

Verplichting of richtlijn? “*Het is een duidelijk omschreven kader*, vertelt N. Minder, *waardoor we drie hoofdpunten kunnen uitwerken die me nauw aan het hart liggen: creativiteit bevorderen, cultuur toegankelijker maken en het patrimonium benutten.*” “*Het kanton Vaud, zo voegt ze er nog aan toe, heeft een echt cultuurbeleid en heeft het budget voor cultuur tijdens de voorbije tien jaar verdubbeld. Daarmee staat het kanton Vaud op de derde plaats inzake de openbare financiering van de cultuur.*”

De verantwoordelijke voor Vaud benadrukt hoezeer de streek rond het meer van Genève cultureel sterk staat door de concentratie van mensen die in alle culturele vakgebieden actief zijn.

Een evenwichtige financiering

De dienst voor culturele zaken van het kanton ondersteunt heel wat culturele figuren en initiatieven via de bedragen die op het budget staan. Meestal is dat op terugkerende basis en wordt dat geld aan instituten bezorgd via drie kantonale fondsen voor de podiumkunsten, de sensibilisering voor cultuur en culturele activiteiten die veeleer plaatselijke projecten willen ondersteunen. Een groot aantal erfgoedinstellingen zijn verbonden met de dienst voor culturele zaken die instaat voor de coördinatie en de

werking ervan: de musea voor schone kunsten, archeologie en geschiedenis, zoölogie, geologie enz., maar ook de Romeinse site van Avenches en de universiteitsbibliotheek in Lausanne.

Grote projecten voor 2019 en 2021

Er zijn alvast voldoende projecten voor 2019 en 2021: de uitbreiding van de Uniteque-site van de universitaire bibliotheek in Dorigny om het aantal leesplaatsen tegen 2019 te vergroten, en de verhuizing van het kantonale museum voor schone kunsten in Lausanne naar een nieuw gebouw in het kader van project *Plateforme 10*. Daarbij wordt de oude locomotiefhal omgebouwd tot een nieuwe buurt, die volledig aan cultuur gewijd is, uniek in Zwitserland. Dit alles bevindt zich vlak bij het station CFF en zou in 2021 afgewerkt moeten worden.

Een gevarieerde carrière

Nicole Minder kwam na een opleiding in plaatdrukunst en een universiteitsstudie sociologie en cultuurmanagement aan het hoofd van het *Cabinet cantonal des estampes* in Vevey, daarna van het kasteel van Prangins, de zetel van het *Zwitsers nationaal museum* en uiteindelijk de dienst culturele zaken van het kanton Vaud. Ze leidt ook de mastercursus museumstudies van de universiteit van Neuchâtel en is voormalig ondervoorzitter van de vereniging van Zwitserse musea.

KANTON VAUD KRISKRAS REIZEN DOOR HET KANTON VAUD

[ARTIKEL P. 35]

Om te praten over de culturele en toeristische rijkdom van het kanton Vaud lenen we bij Rodolphe Töpffer de titel “*Voyages en zigzag*”, waarin hij vertelde over de excursies en lessen in de Alpen met de internen van zijn jongensschool.

Waarom kriskras? Omdat de plaatsen en monumenten ons heen en terug leiden in de geschiedenis. Bovendien leeft elk kanton op het ritme van zijn valleien.

We vertrekken vanuit het westen aan de oever van meer van Genève. **Nyon**, met zijn Romeinse zuilen op de esplanade van het kasteel dat over het meer uitkijkt, is een van de oudste steden van Zwitserland. Andere getuigen in Vaud van de Romeinse tijd zijn te zien in **Orbe**, Romeinse mozaïeken, en in **Avenches**, de belangrijkste stad in Zwitserland tijdens de 1ste eeuw na Christus. In de arena's werden hier *Avenches Opéra* en *Rock Oz'Arènes* georganiseerd. Het Romeins museum vertelt ons het verhaal van de eerste economische en culturele bloei in Helvetia. Daarna keren we terug naar **Nyon** met zijn fort, een van de twintig forten die getuigen van de rivaliteit tussen de bisdommen van Lausanne en Bern en die het landschap van Vaud kenmerken: in **Moudon**, **Yverdon-les-Bains**, **Grandson**, **La Sarraz**, **La Tour-de-Peilz**...

In **Morges** is het *Musée militaire vaudois* gevestigd.

Nu koers naar het oosten. We bevinden ons in **Lausanne**, dat de modernste stad van Zwitserland is geworden dankzij onder meer de *wijk Flon*, een zeer trendy renovatie van oude industriegebouwen die nu kunstgalerijen, cafés of boetieks zijn geworden.

Lausanne is een echte kunststad met talrijke musea, maar ook erfgoed, zoals de kathedraal. En er valt altijd wat te zien of te beleven! Nog wat verder komen we in Vevey, dat zich uitstrekt op de oevers van het meer van Genève, met aangename promenades op de kaaien en een aanlegsteiger om het meer per boot te verkennen, die zo pittoresk is dat Charlie Chaplin 25 jaar in Corsier kwam wonen, in de heuvels rond Vevey.

Sinds april 2016 is in het *manoir van Ban*, de gezinswoning van de familie Chaplin, aangevuld met nieuwe gebouwen, de *Chaplin's World by Grévin* gevestigd; hierin vinden we een eerbetoon aan de filmheld met mythische scènes uit zijn films en een intimistische evocatie van het familieleven van de Chaplins.

Tussen Vevey en Montreux vinden we de wijngaarden in terrasvorm van Lavaux, met de drie AOC's Lavaux, Dézaley en Calamin, een streek die zeker een bezoek waard is en die rust uitstraalt, met aandacht voor traditie en met talrijke kelders voor wijndegustatie. Door de groei van Vaud als wijnstreek werden ook twee musea aan de wijn gewijd. Het *Musée de la Vigne et du Vin* in het kasteel van **Aigle** en het *Musée de la Confrérie des Vignerons* in **Vevey**.

Vooraleer we naar Montreux trekken, vermelden we nog enkele plaatsen die een omweg waard zijn in het noorden van het kanton Vaud. De **vallée de Joux**, een van de centra van de Zwitserse horloge-industrie, is ook een aangename omgeving om te fietsen of te wandelen, en tevens de geboortestreek van de *Vacherin Mont d'Or*, een zachte kaas.

Liefhebbers van Romaanse architectuur zullen dol zijn op de kerk van **Romainmôtier** en de indrukwekkende abdijkerk van **Payerne**, meesterwerken van de romaanse kunst.

Montreux, dat is het *jazzfestival* maar ook tochtjes op het meer of een bezoek aan de opnamestudio van Freddy Mercury.

Dit is het vertrekpunt voor een uitstap naar **Pays d'Enhaut** met zijn eeuwenoude chalets met houtsculptuur, waar het papieren kantwerk kan worden bewonderd. De kaas van **Etivaz**, Appellation d'Origine Protégée, die op houtvuur wordt gemaakt, is om van te smullen.

Ten oosten van Montreux vinden we de wintersportstations: **Ley-sin**, **Villars-Gryon** en **Les Diablerets**. Elk heeft zijn eigen karakter en zijn eigen liefhebbers.

We eindigen in het **kasteel van Chillon**, het meest bezochte historische monument van Zwitserland: een fort uit de 12de eeuw op een rotsachtig eiland, met 25 gebouwen, een romantische plek om vanop het vasteland of met een boot te ontdekken. Het CGN heeft er 17, waarvan sommige dateren uit de Belle Epoque.

Het kanton Vaud is een synthese van Zwitserland: de landschappen in de Jura, de bergen van de Voor-Alpen, Romeinse ruïnes, hedendaagse gebouwen, met een indrukwekkende keur aan musea, kastelen en woningen.

Daarbij komen nog de levendige tradities, festivals, kelders en heerlijke culinaire ontdekkingen, onderweg of bij grote sterrenchefs. Wat wil een mens nog meer? ■

IN BRIEF...



THE VOCATIONAL AND PROFESSIONAL EDUCATION AND TRAINING SYSTEM IN SWITZERLAND

[ARTICLE P. 12]

The vocational and professional education and training system for the upper secondary and tertiary levels alternates between education in school and practical training in a company. *Vocational education and training (VET)* is based on education and training and on national qualifications procedures that have been clearly defined. VET is very flexible: It is possible to pursue more advanced education and training, and to switch from vocational/professional pathways to general education/university pathways. In Switzerland, about 2/3rds of young people opt for initial vocational training in companies. In 3 or 4 years, this training can lead to a Federal VET Diploma in a specific occupation. This is also a path to tertiary-level professional education.

Vocational schools offer the option of a Federal Vocational Baccalaureate, which complements the Federal VET Diploma and offers access to a Swiss university of applied sciences (UAS) without having to take an entrance examination. Students who have passed the University Aptitude Test (UAT) may enrol in a cantonal university or federal institute of technology.

Professional education, the tertiary level, can lead to the qualifications required for professional activity with technical and management responsibilities. Professional education is very practical and responds to the needs of the labour market.

To ensure its success, the vocational and professional education and training system is the fruit of a partnership between the cantons and the Confederation on one side, and professional organisations on the other side. These professional organisations

offer an adequate supply of apprenticeship/traineeship positions. The Federal Vocational and Professional Education and Training Act (VPETA) determines the rules of the partnership and the responsibilities of the partners. An indicator of the effectiveness of the VPETA is the fact that the productivity of apprentices exceeds the gross costs related to their training.

Switzerland offers two pathways that are equally important and attractive: the vocational/professional pathway and the general education/university pathway. The considerable flexibility of the Swiss training and education system is very useful for the economy and society, offering: skilled executives and staff, low unemployment (especially of young people), and social stability.

Three testimonies show why the apprenticeship track is a good way to start a career.

One testimony comes from **Lukas Gähwiler**, the former UBS CEO. He considers his banking apprenticeship was the ideal starting point for his daily work life, and was the foundation for all his training and education afterwards. He is convinced that dual-track training and education remains an attractive system for young Swiss people.

As he was restless, he was not keen on school. His parents thus offered him the choice between an apprenticeship in the municipal government or at a bank. As he thought that government work would be boring, he chose to pursue an apprenticeship at the Cantonal Bank of Saint Gallen, and then pursued professional education at the St. Gallen University of Applied Sciences. This education helped to identify his strengths and areas of interest.

Mr. Gähwiler recognises that in addition to the education, he was also lucky to have good bosses who were interesting mentors. You can plan your career up until a certain point, be motivated and know what to do. But it also involves luck. You have to be in the right place at the right time, get to know the right people—people who are stimulating and supportive!

Mr. Gähwiler believes that the dual-track education and training, with its flexibility, is a major reason why Switzerland is incredibly competitive and strong compared to other countries.

The *SwissSkills* initiative, which UBS participates in, aims to better position vocational and professional education and training in Switzerland as an excellent career springboard. (www.swiss-skills.ch)

Then there is the testimony of **Robert Heinzer**, Senior Vice President of Human Resources at the Swiss army knife manufacturer Victorinox. His experience shows that a career is not always straightforward. He was a roofer, sports teacher and a salesman prior to his current post.

He considers that the dual-track system is truly a factor for success in Switzerland, because it is not limited to learning a trade. It also makes it possible to master a method for learning professional skills.

At Victorinox, apprentices learn the art of working in 5 steps: acquire information, decide, execute, check and assess.

Victorinox apprentices also learn four important lessons.

1: Know what they want for their professional future. What is the career path they would like?

Victorinox apprentices train in various workshops, to master fundamental skills and acquire experience in various areas, which allows them to make decisions. Quarterly interviews assess their professional apprenticeship.

2: You have to give young people the motivation to work and to develop their skills quickly to be able to assign the apprentices to production. And to allow them to question established processes, to bring in new ideas.

3: The monthly salary of apprentices is calculated based on an average mark of 5. Apprentices with marks below average are paid less, and those with marks above average are paid more. Very early on, these young people learn that it is worthwhile to reach a good level in terms of quality, that they can earn money this way. They thus learn the role that quality plays, and its value.

4: Learn values related to the apprenticeship: be motivated, prove one's trustworthiness, maintain good social relationships and identify with the company.

These are also the Victorinox values: trust, respect, responsibility, recognition, conviction, sincerity and modesty.

Victorinox offers training positions for technicians and salespeople. Out of the 1,000 staff members currently employed in the corporate headquarters in Ibach, 54 are pursuing training or education. **Patrick Bontinck's** testimony is in another sector, the hotel and tourism business.

After completing his studies at the Ecole Hôtelière de Lausanne, from 1998 to 2009, Patrick Bontinck managed hotel construction, openings, and takeovers ... for the group Martin's Hotels in particular.

He is currently the CEO of *visit.brussels*, is the former president of *Brussels Booking Desk* and founded the *Brussels Hotel Association*. As a young child, he already wanted to work in the hotel trade. He was also interested in an international career.

One of the main advantages of training and education in the Swiss hotel business is that it combines theory and practice. It plunges students very quickly into the reality of all the trades that constitute the sector, combining managerial and financial management courses with practical courses that prepare students for the trade. The result is that the students truly understand what people on the ground deal with daily, and develop a lot of empathy for people in the business.

A FEW SWISS TRAILBLAZER EDUCATIONALISTS

FROM JEAN-JACQUES ROUSSEAU TO ROSETTE NIEDERER-KASTHOFER

[ARTICLE P. 22]

There are a few Swiss people among the pioneers of pedagogy.

Jean-Jacques Rousseau, first of all. His novel *Emile or On Education* follows the educational pathway of a young imaginary boy whom the philosopher wanted to serve as a model

student and model man. However, this treatise is limited to children from respectable families.

Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827) was interested in the most disadvantaged. Shocked by poverty, from 1773, he housed boy and girl beggars in his farm.

The beginnings of the Pestalozzi method took shape from this time: working on the farm and learning in one's free time - before or after the farming work - to acquire a body of basic knowledge to climb out of poverty.

Pestalozzi sets out his views on education and social welfare in his novel *Leonard and Gertrude*. The novel tells the story of the mason Leonard, who would rather go to the tavern than go to work, although his family lives in poverty.

Pestalozzi's career can be summed up in a few places, a few projects, and many written works. Under the young Swiss Republic in 1799, he was summoned to go to Stans to direct the poorhouse which took in child victims of war. The school educated them ... without set hours, a curriculum or classes. The school alternated manual apprenticeship and academic learning. This is when Pestalozzi wrote his famous *Letter from Stans*.

He became a schoolmaster, opening an institute of education at Burghof Castle for children from 5 to 18 years of age. He believed that the personality of each child must be respected and that each child must learn at his or her own pace. As such, he did not impose marks or corporal or other forms of punishment.

Pestalozzi then moved to Yverdon Castle. The town bought it in 1804 to house its *institute of education*, which was to host up to 165 students, overseen by 31 teachers.

His pedagogical principles consisted of starting with concrete concepts and moving on to abstract ones, and mastering easy exercises before working on complicated ones. His method puts the child at the centre of education: the child actively participates in his or her education.

Pestalozzi first founded an institute for boys, before founding a second institute, for girls.

Pestalozzi was surrounded by teachers. The pastor **Johannes Niederer** was one of them. He too wanted to devote himself to popular education. He was a lecturer, and was also what we would now call the spokesperson of the institute: he answered letters, spoke at conferences and wrote the *Weekly education gazette* from 1807 to 1811.

Another one of Pestalozzi's colleagues was **Rosette Kasthofer**. In 1809, she was hired to direct the institute for girls, which Pestalozzi transferred to her in 1813.

With **Johann Konrad Naef**, Pestalozzi also founded an *Institute for deaf-mute children* in 1813. Yet again, he defied commonly held beliefs: Who paid any attention to the physically or mentally disabled at the time? They were neglected and left to vegetate in the dregs of society, and people feared them ... When Pestalozzi came into contact with a few disabled children, he gave it a try. The results were convincing. The institute grew and remained open until 1869, with financial support from the Canton of Vaud. Another major project of Johann Pestalozzi was the *House of Clendy*, a school for poor children that wanted to train teachers from the poor classes to educate the most modest of people. It only survived for one good year, in 1818.

In 1825, with the drop in the number of boarders, Pestalozzi's institute could not survive, and he left Yverdon. He died shortly afterwards, in 1827.

His name and work were to live on in different ways, via all the ➔

institutions in the world that bear his name, Pestalozzi.

For example, *Ecole Pestalozzi* in Echichens, which pastor Sigismund Scheler founded in 1827 with the support of benefactors from Lausanne. This school continues to take in children with relationship difficulties. The school has remained faithful to the principles of Pestalozzi, and it has adapted to changing mentalities and socio-historical contexts.

In Trogen (in Appenzell), the *Village Pestalozzi* takes in children from foreign countries at war or in a difficult political situation. In Sedlescombe in England, the *Pestalozzi Village* pursues similar objectives for children from English-speaking countries. In Brazil, 250 associations who take care of handicapped children bear Pestalozzi's name.

From 1813 to 1850, **Rosette Niederer-Kasthofer**, one of Pestalozzi's heirs, directed the Institute for girls, where teaching was delegated to teachers from the Institute for boys. However, as Rosette Niederer-Kasthofer wanted to take into account the *natural tendency of women to be interested in childhood*, she trained future female teachers and educationalists in her pedagogical seminar.

The Institute took in day pupils from Yverdon-les-Bains and boarders from Switzerland and from foreign countries, from poor and rich social classes, who were Catholic, Protestant or Orthodox. In addition to providing moral and religious instruction, the Institute taught arithmetic, geometry, geography, natural sciences and history ... as well as women's work, cooking and sexual education to turn these girls into future spouses and housewives. The Institute for girls was set up in Geneva in 1837.

Rosette Niederer-Kasthofer published several works on education, in which she demanded the right for girls to receive a good education and professional training so they could play their role in society.



SWISS UNIVERSITIES: PLACES FOR LEARNING AND NETWORKING

[ARTICLE P. 27]

Swiss universities are one of the cornerstones of the country's success. They are both Meccas of knowledge and places to meet people.

The universities

There are three types of universities. There are about sixty *universities of applied sciences (UAS)* that offer a university education focused on practice (such as the ECAL of Lausanne, offering bachelors and masters in visual arts, film studies, photography, industrial design, and more). *Universities of teacher education* offer education and training for teaching various levels. They are initiated by the cantons, and their diplomas are recognised at the national level. Lastly, there are the *Swiss universities*.

Amongst the Swiss universities, there are ten cantonal universities and two federal institutes of technology.

The ten universities cover the entire country and its three main languages. The classes in Basel, Bern, Lucerne, St. Gallen and Zurich are in German. In Geneva, Lausanne and Neuchâtel, the classes are in French. The classes in Fribourg are bilingual, and at Università della Svizzera italiana in Lugano and Mendisio, the classes are in Italian.

The oldest university is the University of **Basel**, founded in 1460 as an extension of the Council of Basel. The University of **Bern** goes back to 1528, when new pastors had to be trained, with the Reformation. In 1537, the Bern authorities founded La Schola Lausannensis, to train pastors and educate young people after the conquest of Vaud country. It later became the University of **Lausanne**. The founding of the University of **Geneva** was directly related to the Reformation. Jean Calvin founded it in 1559.

The University of **Zurich** is the largest university in Switzerland. It was officially founded in 1833, when the faculty of theology which Zwingli had founded in 1525 merged with the faculty of law and medicine. It was the first European university founded by a *state*, and not by a *monarch* or a *church*.

The University of **Neuchâtel** is a public university that the Prussian king Frederick-William III founded in 1837. The University of **Fribourg** was founded in 1889, and is known for being bilingual and Catholic. The University of **St. Gallen** was founded as a business school in 1898. It has remained faithful to its origins, and is still known for its economics programme. The University of **Lucerne** was founded in 2000 and is the youngest university in Switzerland. It has three faculties, in theology, law and social science.

Universities that double as centres of research

Swiss universities are places for learning, and also research centres that handle several *National Centres of Competence in Research (NCCR)* in fields ranging from genetics to the study of emotions, from the regulation of international trade to space research.

Two federal institutes of technology complement the university offer: **ETHZ** (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich), which the Swiss Confederation founded in 1854, and **EPFL** (École polytechnique fédérale de Lausanne), which was inspired by the École centrale de Paris. At its beginnings in 1853, it was a private school.

The ETHZ is particularly known for having *Albert Einstein* as one of its students. He graduated in 1900 and received the Nobel Prize in Physics in 1921.

The names of ETHZ and EPFL are linked to several scientific projects such as *ITER*, *Hydroptère*, *Breitling Orbiter 3*, *Solar Impulse* and the *Human Brain Project*, which receives support from the European Union.

Private schools

Alongside the state, cantonal and federal schools, there are also many private schools: The *Swiss Federation of Private Schools* has registered 240 private schools attended by nearly 100,000 young people.

Some of them are over a hundred years old, such as Institut Le Rosey (1880) in Rolle, and Collège Alpin International Beau-Soleil in Villars-sur-Ollon (1910).

Swiss private schools could not obtain accreditation at either the federal or cantonal level. Thus, in 2006, the Swiss Federation of Private Schools (Bern), hotelleriesuisse (Bern) and the Fondation pour la promotion de la pédagogie Rudolf Steiner en Suisse (Zurich) launched their own initiative, a *Swiss Private School Register*. Central Swiss trade associations support this initiative, which aims to uphold the excellent reputation of Swiss training and education provided by private institutes.

Hotel management schools

Switzerland has been a pioneer country for tourism. The Grand Tour of the young English lords was going through Switzerland and the foundation of the Alpine Club dates back to 1863. The Ritz Hotel in Paris has been created by the Swiss César Ritz in 1898.

The hotel industry has been benefiting from a hundred years old tradition... A dozen or so hotel management schools offer "Swiss-quality" academic programmes that are adapted to the demands of the sector, internship options in prestigious establishments, and an unparalleled network of contacts.

Twice a year, the *César Ritz Colleges* organise an International Recruitment Forum, where over 60 companies from the world over come to recruit. Graduates benefit from a global alumni network with over 20,000 graduates. Learning is particularly stimulating when it takes place in a former Belle Epoque palace hotel, such as at the *Swiss Hotel Management School* in Caux.

The approach has been successful, as demonstrated by the figures published by the *Association of Swiss hotel management schools*: at the end of 2016, 3,055 students were enrolled in Swiss hotel management schools. The students were from Switzerland (18%), elsewhere in Europe (16%) and the Asia Pacific (57%).

What are the advantages of Swiss schools?

First of all, the teaching staff is selected from a global pool, based on their skills and experiences. This makes each school a skills centre that offers high-quality education.

As the schools attract an international following, the students forge an international network of contacts that is useful for their future careers.

Finally, the learning environment and the Swiss quality of life are the icing on the cake for these training programmes "made in Switzerland".



THE CANTON OF VAUD, A MAJOR CULTURAL HUB

[ARTICLE P. 32]

Two acts govern the cultural life in the canton of Vaud: The *Cultural life and artistic creation act*, which covers the performing arts, music, the visual arts, and more, and aims to promote artistic creation and cultural life in their diversity, and promote access to culture. The *Movable and intangible heritage act* focuses on movable and intangible heritage, and aims to inventory, preserve and enhance this heritage to make it accessible to the public via exhibitions and other activities.

As highlighted by **Nicole Minder**, the head of the *Cultural affairs department of the canton of Vaud*, since 1 January 2016, "What is interesting is that these two acts were drawn up recently, and they already incorporate concepts such as intangible heritage and cultural mediation."

Restriction or guide? As Ms. Minder comments, "It is a firmly established framework which allows me to develop three areas that are important to me: supporting creation, promoting access to culture and highlighting heritage." She adds, "The canton of Vaud has a real cultural policy and has doubled its culture budget over the past decade. This noteworthy fact places the canton of Vaud in third place in terms of public funding for culture."

Nicole Minder highlights the strength of culture in the Lake Geneva area, with the high concentration of operators in all areas of culture.

Stable funding

The Cultural affairs department of the canton supports a multitude of cultural stakeholders and initiatives, either via the budget amounts, which are usually recurrent and allocated to institutions, or via three cantonal funds devoted to the performing arts, raising cultural awareness and cultural activities, which are more geared toward supporting one-off projects.

A large number of cantonal heritage institutions are affiliated with the Cultural affairs department, which handles coordination and operation: the museums of fine arts, archaeology and history, zoology and geology for example ... as well as the Roman site of Avenches, and the Cantonal and University Library of Lausanne.



Agence de traduction et d'interprétation

Qualité à tous les niveaux - Un service unique

Services de traduction - Services d'interprétation

Domaines de spécialisation

littéraire - technique - financier - horlogerie - juridique - luxe

Langues

185 langues

Swiss Traductions Sàrl
c/o Finofid SA
Case postale 1507
CH - 1211 Genève 1

Brussels Traductions Sprl
Oude Nijvelsebaan, 57
BE - 1652 Alsemberg



+ 32 485 45 55 23
+ 41 22 732 79 29



info@swisstraductions.ch
info@brusselstraductions.be



www.swisstraductions.ch
www.brusselstraductions.be

Major projects for 2019 and 2021

There is no shortage of major projects for 2019 and 2021: the Uniteque site of the Cantonal and University Library in Dorigny will be extended to increase its seating capacity by 2019. The Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne will be moving to a new building which is part of the *Plateforme 10* project. This will convert the site of the former train sheds into a new neighbourhood that is entirely devoted to culture near the CFF train station. The project should be finalised in 2021, and it is the only one of its kind in Switzerland.

A multifaceted and eclectic career

Nicole Minder's initial training in copperplate printing and university studies in sociology and cultural management allowed her to direct the *Cantonal prints collection* in Vevey, and then to direct the Château de Prangins, which is the French-speaking section of the *Swiss National Museum*. She then became head of the Cultural affairs department of the Canton of Vaud. Ms. Minder also teaches museum studies at the University of Neuchâtel and was formerly vice president of the Swiss Museums Association.

CANTON OF VAUD ZIGZAG JOURNEYS IN THE CANTON OF VAUD

[ARTICLE P. 35]

To talk about the wealth of culture and tourism in the canton of Vaud, we borrow the title "zigzag journeys" from the work of Rodolphe Töpffer. Töpffer's book tells stories of the excursions, the school trips to the Alps with the boarders of his institute for boys. Why in a "zigzag"? Because the places and monuments are such that one goes back and forth in history, and each canton lives to the rhythm of its valleys.

Let's set off from the western bank of Lake Geneva, and head for **Nyon**, one of the oldest towns in Switzerland, with its Roman columns rising from the esplanade of the castle that towers over the lake. Other traces of the Vaud from Roman times can be seen in **Orbe** with its Roman mosaics, and in **Avenches**, the largest Swiss city in the 1st century A.D.. Its arenas host *Avenches Opéra* and *Rock Oz'Arènes*, and their Roman museum tells the story of the first economic and cultural boom of Helvetia.

Let's return to **Nyon**, with its fortified castle towering above the town. It is one of the twenty fortresses that bear witness to the rivalries between the towns of Lausanne and Berne, and that mark out the landscape in Vaud: in **Moudon**, **Yverdon-les-Bains**, **Grandson**, **La Sarraz**, **La Tour-de-Peilz** ...

The **Morges** fortress houses the *Vaud Military Museum*.

Off to the east, to **Lausanne**, which has become the most contemporary town of the country, particularly because of the Flon neighbourhood ("*quartier du Flon*"). It is a very trendy restoration

of former industrial buildings that have been transformed into art galleries, coffee shops and stores.

Lausanne is a city of art with all its museums, and a heritage city with its Notre-Dame Cathedral ... there's always something to do or see! A bit further to the east, there is **Vevey**, which pleasantly stretches along the banks of Lake Geneva, with nice walks on the quays, a pier from which you can criss-cross the lake in a boat. Its charm attracted *Charlie Chaplin*, who lived in Corsier for 25 years, on the heights of Vevey.

The *manoir de Ban*, the Chaplins' family home, has been extended. Since April 2016, it has been housing *Chaplin's World by Grévin*, which combines a Hollywood-style tribute to the filmmaker's work by staging legendary episodes of his films, and an intimate view of the life of the Chaplin family.

Between Vevey and Montreux are the terraced vineyards of **Lavaux**, with its three PDOs, Lavaux, Dézaley and Calamin. It is always a pleasure to travel through here, where tradition lives on. It is a place that creates a feeling of calm and offers several wine cellars for tastings.

The development of vineyards in Vaud has been so remarkable that two museums are devoted to it: the *Vineyard and Wine Museum* at Aigle Castle and the *Brotherhood of Winegrowers Museum* in Vevey.

Before reaching Montreux, there are some places north of the canton of Vaud that are worth seeing. **Joux Valley** is one of the centres of the Swiss watch industry, as well as a wonderful setting for walks and bicycle rides. It is also home to *Vacherin Mont d'Or*, a soft cheese set in a round and fine strip of spruce.

Lovers of Roman architecture will enjoy the church of **Romainmôtier** and the imposing Abbey Church of **Payerne**, masterworks of Roman Cluniac art.

Montreux is about its *jazz festival*, and lakeside walks and a visit to Freddie Mercury's recording studio.

This is the departure point for an excursion to **Pays-d'Enhaut**, with its hundred-year-old chalets in sculpted wood, where you can enjoy the art of paper lace cutouts. Cheese from **Etivaz**, a Protected Designation of Origin, is made over a wood fire and is part of any good meal.

East of Montreux, there are the winter sports resorts of Vaud: **Leysin**, **Villars-Gryon** and **Les Diablerets**. Each resort has its own character and fans.

We complete the journey at **Chillon Castle**, the most visited Swiss monument. It is a 12th century fortress on a small rocky island, with 25 building bodies. You can discover this incredibly romantic castle by land or on a boat excursion. CGN owns 17 of the boats that criss-cross Lake Geneva, some of which date back to the Belle Epoque.

The canton of Vaud is Switzerland in a nutshell: the rural landscapes of the Jura, the pre-Alpine mountains, Roman ruins, contemporary buildings, with an impressive range of museums, castles and beautiful homes.

In addition to this heritage, there are enduring traditions, an abundance of festivals, rich wine cellars, and culinary delights waiting to be discovered, at inns in the high mountain pastures, or with Michelin-starred chefs. What more could you ask for? ■

IMPRIMERIE DE **H**OEILAART



Tous travaux d'impression

- Brochures
- Journaux
- Affiches
- Flyers
- Cartes
- Menus
- Travaux de ville

**Création
Prepress
Finition**



Koldamstraat 9 | 1560 Hoeilaart | Tél 02 657 03 04 | Fax 02 657 52 77
serrist@serrist.com | www.serrist.com

CHAMBRE DE COMMERCES SUISSE



POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Créée en 1898, la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a son siège à Bruxelles. Organisée sous forme d'association sans but lucratif (ASBL), ses organes sont un conseil d'administration composé des représentants des principales entreprises et associations suisses présentes dans les deux pays où elle déploie ses activités, un comité de direction en charge des affaires courantes, un président, deux vice-présidents, l'un domicilié en Belgique et l'autre au Grand-Duché de Luxembourg, et l'assemblée générale qui regroupe tous les membres.

La chambre de commerce a comme fonction d'être une plateforme de rencontres entre les milieux belge, européen, luxembourgeois et suisse aussi bien dans les domaines économique, culturel que politique. Elle organise une dizaine d'événements par an dont, de manière régulière, un cocktail d'été au mois de juin et un dîner de Noël au mois de décembre, tous deux en Belgique, ainsi qu'un cocktail de nouvel an au mois de février à Luxembourg.

Sa politique de communication repose, d'une part, sur le Swissnews, revue annuelle qui participe à l'élaboration de l'image de la Suisse en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg et, d'autre part, sur un site internet régulièrement alimenté, notamment par une présentation des différents événements organisés par la chambre de commerce et par un résumé des principaux livres ayant trait à la Confédération helvétique.

La chambre de commerce qui comprend, actuellement, plus de 220 membres, ne reçoit aucun subside étatique et peut atteindre ses objectifs uniquement grâce au travail bénévole d'un certain nombre de personnes, aux cotisations de ses membres et au sponsoring.

Le montant des cotisations s'élève à EUR 100.- pour les individus (EUR 250.- pour les membres protecteurs) et à EUR 250.- pour les entreprises (EUR 1'500.- pour les membres protecteurs).

REJOIGNEZ- NOUS...

DEMANDE D'ADHÉSION

Je soussigné, demande à être admis à la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en qualité de

- Personne physique membre (cotisation annuelle de 100 €)
- Personne physique membre protecteur (cotisation annuelle de 250 €)
- Société membre (cotisation annuelle de 250 €)
- Société membre protecteur (cotisation annuelle de 1500 euros)

Et m'engage à verser la somme correspondant à ma cotisation annuelle sur le compte IBAN BE27 4352 2517 5173 - BIC KREDBEBB ouvert auprès de la KBC Banque Bruxelles Congrès.

Nom & prénom ou raison sociale et personne de contact

.....

Adresse

Tél.

Fax

E-mail

Profession et branche principale d'activité

.....

Date

Signature

ADMINISTRATEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Président

M. Philippe KENEL *
CABINET D'AVOCATS PYTHON
B - 1000 BRUXELLES

Vice-Présidents

M. Robert GOERES *
GOERES HORLOGERIE
L - 2340 LUXEMBOURG

M. Michel PIRSON *
APIC INSURANCE
B - 1330 RIXENSART

Trésorier

M. Michel PIRSON *
APIC INSURANCE
B - 1330 RIXENSART

Administrateurs

M. Pierre-Yves AUGSBURGER
FUCHS & ASSOCIES FINANCE S.A
L - 1724 LUXEMBOURG

Mme Sophie AUREZ
VICTORINOX AG
CH-6438 IBACH

M. François BAUR *
ECONOMIESUISSE
B - 1000 BRUXELLES

M. Philippe BERNARD
CREDIT SUISSE (Luxembourg) S.A
L - 2010 LUXEMBOURG

M. Vincent BRESMAL
SWITZERLAND CHEESE
MARKETING BENELUX
B-1060 BRUXELLES

S.A.S. le Prince
Henri D'ARENBERG
FRONT PARTNERS SA
B-1170 BRUXELLES

M. Cédric de MEEÛS
LAFARGEHOLCIM
B - 1000 BRUXELLES

Mme Pascale DEDONCKER *
THE BRAND EMBASSY
B - 1180 BRUXELLES

M. Claude LOITS
IMPRIMERIE DE HOEILAART
B-1560 HOEILAART

M. Charles MÉDART
B-2550 KONTICH

M. Dirk MERTENS
NOVAEDES INT. SA
B - 2030 ANTWERPEN

M. Marc MEURANT
B - 1040 BRUXELLES

M. Yves NEUJEAN *
B - 1160 AUDEGHEM

Mme Priya RATNAM
ROCHE PHARMA S.A.
B- 1070 BRUXELLES

M. Jean RUSSOTTO
STEPTOE & JOHNSON LLP
B - 1050 BRUXELLES

M. Paul SOYEUR *
B - 1428 LILLOIS-WITTERZEE

M. Patrick VANDERSTRAETEN
CVL COSMETICS SME
BELGIAN BRANCH
B-1050 BRUXELLES

M. Vincent VANWIJNSBERGHE
NOVARTIS PHARMA
B - 1800 VILVOORDE

M. Alexander von MAILLOT DE LA TREILLE
NESTLE BELGILUX
B - 1070 BRUXELLES

* Membres du comité de direction

ADRESSES DES AMBASSADES DE SUISSE

Ambassade de Suisse en Belgique

Place du Luxembourg 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 285 43 50
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : bru.vertretung@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Ambassade de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

Boulevard Royal, 25 A
L - 2449 Luxembourg
Tél : +352 22 74 74 1
Fax : +352 22 74 74 20
E-mail : lux.vertretung@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne

Place du Luxembourg, 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 286 13 11
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : brm.vertretung@eda.admin.ch

ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE

IL EXISTE DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE OFFRANT DE LARGES POSSIBILITÉS DE RENCONTRE À LA CINQUIÈME SUISSE DE BELGIQUE.

Union Suisse de Bruxelles

L'objectif de l'Union Suisse de Bruxelles est de permettre aux Suisses et Amis de la Suisse de se rencontrer lors de diverses activités, dont le Jass tous les 15 jours.

Président: M. René STREHLER
11, Avenue des Airelles - 1170 Bruxelles
Tél. : +32 2 675 30 22 (Bureau)
Fax : +32 2 672 05 83
Renseignements auprès de M. Max Eberhard,
Tél. +32 2 384 18 16

Société Suisse d'Anvers

Créée en 1887, elle organise notamment des activités permanentes : Table ronde et Jass tous les mercredis à partir de 15h00 à la Brasserie De Gouden Legende, Floraliëlaan 531 à 2610 Antwerpen-Berchem.

Président : M. Walter FRETZ
Grote Steenweg 32 - 2600 Berchem
Tél. : +32 3 233 80 57

Société Suisse de Liège - Verviers

Fondée en 1904, la Société Suisse de Liège-Verviers organise annuellement une demi douzaine de manifestations : visites de musée, de parc d'attractions ou soirée au théâtre.

Présidente : Mme Florence Roth
Consul honoraire de Suisse à Liège
62 Rue des Blés - 4420 St-Nicolas
Tél.: +32 4 252 22 27
info@suisseliège.be - http://www.suisseliège.be

Société Suisse de Charleroi

La Société Suisse de Charleroi a été fondée en 1893. Son but est de regrouper les Suisses habitant Charleroi et son arrondissement afin de consolider les sentiments de patriotisme et d'amitié qui unissent tous les confédérés.

Actuellement les membres se réunissent deux fois par an : une fois au printemps en Assemblée Générale et une fois en décembre pour le traditionnel repas de Noël.

Présidente: Mme Françoise MACHOUD-LEBE
95 boulevard Tirou - 6000 Charleroi
Tél. : +32 71 31 57 91

Personne de contact: M Jacky DUCARROZ
Avenue des Sapins 3 - 7020 Mons
Tél. : +32 479 98 47 59

Société Philhelvétique de Bruxelles

La Société Philhelvétique est une société caritative d'aide aux nécessiteux suisses et d'octroi de bourses d'études.

Président: M. Alain ZIEGLER
100 avenue Montjoie - 1180 Bruxelles
Tél. : +32 2 374 64 52 (Privé)
Tél. : +32 2 422 21 11 (Bureau)

Club de Football Union Sportive de Bruxelles

Président: M. René KUMLI
10 Nachtegalenlaan - 1970 Wezembeek-Oppem
Tél. : +32 731 75 40 (Privé)

Société Suisse de Tir de Bruxelles

Son objectif est de permettre aux membres de la Communauté suisse de Belgique de s'exercer au tir d'armes de guerre. Elle participe à différents concours.

Président: M. Erwin STEHLI
Rue de la Bourlotte 17 - 1435 Mont-Saint-Guibert
Tél. : +32 10 65 82 45 (Privé)

Dames suisses de langue allemande à Bruxelles

Elles se rencontrent une fois par mois lors d'un dîner dans un restaurant bruxellois.

Informations:
Mme Christina VANDERVEEN
ch.vanderveen@telenet.be
Mme Emilia Cannistraci
emilia.cannistraci@eda.admin.ch

Happy Swiss Hours

Organisées par economiesuisse à Bruxelles, les Happy Swiss Hours sont une occasion de rencontres « business » pour les Suisses. Elles se déroulent certains mardis à 18h à la Winery Schuman, rue Juste Lipse, 17, à l'ombre des bâtiments européens.

Contact : *bruxelles@economiesuisse.ch*

Amitiés belgo-valaisannes

Ce site est destiné à être un lieu de rencontre et de partage (via son livre d'or) pour celles et ceux qui apprécient le Valais et plus particulièrement la région d'Evolène.

M. Gilbert HALLET - gilbert.hallet@skynet.be
Rue de la Fontaine 5 - 6230 Thimeon
Tél. / Fax : +32 71 35.85.94
http://www.amitiesbelgovalaisanne.be

MEMBRES D'HONNEUR

M. Christian MEUWLY
Ambassadeur de Suisse en Belgique

M. Urs HAMMER
Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

M. Urs BUCHER
Chef de Mission, Ambassadeur de la Suisse auprès de l'Union européenne

M. Pierre-Yves SIMONIN
M. Anton THALMANN
M. Robert MAYOR
M. Jean-Jacques de DARDEL
M. Bénédicte de CERJAT
Anciens Ambassadeurs de Suisse en Belgique

Mme Ingrid APELBAUM-PIDOUX
M. Philippe GUEX
Anciens Ambassadeurs de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

M. Carolo JAGMETTI
M. Bénédicte de TSCHARNER
M. Alexis LAUTENBERG
M. Dante MARTINELLI
M. Bernhard MARFURT
M. Jaques de WATTEVILLE
M. Roberto BALZARETTI
Anciens Chefs de Mission, Ambassadeurs de la Suisse auprès de l'Union européenne

M. Arthur E. ZIEGLER
M. Walter BUHLMANN
M. Pierre-Yves GENTIL
M. André JAQUET
M. Georges ROOST
M. Yvan HUYGHEBAERT
M. Claude DESSEILLE
M. Marc MEURANT
Anciens Présidents

LE CONSEIL FÉDÉRAL

Président de la Confédération :
Mme Doris LEUTHARD

Département fédéral de justice et police (DFJP)
Mme Simonetta SOMMARUGA

Le Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR)
M. Johann N. SCHNEIDER-AMMANN

Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC)
Mme Doris LEUTHARD

Département fédéral de l'intérieur (DFI)
M. Alain BERSET

Département fédéral des finances (DFF)
M. Ueli MAURER

Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)
M. Didier BURKHALTER

Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS)
M. Guy PARMELIN



ON NE SE SOUCIE
DE SES **ASSURANCES**
QUE TROP TARD ...



ASSURANCES
CRÉDITS
PLACEMENTS

Nous vous accompagnons dans tous vos projets et restons à vos côtés pour vous permettre de vous concentrer sur vos activités professionnelles ou privées.
Une équipe sur qui compter.



+32 2 652 20 40
www.apicinsurance.be

La sécurité à la mesure de mon entreprise? Volontiers!

Baloise Insurance offre des solutions pratiques et des assurances sur mesure aux entrepreneurs. Avec votre aide, nous alignons les garanties sur les risques encourus par votre entreprise. Dans les produits que nous offrons, nous associons prévention et conseils, ce qui contribue à la sécurité de votre entreprise. Plus de détails sur notre site www.baloise.be.



APIC Insurance

Avenue de Mérode, 20 - 1330 Rixensart, BELGIQUE
+32 2 652 20 40 - info@apicinsurance.be - www.apicinsurance.be

Nos engagements vis-à-vis de nos clients comprennent entre autres le professionnalisme, l'honnêteté et la transparence ainsi que le respect de leurs intérêts.

Membre de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Luxembourg
N° FSMA 012829A - N° Entreprise 0444.902.277



**CLASSIC FUSION
CHRONOGRAPH**

Berluti



BOUTIQUES
GENEVE • LUZERN • ZÜRICH • ZERMATT

HUBLOT